



Corinne Dupeyrat

COMMUNIQUEZ DE MANIÈRE INTUITIVE AVEC VOTRE ANIMAL

Préfacé par Jacques Perrin



Rustica éditions



Corinne Dupeyrat

**COMMUNIQUEZ DE
MANIÈRE INTUITIVE
AVEC VOTRE ANIMAL**



Préfacé par Jacques Perrin

Rustica éditions

Corinne Dupeyrat



**COMMUNIQUEZ DE
MANIÈRE INTUITIVE
AVEC VOTRE ANIMAL**

Préfacé par Jacques Perrin

Rustica éditions

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

AVANT-PROPOS

IL ÉTAIT UNE FOIS...

DES ANIMAUX ET DES HOMMES

LA PLACE DE L'ANIMAL DANS LA SPIRITUALITÉ

L'ANIMAL, SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE

L'ANIMAL, SUJET D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

LE STATUT JURIDIQUE DE L'ANIMAL

L'ÉMERGENCE DE LA COMMUNICATION INTUITIVE AVEC LES ANIMAUX

QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION INTUITIVE ?

UN AUTRE LANGAGE

Cette discipline fait appel à plusieurs concepts
Ma définition de la communication intuitive

LA BONNE LONGUEUR D'ONDE

Les différentes fréquences
Sur le plan physique
Les canaux de perception des informations
Communiquer avec un animal à distance
Communiquer à plusieurs avec le même animal et au même moment

LES CHAMPS D'APPLICATION DE LA COMMUNICATION INTUITIVE

Écouter ce que les animaux ont à nous dire sur eux-mêmes, leurs attentes et leurs besoins
Accueillir un animal chez soi
Préparer un animal aux changements dans la vie quotidienne
Comprendre les problèmes de comportement
Apporter une écoute en complément des soins vétérinaires
Localiser un animal perdu
Accompagner la fin de vie et le deuil d'un animal
Révéler aux humains le regard que leur animal porte sur eux

LANCEZ-VOUS !

LE PROTOCOLE DE COMMUNICATION

S'installer et assurer un bon ancrage
Se détendre et se mettre sur la bonne longueur d'onde
Être accompagné
Demander la communication
La connexion
Engager le dialogue
Se déconnecter
Nettoyage énergétique et ré-ancrage

TRANSMISSION ET VÉRIFICATION DES INFORMATIONS REÇUES

Réciprocité et respect
Honnêteté et précision
Rester neutre
Pas d'idées préconçues ni de jugements de valeur
Pas d'anthropomorphisme
Des messages pas toujours simples à décoder
De la confiance
Une perception du monde différente
Prendre des nouvelles

CONSEILS POUR DÉBUTER

QUELQUES EXERCICES POUR COMMENCER À PRATIQUER

Premier exercice
Deuxième exercice

CONSEILS POUR PROGRESSER

POUR ALLER PLUS LOIN...

ÉLARGIR VOTRE PALETTE D'EXPÉRIENCES

Les animaux d'élevage et les abeilles
Les animaux réputés « indésirables »
Les animaux sauvages
Les animaux décédés

EXPLORER LE CHAMP DES POSSIBLES...

Les végétaux
Les minéraux
Les planètes
Les esprits de la Nature
Les objets et les lieux d'habitation
Communiquer avec notre propre corps
Les personnes non verbales

Les défunts

ÉTHIQUE

LE POINT DE VUE SCIENTIFIQUE

LES « CHAMPS MORPHIQUES »

LES THÉORIES QUANTIQUES

LA TÉLÉPATHIE

LA VISION À DISTANCE

**EXISTE-T-IL DES PREUVES SCIENTIFIQUES D'UNE
COMMUNICATION INTUITIVE ?**

QUELQUES EXERCICES ET CONSEILS

TECHNIQUE D'ANCRAGE

CENTRAGE

**MÉDITATION DU LIEU DE RENCONTRE POUR
COMMUNIQUER AVEC UN ANIMAL**

DÉCONNEXION

NETTOYAGE ÉNERGÉTIQUE

La Nature

La pulvérisation d'eau bénite

Le sel

La purification à la sauge

L'ALIMENTATION, UN FACTEUR PRIMORDIAL POUR LA SANTÉ

POUR LES ANIMAUX

Le régime alimentaire

Que contiennent les croquettes ?

L'impact des glucides

Pour les chevaux

Pour les lapins

POUR LES HUMAINS

CONCLUSION

RÉFÉRENCES UTILES

LIVRES

DOCUMENTAIRES ET ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES

REMERCIEMENTS

NOTES

PAGE DE COPYRIGHT

PRÉFACE

« Dialogue Animal » ou comment approcher des secrets de la communication entre les animaux et l'homme. Comment apprendre à les écouter, tenter de les comprendre et partager une relation harmonieuse avec eux. L'énoncé de cette possibilité n'est pas simple et la démarche explicite pour parvenir à une compréhension réciproque est dans le seul domaine de la perception, ce qu'explique l'auteur de l'initiation à la « communication intuitive » avec les animaux, Corinne Dupeyrat.

Son approche personnelle vient mêler de façon surprenante méditation et éthologie.

S'agit-il d'une science ou d'un approfondissement de la conscience sur soi-même, mais également sur les autres, c'est-à-dire avec des espèces différentes ? Cette observation et connaissance de l'autre n'auraient-elles qu'un seul sens, de l'homme à l'animal ? L'intérêt ne serait-il pas également d'imaginer pour les hommes ce qu'est le regard que l'animal porte sur eux ?

Explorer un territoire inconnu n'est pas sans danger, l'on peut s'y perdre, et celui du langage est semé d'embûches, de fausses pistes.

Le savoir humain est immense, mais il est limité à sa propre culture.

Comment appréhender ou s'enrichir de l'autre s'il nous est impossible de converser ? Nous croyons notre connaissance universelle, mais nous ne dialoguons qu'avec une partie des êtres vivants, c'est-à-dire nous-mêmes. Des générations entières ont tenté de franchir cette frontière du dialogue qui nous sépare des autres espèces.

Corinne Dupeyrat a pris le relais et parvient à nous donner des exemples, des récits, des témoignages qui éclairent une possible compréhension entre l'homme et l'animal. Des siècles n'eurent pas suffi pour tracer diverses ébauches de ce que sont et pensent nos compagnons de planète.

AVANT-PROPOS

Aux origines, l'Homme et la Nature étaient intimement liés, unis dans une même quête : celle de leur survie.

Au Paléolithique, les chasseurs-cueilleurs étudièrent les tactiques de chasse de certaines espèces carnivores. Forts de leurs observations, ils entreprirent avec succès de domestiquer des canidés. Ils purent ainsi agrémenter leurs repas avec de la viande de façon plus régulière. L'humain et l'animal avaient trouvé une entente collaborative : ils chassaient ensemble, partageaient les fruits de leurs traques, se protégeaient l'un l'autre et se tenaient chaud. On imagine aisément qu'en se côtoyant et en apprenant à se connaître une forme d'affection ait pu naître entre eux.

À partir du Néolithique, l'être humain domestiqua progressivement d'autres espèces animales, généralement dans un but utilitaire : pour se nourrir, pour les éduquer à collaborer avec lui ou pour lui permettre de se déplacer. En ces temps lointains, Homme et Animal entretenaient des relations d'égal à égal. L'*Homo sapiens* prélevait dans la nature uniquement ce dont il avait besoin pour vivre.

Mais l'être humain prit conscience qu'il pouvait éventuellement être une proie pour certains prédateurs plus grands et féroces que lui. Il se mit à craindre le monde animal sauvage car il représentait un danger potentiel pour lui. Pour contrer sa peur, il entreprit de dompter et de soumettre la nature et les animaux dont il se coupa peu à peu. Il finit par se considérer comme une espèce à part, supérieure à toute autre.

Sa sédentarisation progressive et la naissance de l'agriculture amenèrent l'être humain à envisager les animaux et la nature comme sources de richesses. Il entreprit de les exploiter pour s'enrichir. Bien plus tard, avec les débuts de l'ère industrielle, naquit « l'*Homo rapiens* » – du latin *rapere* : voler, piller. Pour justifier la cruauté de ses actes envers le vivant, il décréta que la nature et les animaux étaient dépourvus d'intelligence, de sensibilité et d'émotions.

Une nouvelle tendance semble pourtant émerger actuellement chez certains humains. Ils portent un nouveau regard sur la Terre et ses habitants avec la volonté de revenir à une cohabitation respectueuse entre tous les êtres qui la peuplent. À l'heure où nous traversons une crise écologique sans précédent, cette considération pour les animaux, la nature, et notre nature, est dans l'ordre des choses. Elle nous permet de nous interroger sur notre juste place d'être humain en interconnexion harmonieuse avec tous les règnes du vivant.

Suivant ce courant, ce que l'on nomme la communication intuitive est, aujourd'hui, de plus en plus populaire chez les amoureux des animaux. Pour autant, tout le monde n'accepte pas ou ne croit pas en la réalité de ce mode de communication subtile. Cette discipline peut passer pour une extravagance fantaisiste, voire mystique pour certains, une illusion irrationnelle pour d'autres.

Pourtant, souvenez-vous... Enfants, nous avons été bercés de contes, de romans et de films dans lesquels les animaux parlent et l'humain les comprend. Perrault, Grimm, Disney ou Saint-Exupéry étaient-ils visionnaires ou avaient-ils simplement conscience de cette faculté qu'ils ressentaient comme une évidence du plus profond de leur être ?

« Oserez-vous retrouver cet enfant en vous ? L'insouciance, les songes et la pure candeur pour tenter l'expérience ? Imaginez, rêvez de cette fabuleuse rencontre avec l'âme animale ! »





IL ÉTAIT UNE FOIS...



Je suis née avec une passion dévorante pour les chevaux. Dans ma tête, tournaient continuellement des destriers fougueux plus magnifiques les uns que les autres. Je passais des journées entières à jouer au cheval, construire des écuries, monter des parcours d'obstacles ou dompter des chevaux imaginaires récalcitrants. Régulièrement, j'entraînais mes deux sœurs dans ces délires équestres virtuels en échange de quelques moments de baby-sitting avec leurs poupées.

Lorsque je ne me prenais pas pour un cheval, je les dessinais. Durant les cours, je m'évadais dans des rêveries équestres lors desquelles je rejoignais quelque cavale sauvage ou Pégase merveilleux. Je les dessinais sur mes cahiers d'école alors que mes professeurs me prenaient pour une élève attentive et studieuse.

Cette obsession cavalière inquiétait au plus haut point ma mère qui, souhaitant tempérer cette forme d'expression très singulière, peu conforme au modèle convenu pour une jeune fille de bonne famille, prit rendez-vous chez le pédiatre. Ce jour-là, j'eus la chance de me trouver face à un homme doué de bon sens. Il a doctement expliqué à ma chère maman que je souffrais d'une maladie rare mais bénigne : la passion.

Renonçant à jouer à la poupée ou à la dînette, je harcelais continuellement mes parents pour faire mes premières explorations équestres à dos de poney au Jardin d'Acclimatation, tout proche de notre appartement parisien. Devant tant d'obstination, c'est enfin par un beau jour d'été que mon père me donna ma première véritable leçon d'équitation. J'avais 3 ans, nous étions en vacances dans la propriété bretonne de l'un de mes oncles, et c'est

en selle sur la belle et sage Esther que je vécus mes premiers émois de cavalière. Malgré tout, les adultes, très sérieux, n'avaient pas de temps à perdre à écouter les bavardages d'une enfant de mon âge. Le monde des grands était fermé, mais la nature s'offrait à moi et me tendait les bras et le cœur. Les humains ne me parlaient pas beaucoup, mais je dialoguais fréquemment avec mes amis à poils et à plumes : c'était merveilleux.

Il faut dire que j'ai toujours vécu entourée d'animaux : chiens, chats, chevaux... Nous avons eu des labradors placides et des teckels facétieux, mais c'est avec Filgris que j'ai tissé des liens vraiment très privilégiés. Nous avons adopté cette petite chatte dont la mère était morte écrasée, et c'est plus particulièrement à mon contact qu'elle choisit d'expérimenter la vie chez les humains. Elle dormait avec moi, me soutenait lorsque je faisais mes devoirs, couchée sur mes cahiers, et prenait part à mes lectures, lovée dans mes bras. Mes sœurs étant trop jeunes, c'est à ma féline amie que je contais mes déboires et joies d'enfant. Elle ne me quittait pas et avait appris par mimétisme à faire ses besoins dans la cuvette des toilettes, à goûter mes plats et à boire l'eau dans mon verre.

Lorsque nous étions en vacances en Bretagne ou dans le Sud-Ouest chez mes grands-parents maternels, je passais mes journées à regarder la nature et ses merveilles. Le monde animal me fascinait. L'idée me vint un jour d'attraper une souris dans le but de l'appriivoiser. Afin d'y parvenir, j'avais confectionné un piège. Il s'agissait d'une bouteille en verre dans laquelle j'avais mis de l'avoine et de l'orge des chevaux. Une fois le festin avalé, la souris ne pouvait plus sortir par le goulot devenu trop étroit. Il ne restait plus qu'à retourner la bouteille, attraper le petit rongeur par la queue pour l'extirper délicatement de cette souricière improvisée. Triomphante, je ramenaï mes « proies » vivantes à la maison. Cela provoquait inmanquablement l'effroi de mes parents et les cris d'horreur de mes sœurs. Évidemment, s'ensuivait un bon savon : on m'intimait l'ordre de remettre ces bêtes répugnantes dehors et de ne plus jamais recommencer.

Au hasard de mes promenades, je récoltais les cadeaux offerts par la nature : des plumes de geais, des coquilles d'œufs de merles d'un bleu magnifique, les nids tombés à terre, des papillons que j'attrapais de mes

doigts d'enfants lorsqu'ils venaient délicatement se poser sur ma main... J'ai eu la chance incroyable d'assister à la naissance de l'un d'entre eux. C'était un Paon-du-jour. Je me rappelle encore avec émotion l'instant magique de son envol, lorsqu'il a déployé ses ailes multicolores avant de disparaître dans le ciel azuré.

Les vacances à la campagne m'offraient des parenthèses enchantées durant lesquelles je bénéficiais d'une plus grande liberté empreinte d'insouciance. Rétrospectivement, je peux dire qu'il m'est arrivé d'entreprendre des choses parfois très dangereuses qui auraient pu mal tourner. Âgée d'une dizaine d'années, je grimpais sur les toits de la propriété basque de mes grands-parents pour observer les nichées d'oiseaux. Guidée par les piailllements des oisillons affamés, je me promenais à quatre pattes à plus de 5 mètres de hauteur sur les tuiles de la maison. Totalement inconsciente du danger, j'allais à la recherche des nids cachés dans les interstices. À mon grand regret, ces escalades périlleuses prirent fin lorsque la toiture fut refaite et les jolies tuiles remplacées par des tuiles mécaniques, interdisant toute possibilité pour les petits habitants à plumes d'y revenir nicher.

Quelques années plus tard, lors de l'un de mes séjours à la campagne, l'une de nos chiennes ramena à la maison des lapereaux de garenne dont la mère avait été tuée. Ils n'étaient pas totalement sevrés et je craignais une issue fatale si je ne trouvais pas une solution pour les nourrir rapidement. J'eus l'ingénieuse idée de confectionner des biberons de fortune à partir de jouets en plastiques vendus à l'époque en boulangerie, contenant habituellement des bonbons. Je prenais mon rôle de nounou très à cœur et avais convaincu mes parents d'héberger les petits orphelins dans ma chambre, le temps qu'ils grandissent. Une fois autonomes, je les rendis à la vie sauvage. Je me rappelle encore ces quatre petits « culs blancs » galopant vers de nouvelles aventures avant de disparaître dans les herbes folles.

J'ai également eu la chance de jouer les nourrices avec Bambi. Ce jeune faon, recueilli par des promeneurs, nous avait été confié par le garde champêtre. Il put grandir en sécurité à la maison avant de rejoindre ses congénères dans un élevage de cerfs voisin.

Les relations créées avec ces animaux sauvages et familiers étaient uniques et m'enchantaient. À cette époque, je rêvais de devenir vétérinaire... Mais ce sont les crayons et l'architecture intérieure qui m'ont finalement appelée. J'ai exercé plusieurs années dans ce domaine avant de me reconverter en tant qu'artiste animalier. Cette dernière activité m'a permis de vivre ma première expérience de ce que l'on nomme la communication animale, de façon spontanée et involontaire. Une de mes clientes m'avait commandé le portrait de sa chienne, Orlane, récemment décédée. Elle était inconsolable et souhaitait lui rendre hommage en conservant son éternel souvenir sous la forme d'une œuvre d'art. Il faut savoir que lorsque je dessine un animal, je suis extrêmement concentrée, presque dans un état de semi-conscience. De la pointe de mes crayons, je caresse les plumes ou les poils des animaux dont je m'attache à révéler l'âme pour leur permettre de s'incarner sur le papier. Mais voilà qu'une nuit je rêve des circonstances de la mort d'Orlane : elle présentait les symptômes que j'avais observés chez les chevaux victimes d'un retournement d'estomac, hélas le plus souvent mortel. Le souvenir de ce rêve revenait en boucle. Pour mettre fin à cette ritournelle obsédante, je décidai de m'en ouvrir à ma cliente. Celle-ci confirma, à ma plus grande surprise, que la cause de la mort de sa chienne était bien celle-là. Inutile de dire que cette coïncidence étrange me laissa des plus perplexes.

Peu après cette expérience, j'ai vécu une histoire des plus troublantes avec mon cheval de dressage : Tolando. J'étais partie en vacances et l'avais confié en mon absence à mon entraîneur afin qu'il puisse continuer à travailler. Deux nuits de suite, je fis des rêves curieux : je voulais monter mon cheval mais, pour des raisons abracadabrantes qui n'existent que dans les songes, cela m'était impossible. Un peu mal à l'aise, je contactai mon entraîneur qui, à ma grande surprise, m'annonça que Tolando souffrait d'une seime – un sabot fendu – dont il ne comprenait pas l'origine. Il ne pouvait pas être monté et était contraint de rester au box. Curieuse de connaître la relation possible entre mon rêve et la blessure de mon cheval, je contactai une amie kinésiologue¹. Au moyen d'un jeu de questions/réponses, suivant un protocole très précis, nous avons compris que mon cheval avait lui-même provoqué cette blessure car, étant très exclusif, il ne souhaitait pas être monté par un autre cavalier.

À cette occasion, cette amie m'expliqua que mes rêves indiquaient probablement une forme de connexion profonde avec Tolando. Elle ajouta qu'il était possible de percevoir les messages des animaux grâce à nos ressentis. Cela se nommait la communication intuitive, terminologie inventée par le Docteur vétérinaire Anna Evans². Cette nouvelle a provoqué en moi une joie intense : mes rêves d'enfant allaient enfin prendre vie, j'allais pouvoir dialoguer avec les animaux et les comprendre. Un univers s'ouvrait à moi, riche de possibilités fabuleuses !

J'ai lu avec avidité de nombreux livres parus sur le sujet, regardé plusieurs vidéos, puis ai suivi, en 2006, les séminaires proposés par Laïla del Monte³ : niveau I initiation et niveau II perfectionnement. Lors du premier stage, je me souviens avoir reçu un choc : nous étions vingt personnes dans une même salle, nous ne nous connaissions pas, pourtant nous avons des ressentis similaires au sujet d'un même animal uniquement d'après sa photo. Encore plus incroyable : ces ressentis étaient vérifiés ! Cela m'a pris du temps avant d'oser partager cette faculté étonnante autour de moi. Puis je me suis lancée. Faisant fi du « qu'en-dira-t-on », j'ai proposé de réaliser des communications bénévoles à des propriétaires d'animaux. Cela m'a permis de m'entraîner et de progresser. À chaque fois, la magie était au rendez-vous car mes ressentis étaient validés. À cette époque, je n'imaginai absolument pas exercer la discipline de communicatrice animalière de façon professionnelle. C'est Easy, le chien d'une très bonne amie, qui m'y a poussé de façon surprenante. Il était assez stressé et mon amie souhaitait aider son compagnon, récemment adopté, à surmonter ses angoisses pour lui permettre d'intégrer sa nouvelle vie dans les meilleures conditions possibles. Cette communication était le cadeau de bienvenue que je pensais offrir à Easy. Pourtant, le petit chien malicieux en avait décidé autrement. Il avait trouvé un billet de banque par terre et l'avait rapporté à son humaine. On aurait dit qu'il avait tenu à payer lui-même sa consultation dont il avait, par la même occasion, fixé le tarif. Cette anecdote m'a bien fait rire et m'a convaincue de sauter le pas pour pratiquer l'activité de communicatrice animalière à titre professionnel, en parallèle de mon métier d'artiste.

« Aujourd'hui, c'est un réel bonheur pour moi d'être l'interprète des animaux, de les accompagner ainsi que leurs humains pour améliorer leurs relations et répondre aux problématiques qu'ils peuvent rencontrer. Ainsi, mon rêve est devenu réalité : entourée d'animaux réels ou imaginaires, je les dessine, les côtoie et nous dialoguons. »







DES ANIMAUX ET DES HOMMES

La communication intuitive est une faculté naturelle de l'Homme qui, au cours de son évolution, a cru pouvoir remplacer toute forme d'échange non verbal par la parole. Il a oublié au fil du temps qu'avant d'être l'*Homo sapiens sapiens* d'aujourd'hui, branché et câblé en continu de façon artificielle de toutes parts, il était en interaction permanente et échangeait des informations avec toutes les formes de vie. Ce mode de communication silencieuse ancestrale et innée, nous l'avons seulement mise de côté, cachée dans les recoins de notre mémoire.

LA PLACE DE L'ANIMAL DANS LA SPIRITUALITÉ

Dans toutes les religions, l'animal et la nature ont très longtemps tenu une place prédominante.

Aux origines de la spiritualité, les hommes avaient parfois une attitude quasi dévotionnelle envers les animaux, proche de la zoolâtrie. Ils les vénéraient telles des manifestations divines incarnées. L'Homme avait un rapport privilégié avec la Nature qui revêtait alors une dimension sacrée.

Dans les premiers cultes païens, un très grand nombre d'animaux fut égorgé au pied des autels lors de rituels sacrificiels. Ces offrandes, de grande valeur aux yeux des hommes, étaient destinées à calmer la colère des dieux ou à favoriser la fertilité de la terre et des troupeaux.

Au début de notre ère, les premiers chrétiens étaient mis à mort *damnatio ad bestias*, expression latine signifiant « condamnés à être livrés aux bêtes ». Cette méthode d'exécution pratiquée sous la Rome antique mettait

en exergue une similarité entre les bêtes sauvages féroces et les martyrs hérétiques qu'elles dévoraient sans remords.

Au Moyen Âge, les sacrifices d'animaux disparurent progressivement. L'animal prit une place nouvelle en tant que figure liturgique essentielle. Il permettait d'enseigner les dogmes catholiques plus facilement aux esprits peu cultivés des populations, en grande majorité agricoles, car il leur était familier.

Il est également relaté que, durant cette période, existait une pratique fort répandue par l'Église catholique : les procès d'animaux. Si un cheval s'emballait, un chien mordait ou un chat volait le souper, le curé se rendait sur les lieux et il lisait à haute voix une citation à comparaître devant un tribunal ecclésiastique où l'animal contrevenant serait jugé pour ses actes immoraux. Les animaux ne se rendaient bien évidemment pas à la comparution. L'Église déclarait alors les animaux « contumaces » et les condamnait inmanquablement à l'excommunication, ce qui leur conférait tout de même un caractère spirituel. À cette époque, certains animaux étaient associés aux sorcières maléfiques et autres compagnons du Malin. Chauves-souris, crapauds et autres chats noirs étaient diabolisés par les projections angoissées et les superstitions des humains. Inspirant la peur, ces créatures étaient la plupart du temps exécutées sans autre forme de procès avant que l'Église n'ait pu procéder à l'exorcisme d'usage.

Il est clair que, sans évoquer une intelligence animale, l'Église concédait à tout le moins une conscience aux animaux. S'ils étaient réputés pour ne pas avoir d'âme, on les considérait tout de même comme suffisamment sains d'esprit et évolués pour répondre de leurs actes.

L'animal, modèle communément utilisé dans les sermons pour édifier les fidèles, fut peu à peu délaissé dans les années 1930. Agent de Dieu ou du démon, omniprésent dans la vie quotidienne, il ne fut finalement plus évoqué à partir des années 1950.

L'ANIMAL, SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE

Dans un autre registre, l'animal et la nature ont de tout temps inspiré les artistes. Que ce soit en littérature, en poésie, en sculpture, en peinture ou au cinéma, qu'il soit déifié ou diabolisé, l'animal a toujours été source de créativité pour les hommes. Il garde, aujourd'hui encore, une place de choix sur le devant de la scène artistique.

Ainsi, **la littérature**, pour ne citer qu'elle, regorge de récits dans lesquels l'animal tient un rôle de premier ordre. Les légendes mythologiques relatent les exploits de héros humains accompagnés d'animaux fabuleux et de créatures hybrides : chimères, sphinx, griffons, sirènes, centaures, etc. L'animal fantasmagorique, plus ou moins féroce selon les circonstances, ou anthropomorphisé – on lui prête la parole et il est parfois vêtu de vêtements – est un personnage traditionnel des contes. Il participe au merveilleux ornemental de ces récits féeriques. Dans certains textes, des animaux aux caractéristiques bien plus humaines que sauvages sont personnifiés pour dénoncer des travers typiquement humains et enseigner une certaine morale avec philosophie.

Les œuvres d'art sous toutes leurs formes d'expressions constituent un témoignage inestimable en ce qui concerne les relations homme-animal et leur évolution au cours de l'histoire.

L'ANIMAL, SUJET D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

À partir du ^{xvi}e siècle, l'animal n'est plus regardé uniquement d'un point de vue utilitaire, religieux ou artistique. Il entre dans **un système de classification scientifique**. Celui-ci englobe l'ensemble des règnes de la nature dans lesquels l'humain ne s'inclut pas puisqu'il se considère comme un être supérieur à tout autre. Tandis que la frontière entre l'animal et l'humain s'épaissit et que la distance entre eux augmente sensiblement au fil du temps, une nouvelle interrogation voit le jour : est-il possible de parler d'animal sans évoquer sa faculté de raisonner, son intelligence ou sa conscience ?

Il était tout d'abord admis que les comportements des animaux étaient innés, issus de l'instinct. Puis les scientifiques ont observé qu'ils avaient une capacité à appréhender les événements et à adapter leurs actions grâce à une analyse des stimuli sensoriels par le système nerveux. En 1734, le savant français Réaumur a ainsi constaté que le comportement des animaux était complexe et variable en fonction des circonstances. Ceci le conduisit naturellement à conclure à un certain degré d'intelligence car l'animal montre non seulement des compétences mais également des aptitudes et des connaissances. Jean Louis Armand de Quatrefages de Bréau, biologiste français, alla même jusqu'à affirmer en 1877 que l'animal se meut par une volonté étroitement liée à la sensibilité et à la conscience et que, de ce fait, l'animal « sent, évalue et veut ». C'est-à-dire qu'il « raisonne » et, par conséquent, qu'il est « intelligent ». Même si Ivan Pavlov, médecin et physiologiste russe, élabore en 1903 sa théorie sur les réflexes conditionnés, il est évident que l'animal est mû par une volonté propre, correspondant au but recherché pour sa survie, par exemple la quête de nourriture ou l'interaction avec son environnement et ce qui le compose (terrain, météo, prédateurs, congénères, etc.).

Avec l'émergence de **l'éthologie**, science du comportement des espèces animales incluant l'humain, il a été constaté que plus les animaux domestiques vivaient en intimité avec l'homme, plus ils se détachaient du comportement habituel de leur espèce pour adopter des attitudes inédites.

Ainsi, certains animaux ont compris que l'être humain ne sait plus dialoguer de conscience à conscience avec eux. Pour se faire comprendre, ils adoptent une autre forme de langage composé de gestuelles, d'expressions faciales ou de sonorisations vocales. Pour preuve, nous avons tous remarqué comment un chien arrive à se faire comprendre clairement lorsqu'il a faim, ou un chat lorsqu'il souhaite attirer l'attention pour des caresses alors que les animaux sauvages ne se donnent pas cette peine. Par ailleurs, s'il est nécessaire de faire une distinction entre intelligence animale et intelligence humaine – car les critères d'intelligence varient en fonction des nécessités de survie liées à chacun de ces deux groupes – les animaux, principalement les mammifères et les oiseaux, présentent des signes incontestables de comportements que l'on croyait n'être le fait que des humains : langage complexe, partage de connaissances, phénomènes culturels, jeux de pouvoir, etc.

« *Personnellement, je suis convaincue que cette forme de communication représente une voie d'avenir car elle permet de donner la parole à ceux que l'on n'entend pas, une voix à ceux qui n'en ont pas.* »

D'un point de vue sociologique, deux principaux types d'animaux sont identifiés dans le quotidien : **l'animal utilitaire et l'animal de compagnie ou domestique** – du latin *domus* qui signifie maison, celui qui vit donc dans la maison avec l'humain. Le premier groupe est considéré comme une espèce inférieure à l'homme. De ce fait, il s'autorise à l'exploiter pour sa nourriture, sa fourrure, la recherche scientifique, etc. Les sujets du deuxième groupe sont particulièrement intéressants car la perception que l'humain en a est parfois biaisée : élevé au rang d'animal roi et infantilisé, il

est parfois considéré comme un doudou ayant pour mission de combler les manques affectifs de son humain.

LE STATUT JURIDIQUE DE L'ANIMAL

L'animal, est bel et bien un être conscient. Cela lui confère une activité psychique et lui donne des droits auxquels l'humain est assujéti. Qu'il soit sauvage ou domestiqué, de l'animal sacré à la bête de somme en passant par l'animal de compagnie, le statut juridique de l'animal a beaucoup évolué selon les époques, les pays, le droit coutumier et les différentes espèces considérées.

En France, l'**animal sauvage** est défini par le Code rural, le Code civil et le Code de l'environnement comme *res nullius* – c'est-à-dire n'appartenant à personne en particulier. Seules les espèces menacées ou jugées utiles peuvent être partiellement ou complètement protégées par la loi (Loi n°76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature).

Les animaux domestiques, quant à eux, sont *res propria* – ayant un propriétaire responsable d'eux. Le Code pénal considère donc comme un délit le fait d'infliger des souffrances injustifiées à un animal domestique. En 1976, la loi précise également que « *Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce* ». Le bien-être animal, les droits et la protection des animaux étant des préoccupations croissantes, le Code rural, en septembre 2000, puis le Code civil (Art. 515-14), en date du 28 janvier 2015, ont reconnu l'animal comme « un être vivant doué de sensibilité ». Par ailleurs, un Code de l'animal, réunissant l'ensemble des dispositions légales et réglementaires applicables aux animaux au regard du droit français et du droit international et européen a vu le jour en mars 2018.

« Il n'y a que la vanité et la désinvolture de l'homme pour croire qu'un animal est muet parce

*que nos perceptions limitées ne
nous permettent pas de
l'entendre. »*

MARK TWAIN

L'ÉMERGENCE DE LA COMMUNICATION INTUITIVE AVEC LES ANIMAUX

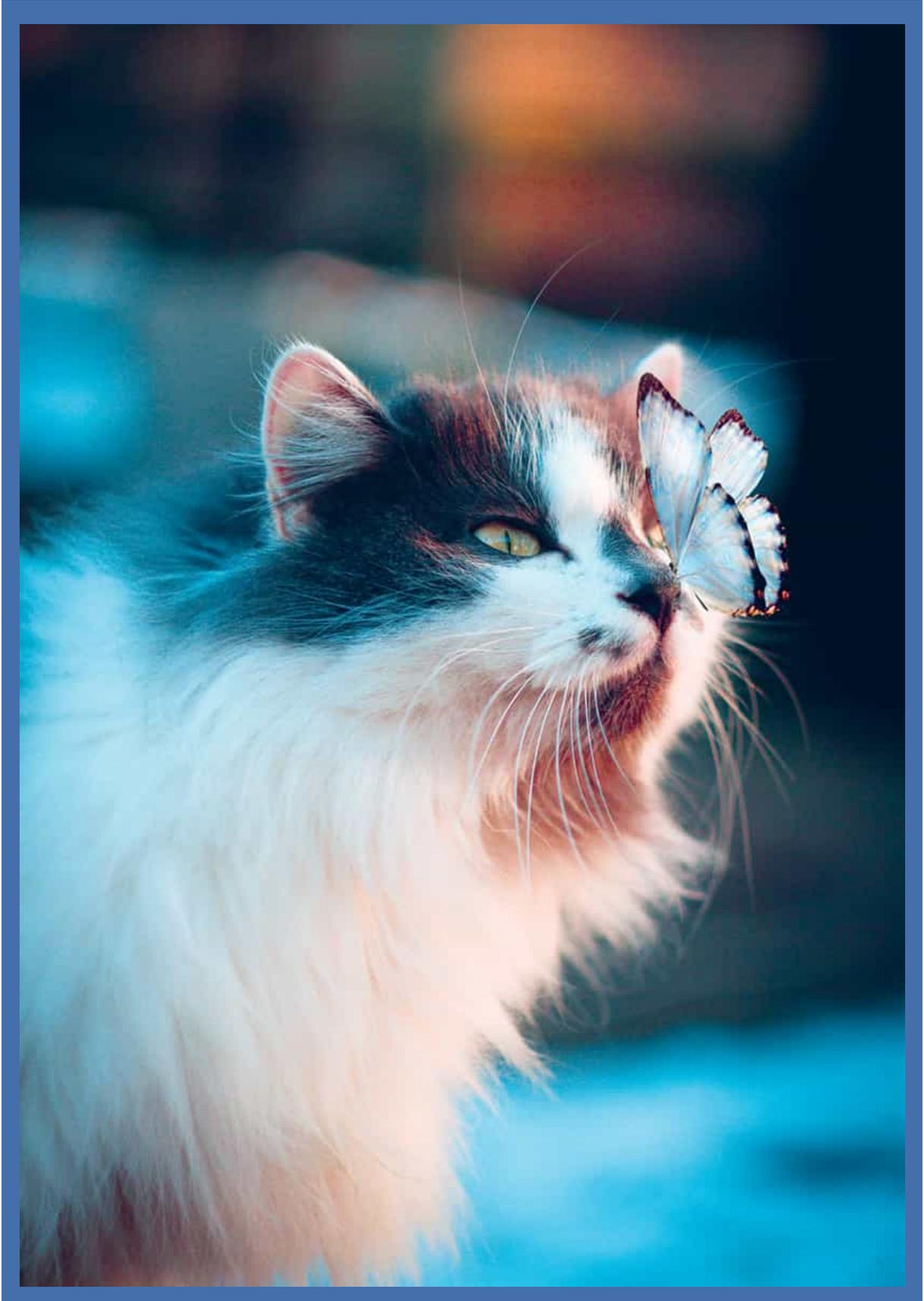
L'Homme et l'Animal ont depuis toujours des difficultés à se comprendre et à s'accorder. Si certains peuples dits « premiers », les chamans, guérisseurs, chuchoteurs, etc., ont su conserver cette faculté à dialoguer avec les animaux, la majorité des humains tâtonne maladroitement pour renouer le contact avec le monde animal. Il tente de déchiffrer, expliquer, codifier, observant avec un regard étroit cette nature insondable qui est pourtant aussi la sienne. Il parvient de mieux en mieux à interpréter les vocalises et sonorités émises par les dauphins ou les corneilles et a réussi à enseigner le langage des signes à certains primates pour entrer en communication avec eux. Malheureusement, la teneur des échanges reste bien souvent très pauvre, car ils sont limités. Pourtant, il nous est possible de déchiffrer et comprendre l'expression silencieuse, subtile et universelle des animaux grâce à la communication intuitive.

Cette forme de langage a tout d'abord émergé aux **États-Unis à la fin des années 1970**, où elle a rapidement fait l'objet d'un engouement. Pénélope Smith est la première communicatrice animalière reconnue officiellement par de nombreux propriétaires d'animaux. D'abord peu important, le nombre d'interprètes animaliers s'est multiplié progressivement. À côté des pionniers américains, dont Carole Gurney, Marta Williams, Teresa Wagner ou Jeri Ryan, de nouveaux communicateurs se sont fait connaître en Europe : l'allemande Ulrike Dietmann, spécialisée en communication avec les chevaux, le Docteur vétérinaire Anna Evans, qui a proposé le terme « Communication Intuitive » dans les années 1990 ; et bien sûr Laïla del Monte qui est l'une des précurseurs de la communication animale en France.

Aujourd'hui, de nombreux scientifiques, de professionnels de la santé animale, d'amateurs et de professionnels des sports équestres et hippiques, d'équithérapeutes, d'animateurs en médiation animale, de maîtres-chiens des forces de l'ordre, etc., s'accordent à reconnaître les bienfaits de la communication intuitive. Psychologues pour animaux, vétérinaires et

ostéopathes font de plus en plus souvent appel à des interprètes intuitifs pour compléter leurs diagnostics et les soins qu'ils prodiguent.









QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION INTUITIVE ?

UN AUTRE LANGAGE

Une multitude d'informations imperceptibles circule autour de nous. En général, l'être humain ne sait pas les percevoir avec ses cinq sens ordinaires. Pourtant, cet invisible est une réalité de notre quotidien. Les émotions, les pensées, les milliards d'organismes vivants qui composent notre corps ou encore les ondes de toute nature que nous ne percevons pas consciemment interagissent avec nous silencieusement. Nous les côtoyons sans les entendre.

Généralement, nous nous limitons dans nos échanges avec les animaux car ils ne communiquent pas verbalement. Nous nous figurons une distance impénétrable entre nos deux mondes. Pourtant, si la parole est le propre de l'Homme, 93 % de notre mode d'expression serait non verbal⁴. **Ce langage imperceptible**, qui ne repose pas sur des mots, existe chez tous les êtres vivants. Il est composé d'intonations de voix ou de vocalises, d'expressions faciales, de gestuelle, d'odeurs, de postures et autres ressentis conscients ou inconscients. D'ailleurs, vous avez peut-être déjà communiqué avec vos animaux sans même vous en rendre compte. Ne vous êtes-vous jamais dit : « *Tiens, si j'allais promener le chien ?* » pour le voir dans l'instant venir vers vous en remuant la queue d'excitation alors que vous n'aviez prononcé aucun mot ni esquissé aucun geste qui aurait pu lui faire comprendre votre intention ? Vous avez aussi certainement déjà observé votre animal se lever soudainement et se poster devant la porte pour accueillir votre conjoint ou

votre enfant quelques minutes avant son arrivée alors que rien ne le laissait supposer. Ou encore, ne vous est-il jamais arrivé, juste avant un rendez-vous chez le vétérinaire, de chercher en vain votre chat, caché depuis un long moment déjà avant l'heure du rendez-vous appréhendé ? Les exemples sont nombreux, et tous ceux qui vivent avec des animaux ont pu observer au moins une fois l'un de ces comportements étonnants ou inexplicables, en apparence du moins.

Dans un autre domaine, toutes les mères prétendent n'avoir aucune difficulté à ressentir et comprendre leur bébé alors qu'il ne maîtrise pas encore le langage verbal. Vous-même avez déjà certainement eu, au moins une fois dans votre vie, la surprise qu'une personne de votre connaissance téléphone précisément au moment où vous pensiez à elle.

Pour nombre d'entre nous, ces phénomènes surprenants relèvent de l'instinct, du hasard ou sont liés à des habitudes. Cependant, il pourrait tout simplement s'agir d'une **manifestation de notre intuition**. Celle-ci nous renseigne en effet constamment, dans tous les domaines de la vie courante, alors même que nous n'y prêtons pas attention. Voici d'ailleurs une petite anecdote d'intuition spontanée que j'ai vécue il n'y a pas très longtemps : j'étais au supermarché pour faire les courses hebdomadaires, mon caddie se remplissait progressivement, lorsque je me surpris à penser : « *Je devrais prendre du beurre.* » J'ai commencé par écarter cette idée, puis je me suis ravisée et j'ai finalement acheté une plaquette de beurre en me disant que j'en aurai bien l'utilité. Bien m'en a pris car, en rentrant de l'école, ma fille m'a dit : « *Je ferais bien un gâteau, mais je ne sais pas s'il y a assez de beurre.* » Ce jour-là, j'ai pu lui répondre fièrement : « *Si, ma chérie, je viens justement d'en acheter !* »

Si nous savons y prêter attention, notre intuition nous révèle en permanence des informations qui s'avèrent être souvent des aides précieuses. Et par un effet boule de neige, vous constaterez que plus vous écoutez et plus vous entendez, plus vous regardez et plus vous voyez.

Sur leur propre fréquence, les animaux captent des informations qui nous échappent. Ils nous ressentent et émettent des réponses que nous

n'entendons pas. Pour nous **mettre à l'écoute du langage animal** et aller à la rencontre de ces êtres ultrasensibles, je vous propose d'apprendre à communiquer à leur façon. En effet, il est véritablement possible de déchiffrer et comprendre le mode d'expression silencieux et subtil du monde animal grâce à nos perceptions intuitives. C'est ce que l'on nomme la communication animale ou intuitive. Ce langage universel n'est en aucun cas un don surnaturel réservé à une élite triée sur le volet. Nous possédons réellement TOUS la possibilité de dialoguer avec les animaux.



Cette discipline fait appel à plusieurs concepts

La communication

Voici la définition proposée dans *Le Robert* : « *Communication* : action de communiquer, d'établir une relation avec quelque chose ou quelqu'un. Relation dynamique qui intervient dans un fonctionnement ; échange de signes, de messages, entre un émetteur et un récepteur. »

La communication implique d'être alternativement en mode émission et en mode réception, de se mettre en rapport et d'échanger avec autrui. Cet acte complexe permet un dialogue interactif pour mettre en commun des idées, croiser nos regards, partager nos opinions. Ce mot suggère les infinies

possibilités de création offertes lorsque l'on échange avec un interlocuteur. La communication, c'est aussi le point de départ de tout projet car elle implique de le verbaliser avant de mettre en place les actions permettant de le concrétiser.

L'intuition

Voici la définition donnée dans *Le Robert* : « *Intuition* : forme de connaissance directe et immédiate de la vérité sans recours au raisonnement ou à l'expérience. Sentiment ou conviction de ce qu'on ne peut vérifier, de ce qui n'existe pas encore. »

De nombreux philosophes ont également proposé une définition de l'intuition. Pour Platon, il s'agit de la « *saisie immédiate de la vérité de l'idée par l'âme, indépendamment du corps* ». Du point de vue de Descartes, « *L'intuition est la connaissance immédiate et certaine de la vérité d'une idée par sa nécessité intrinsèque, comme on le saisit dans les mathématiques et plus encore dans l'intuition que la conscience a d'elle-même d'être une "chose pensante" à travers l'expérience du cogito.* »⁵ Pour Kant, il s'agit de la « *connaissance immédiate d'une réalité présente actuellement à l'esprit* ». Selon lui, « *toutes nos intuitions sont sensibles ou, en d'autres termes, infra-intellectuelles* ».

Communément, l'intuition est considérée comme étant notre sixième sens. Pour ma part, je pense qu'il s'agit plutôt de notre premier sens. En effet, l'intuition est, de mon point de vue, notre sens originel, celui de notre conscience, de notre esprit immatériel, de notre âme.

La conscience

Le concept de conscience est assez flou, il serait plutôt d'ordre spirituel étant donné que la conscience n'est pas matérialisée. Il est d'ailleurs assez complexe d'en donner une définition précise. S'il est admis que l'être humain a bien une conscience, un esprit, une âme, les religions réfutent bien souvent que les animaux puissent en avoir une. Est-ce parce que « *L'homme est le seul des animaux à croire à des dieux.* » d'après Socrate ?

Pour Jean Prieur, « [...] on pourrait entendre par « âme », la partie incorporelle de l'être, le siège de la sensibilité, de l'entendement et de la volonté, la source des pensées, des attachements et des passions, le sujet commun de toutes les modifications affectives et intelligentes de la conscience [...] »⁶

Alors que le terme « animal » induit par définition un esprit, une âme issue du souffle divin, l'on peut se poser les questions suivantes : convenir qu'un animal possède une conscience ou une âme relève-t-il du pléonasmisme ou est-ce antinomique ? Ne serait-ce pas une forme d'anthropomorphisme que d'accorder une conscience aux animaux ?

Les scientifiques, de leur côté, distinguent deux formes de conscience : la conscience sensorielle, qui nous relie au monde extérieur, et la conscience propre à notre intériorité, cette petite voix qu'il nous est possible d'entendre lorsque nous sommes en état de calme intérieur.

Finalement, peu importent les références de chacun, l'intuition ne nécessite aucun support matériel pour nous révéler des informations. Provenant de notre conscience, l'intuition se manifeste et nous fait parvenir des ressentis, les émotions de notre interlocuteur – empathie –, des pensées ou des idées créatives qui nous traversent l'esprit de façon inattendue.



Ma définition de la communication intuitive

Avec nos cinq sens – la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher –, nous avons des ressentis expérimentés grâce à notre corps physique. Nous les enregistrons dans notre banque de données comme des références. C'est de cette façon que, lorsque des messages intuitifs – sous forme d'images, de sons, de goûts, d'odeurs, d'émotions ou de sensations physiques – nous parviennent intérioritément, notre mental peut les reconnaître et les traduire afin que nous les comprenions. Grâce à ce savant mélange, composé à la fois d'inné et d'acquis, nous pouvons recevoir intuitivement des informations subtiles extrêmement riches mais compréhensibles.

D'après le dictionnaire *Larousse*, « *La télépathie est une transmission de pensées ou d'impressions quelconques en dehors de toute communication par les voies sensorielles connues.* » De mon point de vue, la communication intuitive inclut la télépathie mais permet également d'émettre et de recevoir toute une palette d'informations sensorielles beaucoup plus vaste pour établir un véritable dialogue silencieux entre deux consciences incarnées ou non et de quelque nature qu'elles soient. Il s'agit réellement d'un langage universel commun à tous les êtres.

LA BONNE LONGUEUR D'ONDE



Les différentes fréquences

La communication intuitive est une forme de langage émis et reçu via les ondes de notre cerveau. Pour dialoguer avec un animal, il convient de se mettre sur la même « longueur d'onde » que lui : tout comme lorsque nous souhaitons écouter une émission de radio, nous devons nous mettre sur la fréquence de la station désirée.

En état de veille, le cerveau humain fonctionne sur les fréquences des **ondes Bêta**⁷. Ceci nous permet d'effectuer un travail efficace, d'être réactif à tous les stimuli extérieurs et de réagir rapidement en conséquence. Les animaux, quant à eux, sont naturellement alignés sur les **ondes Alpha**. Cela correspond chez l'humain à des états modifiés de conscience tels l'hypnose, la méditation, certaines phases du sommeil – l'endormissement et le sommeil paradoxal – ou l'état de rêve éveillé. Les animaux peuvent toutefois passer occasionnellement en ondes Bêta en cas de stress intense (attaque d'un prédateur, par exemple).

Lorsque nous sommes alignés sur les ondes Alpha, nous prenons conscience de perceptions jusque-là non identifiées car nous sommes connectés à notre intuition. L'être humain doit donc se mettre sur cette fréquence pour parvenir à dialoguer avec un animal. Ainsi, malgré des univers et des codes très différents, la communication Homme-Animal est possible. Nous émettons et recevons alors intuitivement de façon instantanée des informations que nous traduisons en les adaptant aux références connues de l'un et de l'autre. Il nous est possible de passer des ondes Bêta aux ondes Alpha et inversement à volonté, un peu comme si nous rejoignons la phase de sommeil paradoxal en étant éveillé et conscient.

Comprendre et traduire cet échange subtil à l'aide de nos perceptions intérieures demande une finesse exacerbée des sens qui se peaufine et se développe avec la pratique, tout comme l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans quelle langue ?

On me demande souvent si l'animal s'exprime dans une langue particulière : américain pour celui qui vit aux États-Unis, italien pour la personne originaire d'Italie... Je peux vous dire avec certitude que le dialogue intuitif est un langage universel car il ne se comprend pas avec des mots mais avec des perceptions intérieures. Ces ressentis sont très personnels, bien que communs à tous les êtres vivants. Tout le monde est capable de reconnaître des émotions de tristesse ou de joie, d'identifier le goût du poulet ou des carottes, par exemple.

Il m'est déjà arrivé d'avoir la sensation « d'entendre » une langue étrangère lors d'une communication. Je n'ai pas su reconnaître la langue dont il s'agissait car cette information m'est parvenue, non pas comme une pensée, mais comme des bruits de voix. J'ai « reconnu » que les humains indiqués par l'animal ne parlaient pas français. J'ai eu connaissance de ce détail parce qu'il était très important dans le cadre de cette communication précise.



Sur le plan physique

Notre cerveau est divisé en deux parties : **le cerveau droit et le cerveau gauche**. Le cerveau droit est considéré comme étant davantage « féminin ». Il correspond à l'intuition, à la création, à l'imagination et à l'empathie. Le cerveau gauche est la partie « masculine » à laquelle sont attribués le mental, la réflexion, la logique, l'analyse et l'observation. Selon que l'on soit plutôt cérébral ou plutôt créatif dans la vie courante, nous pouvons évaluer la prédominance éventuelle de l'un ou de l'autre des deux hémisphères. Il ne s'agit pas là d'une analyse scientifique, mais plutôt d'une façon de considérer notre fonctionnement pour apprendre à utiliser l'intuition et le raisonnement en synergie.

Dans un autre registre, il est souvent considéré d'un point de vue culturel que **la glande pinéale**⁸, petite glande endocrine en forme de pomme de pin – d'où son nom – située au niveau de l'épithalamus du cerveau des vertébrés, aurait un rôle supposé fondamental dans l'émission d'une pensée. Du fait de sa position centrale dans l'encéphale, la glande pinéale se trouve juste au-dessus de l'aqueduc de Sylvius que Descartes croyait destiné à guider ce qu'il nommait les « esprits animaux » censés faire naître des sensations en frappant la glande pinéale qu'il désignait comme étant le « siège de l'âme »⁹. Dans la mythologie védique du Yoga, la glande pinéale est associée au sixième chakra : celui du troisième œil. Ce chakra est situé au milieu du front, un peu au-dessus des sourcils. Il est communément considéré comme étant le siège de l'intuition. La science, quant à elle, a déterminé que cette glande jouait un rôle essentiel dans les phases du sommeil, de la reproduction et du bien-être, car elle est constituée de cristaux d'apatite¹⁰ vibrant en fonction des ondes électromagnétiques captées. Par ailleurs, les scientifiques ont constaté chez le fœtus, à partir de 7 semaines et jusqu'à la naissance, que la glande pinéale libère du DMT ou N-diméthyltryptamine. Il est intéressant de noter que le DMT est un médiateur des états modifiés de conscience chamaniques, des psychoses, de la méditation profonde ou même des expériences de mort imminente. La glande pinéale pourrait donc être considérée à juste titre comme l'organe physique de l'intuition.



Les canaux de perception des informations

La communication animale est possible en nous centrant sur notre univers sensoriel intérieur via plusieurs canaux :

- ◆ **La claire voyance** : ce sont des images fixes ou des petits films vagues et confus comme dans les rêves.
- ◆ **La claire audience** : ce sont des pensées, des mots, des sons ou des musiques.
- ◆ **La claire sentience ou claire sensibilité** : ce sont les émotions, les sensations physiques, le goût et l'odorat. L'empathie est une forme de claire sentience.
- ◆ **La claire connaissance** : il s'agit d'une idée qui s'impose à nous de façon spontanée telle une évidence inexplicable.

Vous aurez peut-être plus de facilité à communiquer par le biais d'un ou plusieurs de ces canaux. Il en va de même pour chaque animal. Ceci est propre à chacun et peut se développer avec la pratique.

Une petite expérience

Pour vous permettre de comprendre concrètement de quelle façon nous recevons les informations lors d'une communication intuitive, je vous propose de tenter une petite expérience :

1. Installez-vous confortablement et fermez les yeux.
2. Essayez de visualiser intérieurement l'un de vos animaux, puis de l'entendre miauler, aboyer, hennir, etc. Vous pouvez également recréer les sensations physiques que vous avez lorsque vous le caressez : son pelage soyeux, sa truffe humide, ses coussinets

rugueux, etc. Maintenant, essayez de recréer l'odeur de son pelage. Plongez en vous, décortiquez toutes vos sensations intérieures.

Je suis certaine que vous avez réussi à ressentir votre animal sans équivoque. Ce petit test vous permet de comprendre sous quelle forme nous recevons des informations de façon intuitive.

Vous trouverez peut-être des similitudes avec vos canaux d'apprentissage. Par exemple, si vous avez besoin de réciter vos leçons à voix haute, il se peut que vous soyez plus facilement claire audient. Si vous les « photographiez » mentalement, vous êtes sans doute plutôt clair voyant. Si vous avez besoin de recopier vos leçons pour les apprendre plus facilement, vous êtes probablement clair sentient. Personnellement, je suis très visuelle et auditive. Je perçois principalement des pensées ou des images. Cependant, je reçois parfois une information grâce à un son, un goût, une odeur ou une manifestation physique. La nature des ressentis varie également en fonction du ou des canaux de prédilection de l'animal avec lequel nous communiquons. Aussi, il arrive que nous ayons uniquement des images, des pensées ou des émotions, par exemple.

Il est également possible de recevoir des informations grâce à la **somesthésie** – terme désignant un ensemble de perceptions physiques involontaires. La somesthésie permet de ressentir du chaud ou du froid, des fourmillements ou des picotements, parfois des frissons. À vous de faire la relation entre ces manifestations physiques et les pensées qui vous traversent l'esprit au même instant. Pour ma part, les frissons viennent valider des informations que je reçois alors même que je ne les ai pas encore formulées verbalement. Certains ressentent la transmission d'énergie avec des picotements ou des fourmillements, d'autres ressentent des zones physiques en manque d'énergie lorsqu'ils ont une sensation de froid, ou d'excès d'énergie lorsqu'ils ont une sensation de chaud... Les disciplines telles la kinésiologie – utilisation de tests musculaires – ou la radiesthésie – utilisation de baguettes de sourcier ou d'un pendule –, permettent d'obtenir

des réponses émanant directement de notre corps sans faire intervenir le mental. Ces méthodes peuvent sembler longues et fastidieuses car elles consistent à poser des questions fermées très précises pour obtenir des réponses par « oui » ou par « non ». Elles permettent cependant d'avoir accès à des informations alors que nous n'avons pas les connaissances dans certains domaines. Pour ma part, je me sers régulièrement du pendule à la fin de chaque communication. Cela me permet de déterminer les solutions qui pourraient aider l'animal, telles que les élixirs floraux, le type d'alimentation appropriée, l'aromathérapie, la phytothérapie, etc.

La **psychométrie** est une autre façon de se connecter à un animal. Conceptualisée au XIX^e siècle par le Docteur Joseph Rodes Buchanann – médecin et professeur de physiologie –, elle désigne la faculté de percevoir des informations relatives à un objet pour en connaître son origine, son histoire et les événements marquants qui l'ont impacté, simplement par le toucher.



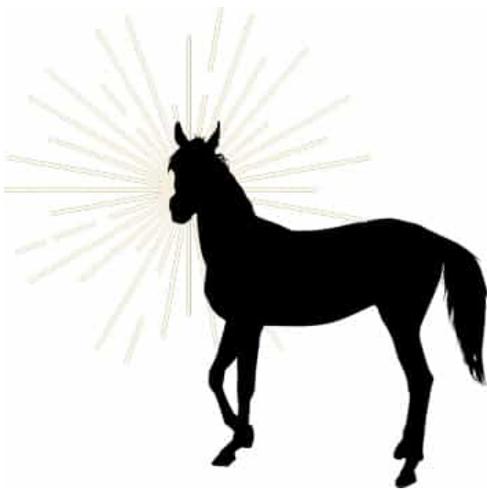
Communiquer avec un animal à distance

Malgré les doutes que peuvent émettre certaines personnes, que l'on se trouve à quelques dizaines de centimètres d'un animal ou à des centaines de kilomètres, cela ne fait absolument aucune différence pour communiquer avec lui de façon intuitive. Selon les théories actuelles en physique quantique, tout est vibration et information dans l'Univers. La matière serait elle-même composée de 99,9999... % d'énergie contenant des données. Les pensées feraient partie de champs virtuels morphiques ou morphogénétiques ([voir ici](#)). C'est en se connectant à ces « champs » que nous aurions accès aux informations concernant toute manifestation d'énergie dans la matière : les êtres vivants et toute forme de vie en général fussent-ils distants dans l'espace.



Communiquer à plusieurs avec le même animal et au même moment

La communication intuitive n'est pas un langage audible nécessitant l'usage des cordes vocales. Dans ce mode d'échange non verbal, nous recevons les informations sous forme de vibrations. Chacun joue alternativement le rôle d'émetteur et de récepteur. Pour vous donner une image concrète, cela fonctionne un peu comme une télévision : un canal émet et, lorsque nous sélectionnons une chaîne de diffusion, nous pouvons être plusieurs à regarder le même programme simultanément. Cela n'interfère en rien dans la capacité de réception. Il en va de même concernant la communication intuitive : il nous est possible de recevoir les informations émises en continu par l'animal en nous branchant sur son canal. Il n'y a donc aucun problème à être plusieurs à communiquer en même temps avec le même animal car le mental – réflexion – ou les organes physiques n'interviennent pas.



LES CHAMPS D'APPLICATION DE LA COMMUNICATION INTUITIVE



Écouter ce que les animaux ont à nous dire sur eux-mêmes, leurs attentes et leurs besoins

En premier lieu, la communication intuitive peut généralement aider à mieux comprendre notre animal et ses besoins pour vivre des relations harmonieuses. Ce mode de communication permet de leur donner la possibilité **de s'exprimer sur les choix que nous faisons pour eux** : activités, nourriture, etc. Il suffit parfois de modifier de petits détails pour sentir que notre animal est heureux et tisser des liens d'amour encore plus profonds. Par exemple, si votre chat exprime une préférence pour le poisson plutôt que pour le poulet, vous pouvez lui faire plaisir en lui offrant sa nourriture favorite. Dans un autre domaine, un jeune chat m'a donné des indications concernant le nom qu'il souhaitait. Ses humains m'avaient consultée pour l'accueillir au mieux chez eux, connaître son caractère et son tempérament. Ils projetaient de le nommer Hadès. Lors de la communication, le chaton m'a fait comprendre qu'il n'aimait pas la connotation négative de son nom – dans la mythologie grecque, Hadès est le dieu des Enfers. Il m'a fait ressentir qu'il aimerait un nom avec un sens plus positif, « terrien » et ancré dans la matière. Le nom d'Adam m'est venu. Sans doute était-ce lui qui me l'avait suggéré car il se montra très enthousiaste lorsque je l'ai évoqué. Hadès a ainsi été rebaptisé Adam. Il a bien grandi depuis et se trouve très heureux dans sa famille.

Lors des consultations que je propose, j'insiste bien souvent sur le fait que lorsque l'on s'engage à accueillir un animal dans notre vie, **il est de notre responsabilité de répondre au mieux à ses attentes et à ses besoins**. Nous pouvons donc être amenés à faire des choix parfois délicats comme renoncer à l'adoption d'un autre animal, le stériliser, choisir de nouvelles activités, etc., par considération pour son bien-être. J'ai moi-même, par le

passé, et bien avant de pratiquer la communication intuitive, été contrainte à faire un choix cornélien après avoir accueilli une deuxième chienne à la maison. À l'époque, j'avais une petite westie nommée Miss. Elle était adorable et aimait la compagnie des autres chiens. Vraisemblablement, la vie en meute était un grand bonheur pour elle. Pour lui procurer ce plaisir, j'ai alors décidé d'adopter une jeune chienne de la même race que j'ai nommée Vodka. Malheureusement, et malgré son jeune âge, Vodka était très agressive avec Miss : elle l'attaquait lorsque je la caressais ou lui accordais de l'attention et je n'arrivais pas à lui apprendre la propreté. Elle avait presque 1 an lorsque je m'en ouvris à la vétérinaire qui les suivait toutes les deux. Celle-ci me conseilla de consulter un comportementaliste afin de recueillir ses conseils. Ce dernier me proposa de garder Vodka en laisse dans l'appartement. Il expliqua que, généralement, les chiens ne font pas leurs besoins à l'endroit où ils se couchent. Il ajouta que si ce subterfuge ne fonctionnait pas, il me faudrait la mettre en cage pour l'éduquer. Cette dernière alternative me semblait très coercitive et allait totalement à l'encontre de ce que je souhaitais mettre en œuvre pour régler le problème. Aussi, le jour où Vodka fit pipi à mes pieds, je dus me rendre à l'évidence qu'elle était malheureuse, tout comme nous l'étions, Miss et moi. La vie que je lui imposais ne lui convenait vraisemblablement pas. Devant ce constat navrant, je proposai à la gardienne de mon immeuble d'adopter la jeune westie, ce qu'elle accepta avec une joie immense car elle était divorcée et se sentait très seule. Du jour au lendemain, Vodka devint propre et très aimable avec Miss, au point que je pus confier ma chienne à la gardienne lorsque je partais en vacances. Si Miss adorait la compagnie des autres chiens, Vodka réclamait tout simplement l'exclusivité, ce que j'avais mis du temps à comprendre.



Accueillir un animal chez soi

Avant d'adopter ou d'acquérir un animal, nous avons bien souvent envie d'en connaître un peu plus à son sujet afin de faire le meilleur choix possible. Il n'est pas toujours facile d'obtenir des informations sur le passé d'un animal lorsque celui-ci ne souhaite pas l'évoquer ou lorsqu'il a

« tourné la page ». Cependant, la communication intuitive permet de **recueillir les préférences, les besoins ou le caractère d'un futur compagnon**. Aujourd'hui, grâce à la communication intuitive, je contribue à orienter les personnes qui me consultent lorsqu'ils désirent accueillir un animal. Je joue un peu le rôle d'agence matrimoniale pour assortir les couples au mieux de leurs profils et de leurs attentes. Savoir organiser des « mariages heureux » est une vraie source de satisfaction pour moi.



Préparer un animal aux changements dans la vie quotidienne

Lorsque des changements importants surviennent dans la vie quotidienne : déménagement, arrivée d'un autre animal dans le foyer, vacances, etc., la communication intuitive permet de prévenir notre animal afin qu'il puisse **appréhender la nouvelle situation sereinement**. Il est également possible d'obtenir des éléments de réponse pour faire le choix de le stériliser ou non, de recueillir son avis sur la reproduction et le partenaire idéal pour l'accoupler, de déterminer le bon moment pour le sevrage... En incluant notre animal dans les prises de décisions qui le concernent, nous avons toutes les chances que les changements interviennent sereinement et sans heurts.

Ainsi, l'une de mes tantes avait une très jolie chienne teckel. Elle souhaitait lui faire faire une portée afin de garder l'un de ses bébés et avait choisi un papa adorable, tout aussi bien tourné qu'elle. L'histoire aurait pu se terminer par « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants... », malheureusement, malgré plusieurs tentatives, aucun heureux événement ne s'annonçait. Lorsque j'ai communiqué avec la chienne, elle m'a fait comprendre que le papa choisi était très beau et lui plaisait beaucoup, mais elle le trouvait d'une taille très imposante par rapport à la sienne. Cette différence morphologique lui faisait craindre que ses petits ne soient très gros. De son point de vue, cela pouvait présenter un risque pour sa santé et celle des bébés lors de la gestation et de la mise bas. Ma tante a pris en compte son avis et lui a trouvé un beau mari avec lequel elle a eu une portée d'adorables chiots peu de temps après.

La stérilisation

Concernant les animaux domestiques vivant dans un même foyer, gardez à l'esprit qu'il n'est pas toujours confortable pour un animal – mâle ou femelle – d'être tributaire de ses hormones. En fonction de plusieurs critères tels que le mode de vie ou le caractère de l'animal, la stérilisation peut faciliter la cohabitation et l'interaction entre des animaux amenés à se côtoyer pour leur offrir une vie sociale sereine.

La stérilisation permet par ailleurs de limiter la prolifération des espèces et, par voie de conséquence, les abandons. Cette opération permet également, dans certains cas, de limiter les fugues, les marquages de territoire ou les bagarres. Aujourd'hui, même s'il y a la possibilité de castrer chimiquement un animal, il n'existe pas encore d'autre solution satisfaisante que la stérilisation chirurgicale pour interrompre totalement la production d'hormones sans effets secondaires.



Comprendre les problèmes de comportement

Je suis souvent consultée en communication intuitive pour des problèmes de comportement : des chats qui marquent leur territoire de leur urine, des chiens qui aboient sans raison apparente, des chevaux nerveux, etc. Bien souvent, ces comportements déplaisants dénotent **un inconfort ou un stress incompris**. Si la communication intuitive n'agit pas toujours comme une baguette magique, elle permet bien souvent de connaître l'origine et, par là même, d'aller vers une amélioration, voire une dissipation des phénomènes.

Voici une anecdote amusante à ce sujet : un monsieur me contacta un jour car son chien, un terrier irlandais, avait un comportement inapproprié lors des concours de beauté auxquels il le faisait participer. Lors des présentations, il aboyait à tue-tête, ce qui était très mal vu par les juges. De ce fait, il n'obtenait jamais les notes en rapport avec ses qualités morphologiques et son humain s'en désolait. Lors de la communication, ce chien montra un caractère très enjoué et extrêmement démonstratif. Ses aboiements étaient l'expression d'une joie débordante. Il semblait vraiment très enthousiaste à l'idée d'aller en concours avec son humain et manifestait bruyamment son plaisir comme pour dire « *Bonjour à tous, me voilà !* » Il se savait admiré et, un tantinet cabot, saluait ainsi son public. Je lui ai suggéré de manifester sa joie plutôt après la présentation. Il a bien voulu écouter mes conseils et a enfin pu recevoir les honneurs qu'il méritait.



Apporter une écoute en complément des soins vétérinaires

Les soucis de santé ne tourmentent pas toujours les animaux car ils vivent l'instant présent et sont généralement dans l'acceptation des aléas de la vie. Cependant, la communication intuitive offre des clés pour vérifier l'état de bien-être de notre animal. Si un quelconque malaise est ressenti, nous avons l'opportunité de nous diriger vers un professionnel de santé animale sans tarder.

S'il n'est en aucun cas question de poser un diagnostic ou de procéder à des soins médicaux, la communication intuitive permet **de ressentir l'état physique d'un animal** : détecter une douleur et son intensité, apporter du réconfort, calmer et apaiser l'animal lors des examens médicaux, favoriser la prise des traitements, etc. Ainsi, les soins vétérinaires apportés ont toutes les chances d'être plus efficaces pour une guérison rapide.



Localiser un animal perdu

On me demande régulièrement d'intervenir en communication intuitive pour localiser un animal perdu. Bien que cette décision ait été difficile à prendre, je ne souhaite plus réaliser de communications avec les animaux égarés car il y a bien souvent une **marge d'erreur très importante** : l'animal a la possibilité de décrire l'endroit où il se trouve – une route, une forêt, une pièce dans une maison inconnue, etc. –, mais il ne donne bien évidemment pas l'adresse exacte. De surcroît, lorsque je ressens la détresse de l'animal ou de son humain, cela m'est très pénible.

Pour vous donner une idée, j'ai vécu cette situation avec l'un de mes propres chats lorsque je vivais encore à Paris. Aladdin était toujours très curieux d'aller explorer la cage d'escalier de l'immeuble dans lequel j'habitais. Lorsque l'on me livrait un colis, il essayait de profiter d'un moment d'inattention pour se faufiler dehors. J'étais généralement vigilante, mais un jour, alors que j'avais laissé la porte entrouverte en attendant un livreur, il profita de l'occasion pour se soustraire à mon attention et s'aventurer subrepticement dehors. Je m'en rendis compte quand mon chat, très gourmand, n'est pas venu réclamer ses friandises à l'heure habituelle. Immédiatement, je fis la relation entre la livraison de la veille et l'absence d'Aladdin. Je m'en fus le chercher dans tout l'immeuble en l'appelant. Peine perdue, point d'Aladdin. Je commençai à m'inquiéter, pensant qu'il était peut-être entré dans un autre appartement ou sorti dans la rue, et décidai d'entrer en communication avec lui. Il me montra clairement qu'il se trouvait dans un lieu sombre et poussiéreux. Ceci n'étant pas très précis, je lui demandai de miauler à mon approche pour faciliter les recherches. C'est de cette façon que je pus le localiser sous l'escalier de l'immeuble, tout au fond, derrière les vélos et les poussettes. Cet endroit était effectivement sombre et très poussiéreux. Cette aventure a trouvé une fin heureuse mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas.

Il est toutefois possible d'apporter une aide appréciable dans ce domaine en imaginant poser des liens de lumière entre l'humain et son animal égaré pour favoriser leurs retrouvailles. Lorsque l'animal est en vie, cette technique simple a un fort taux de réussite.



Accompagner la fin de vie et le deuil d'un animal

Accompagner un animal en fin de vie, puis aider son humain à faire le deuil de son ami font partie des **communications les plus poignantes et émouvantes** qui soient.

Ce sujet est très sensible et il convient de trouver les mots justes pour transmettre les volontés de l'animal, notamment concernant le délicat sujet de l'euthanasie. Donner la parole à un animal dans ces circonstances lui permet d'apporter des indications concernant le moment propice pour l'aider à partir s'il s'avère nécessaire d'abrèger ses souffrances ou de délivrer un dernier message pour son humain. Par la suite, la communication intuitive offre un soutien notable pour cheminer vers le deuil, accepter cette douloureuse séparation, faire face au chagrin, voire à la culpabilité ou au remords.

Dans ce domaine, une des plus touchantes communications qu'il m'ait été donné de réaliser fut avec Pépère, le chat d'un très bon ami. Pépère était âgé et sa santé déclinait depuis un moment déjà. Son humain redoutait une issue fatale imminente et s'interrogeait sur les volontés de son chat concernant sa fin de vie. Alors que Pépère était chez le vétérinaire pour des soins intensifs, mon ami me demanda une communication. Le chat me transmit que son temps sur Terre s'achevait. Il souhaitait rentrer à la maison avant de partir afin de dire au revoir aux amis chats qui vivaient avec lui, respirer une dernière fois les odeurs par la fenêtre, sentir la chaleur du soleil sur son corps vieilli. Je ne ressentais pas qu'il souhaitait qu'on l'aide à partir tout de suite, mais lorsque le moment serait venu, il voulait que cela se fasse chez lui, entouré par ceux qu'il aimait. Après cette communication, son humain a ramené Pépère à la maison. Une fois chez lui, le chat a demandé à sortir sur le balcon pour respirer tout son saoul les parfums, comme pour les graver dans sa mémoire. Il est resté ainsi plusieurs jours, veillé par son ami humain et ses amis chats. Puis, devenu trop faible, il est parti rejoindre les étoiles avec l'aide d'un vétérinaire qui s'est déplacé spécialement pour lui.

Aujourd'hui, je sais que Pépère est bien. Il a rejoint sur un autre plan des amis humains et animaux qu'il a connus et aimés.

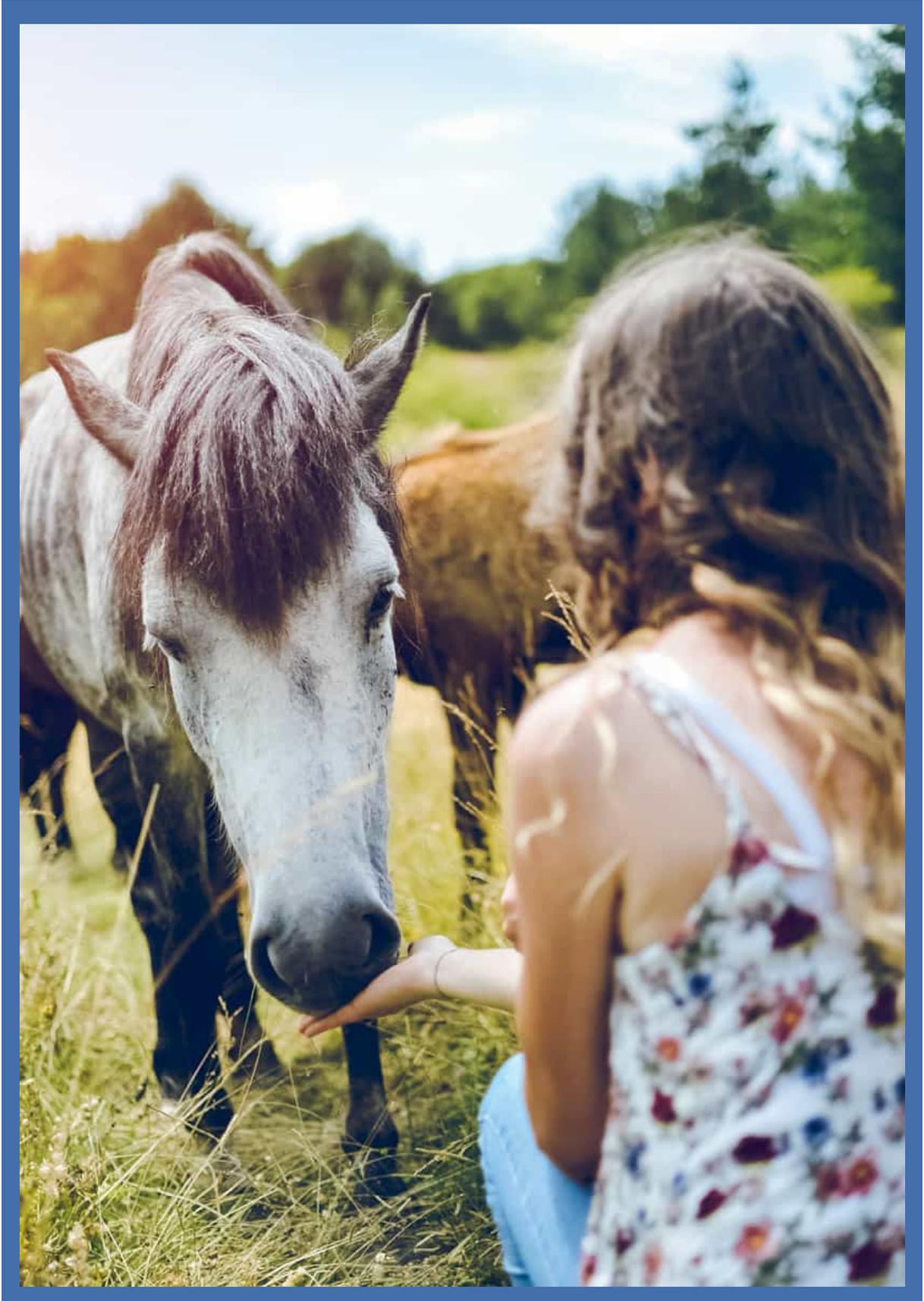


Révéler aux humains le regard que leur animal porte sur eux

Plus largement, la communication intuitive permet de proposer à l'être humain de guérir des blessures émotionnelles et d'évoluer grâce aux informations transmises par son animal. Celui-ci joue parfois un rôle de miroir en révélant nos failles, nos blessures et nos faiblesses mais aussi nos forces. Pas de faux-semblants avec nos animaux car ils ressentent de façon extrêmement précise tous nos états d'âme, y compris ceux dont nous n'avons pas conscience. Lorsque nous sommes perturbés par un conflit intérieur, l'animal ressent un malaise et adapte son comportement au nôtre, mettant en relief la problématique. Nous observons nos animaux, mais nous oublions qu'ils captent ce qui émane involontairement de nous. Ils nous perçoivent sans aucun filtre. Ils ne sont pas tributaires de croyances, de dogmes ou de biais cognitifs. **Contrairement à l'être humain qui sait ou croit savoir, l'animal SENT.**

Si nous sommes triste mais faisons semblant d'être gai, notre animal perçoit ces deux messages antinomiques. Bien souvent il est perturbé car les signaux que nous émettons sont contradictoires ou manquent de clarté. Cela peut générer un stress chez lui. Il manifeste alors un problème de santé ou de comportement pour « tirer la sonnette d'alarme » et nous alerter sur notre conflit intérieur qu'il serait bon de résoudre pour lui, comme pour nous. Nous ne rencontrons pas nos animaux par hasard. Il s'avère fréquemment que l'animal et son humain souffrent des mêmes blessures émotionnelles. L'animal nous renvoie notre image avec ses problématiques et ouvre la voie vers une guérison. Notre prise de conscience est une opportunité pour lui d'évoluer à nos côtés vers une transformation car alors nous lui indiquons que cela est possible et de quelle manière procéder.

« Il est un fait que plus l'humain parvient à résoudre ses problématiques pour évoluer vers le bonheur, plus son animal a la possibilité de se sentir bien dans ses pattes et de s'épanouir. »





LANCEZ-VOUS !

LE PROTOCOLE DE COMMUNICATION

Voici le protocole que je vous propose afin d'établir une communication intuitive avec un animal. Il s'agit d'une convention qui vous permettra d'atteindre **l'état de conscience modifiée approprié**. Il ne s'agit en aucun cas d'une méthode à appliquer strictement. Tout comme lorsque vous apprenez à écrire à l'école, vous vous familiarisez d'abord avec l'alphabet en lettres d'imprimerie avant de façonner votre propre écriture. À vous d'expérimenter de quelle façon vous êtes le plus à l'aise et avez les meilleurs ressentis pour parvenir à concocter votre propre recette.

S'installer et assurer un bon ancrage

Certaines personnes préfèrent communiquer avec un animal en sa présence, elles ont même parfois besoin de le toucher. D'autres obtiennent plus facilement des informations en communiquant à distance d'après photo ou de mémoire après avoir vu l'animal. C'est à vous de tester pour déterminer le moyen qui vous convient le mieux.

Si vous choisissez de travailler **en présence de l'animal**, installez-vous confortablement à ses côtés, à une distance que vous jugez raisonnable. Il vous sera certainement plus difficile de vous concentrer à proximité d'un animal très démonstratif de son affection ou agressif. Si vous travaillez **sur photo**, posez-la à côté de vous après l'avoir soigneusement observée.

Posez vos pieds au sol afin d'assurer un bon ancrage. Ce détail a vraiment son importance, c'est un peu notre **prise de terre**. Même si vous êtes au 5^e étage d'un immeuble, cela ne fait aucune différence. Vous êtes relié à la terre dès l'instant où vous posez cette intention. Si vous choisissez d'être allongé sur un canapé ou roulé en boule dans un fauteuil confortable, imaginez que la partie de votre corps en contact avec le support est reliée à la terre et ancrée.



Se détendre et se mettre sur la bonne longueur d'onde

L'étape suivante consiste à vous détendre pour vous ouvrir à l'expérience et trouver un **état de calme intérieur**. Vous aurez peut-être envie de mettre une musique douce pour faciliter la relaxation et l'approche d'un état de semi-conscience. Vous pouvez employer toute méthode qui vous aide à calmer votre mental et à vous centrer ici et maintenant pour communiquer avec l'animal choisi. Que vous fermiez les yeux ou que vous les gardiez ouverts, ce qui compte c'est que vous soyez à l'aise pour vous concentrer.

Prenez ensuite des inspirations profondes en imaginant l'air qui traverse votre corps de la plante des pieds jusqu'au sommet de votre crâne. Puis expirez profondément en imaginant l'air qui redescend tout le long de votre corps jusque sous vos pieds. Laissez-vous aller afin de détendre progressivement chaque muscle.

À la dernière inspiration, imaginez que vous montez le plus haut possible, au-delà du sommet de votre crâne, avec l'intention de **vous aligner sur la même fréquence**, la même vibration que celle de l'animal avec lequel vous souhaitez communiquer. Ne vous posez pas trop de questions pour savoir si vous avez rejoint la bonne fréquence ou non. Ressentez simplement que vous ne pouvez pas aller plus haut.

Avec la pratique, vous augmenterez votre amplitude et constaterez qu'il vous sera de plus en plus facile d'élever votre fréquence pour recevoir des

informations de plus en plus subtiles.

À savoir

Chaque animal, tout comme chaque être humain, vibre à sa propre fréquence. Celle-ci se situe à un niveau plus ou moins élevé et fluctue en permanence.



Être accompagné

Lorsque vous aurez rejoint mentalement la bonne fréquence, vous pourrez percevoir une ou plusieurs couleurs, une lumière intense, avoir des sensations dans le corps ou ne rien sentir de particulier. Ce qui compte c'est d'avoir posé l'intention. À ce stade-là, je vous recommande de demander à être accompagné. Tout comme lorsque nous partons en randonnée dans un endroit inconnu, un guide nous accompagne pour ne pas risquer de nous perdre ou de faire de mauvaises rencontres. Vous pouvez adresser cette demande à vos guides spirituels, à un maître ascensionné, vos anges gardiens, votre animal totem, une figure religieuse, la Conscience

Universelle, ou toute autre référence de votre choix¹¹ qui peut également se présenter de façon spontanée : une personne ou un animal décédé de votre connaissance, par exemple. **Ces guides vous apporteront une aide bienveillante si nécessaire.** Certaines personnes ont l'habitude de demander à être accompagnées par un guide spécifique. Pour ma part, je fais une demande « à la cantonade », sans idée préconçue, afin que se présente « l'expert » approprié.



Demander la communication

Ensuite, il convient de demander une communication avec « Kiki », l'animal de « Madame Michu ». Certaines personnes préfèrent adresser directement cette demande à l'animal. Selon mon expérience, ce détail importe peu. **Connaître le nom et l'apparence de l'animal** avec lequel vous souhaitez communiquer est, en revanche, un élément essentiel pour vous permettre d'entrer en contact avec le bon « Kiki », celui de « Madame Michu », et pas celui de la voisine. De même, connaître le nom de la personne responsable de l'animal a son importance. C'est un peu comme composer le bon numéro pour joindre la personne désirée. Par exemple, lorsqu'un cheval a un propriétaire qui le confie à un cavalier, cela permet de faire le tri des informations qui concernent chacun d'entre eux. Je me suis rendu compte de l'importance de cette précision en participant à une émission de radio il y a quelques années : j'avais proposé au présentateur de livrer en direct la communication faite préalablement avec son chien. Curieusement, lors de la connexion, les informations étaient confuses et parfois contradictoires. Cela m'amena à m'interroger sur la qualité de mes perceptions. Lorsque je m'en suis ouverte au présentateur, il m'a expliqué qu'il s'agissait en fait du chien de sa compagne qui vivait précédemment avec sa mère décédée. Cette précision expliquait les informations désordonnées et m'a permis de déterminer celles concernant chacun des protagonistes.

[Avec un animal sauvage...](#)

Dans le cas où vous souhaiteriez établir une communication avec un animal sauvage rencontré dans la nature, portez simplement votre attention sur lui en demandant la communication.



La connexion

Imaginez ensuite que vous cheminez pour aller à la rencontre de l'animal. Vous pouvez proposer à l'animal de vous rejoindre dans un lieu imaginaire ou un espace dédié dans lequel vous l'invitez – un lieu connu ou inconnu, votre cœur, un cabinet de consultation, etc. À vous de créer le scénario qui vous convient. Ce scénario peut être modifié selon votre volonté ou changer en fonction de chaque animal.

Vous pouvez également faire « comme si » vous étiez l'animal avec lequel vous souhaitez communiquer. Entrez alors dans sa peau pour voir et ressentir avec ses perceptions en mode caméra embarquée. Ce procédé est particulièrement utile lorsqu'un animal a un problème de santé. Cela permet de détecter plus facilement d'où viennent les douleurs et connaître leur intensité.

Prenez le temps de vous connecter. Laissez les intuitions venir à vous tranquillement. Cela ne fonctionnera pas correctement si vous êtes dans l'état d'esprit d'appuyer sur le bouton « On » pour obtenir la communication instantanément. La connexion peut parfois prendre un peu de temps. Laissez-vous aller, simplement.

Lorsque vous ressentez que vous vous trouvez mentalement en présence de l'animal avec lequel vous souhaitez communiquer – il ne s'agit pas nécessairement de le voir, mais simplement d'avoir la conviction que vous êtes connecté à lui, de le ressentir – **observez-le** et notez tout ce qui vous semble important : il vous accueille en remuant la queue, ou en grognant, il vous semble peureux ou agité, etc. Respectez sa demande si vous sentez qu'il met une distance. N'essayez pas de vous approcher ou de le toucher mentalement. Positionnez-vous en observateur sans rien attendre de

particulier. Il s'agit de **proposer un dialogue**, en aucune façon de forcer les choses. Essayez de récolter le plus de détails possibles sans interpréter ni rejeter aucun élément.

Personnellement, dans un premier temps, par respect pour l'animal, je le laisse toujours s'exprimer sans poser de question, même si j'initie ce dialogue dans le cadre d'une consultation avec une problématique à résoudre. Ce « champ libre » permet parfois d'obtenir des informations importantes dont l'humain n'a pas connaissance.



Engager le dialogue

Lorsque vous visualisez ou ressentez bien l'animal, vous pouvez lui poser des questions. Pour recevoir ses réponses, **tournez votre attention vers l'intérieur de vous-même**. Notez silencieusement ce que vous ressentez ou ce qui vous vient à l'esprit, vos émotions, vos sensations, etc. Pour certains, il sera peut-être plus facile d'établir à l'avance une liste de questions types dont les réponses seront vérifiables lors de la restitution : « *Quelle est ta nourriture préférée ?* », « *Dans quel environnement vis-tu ?* », « *As-tu des compagnons animaux ?* », « *Peux-tu décrire les humains qui prennent soin de toi ?* », « *Quelle(s) activité(s) aimes-tu ?* », etc. Vous pouvez poser vraiment toutes sortes de questions du moment qu'elles sont claires et précises. Si vous repérez une gêne, je vous invite à investiguer pour obtenir la cause première, l'origine du problème, en questionnant l'animal de façon plus spécifique : « *As-tu mal quelque part ?* », « *Si oui, où as-tu mal ?* », « *Peux-tu me décrire ce que tu ressens physiquement ?* », « *Sais-tu comment t'es-tu fait cela ?* », « *Cela vient-il de toi ou est-ce généré par un problème de ton entourage ?* », etc. Vous allez pouvoir établir une vraie conversation avec l'animal, exactement comme vous le feriez de vive voix avec un humain.

Dans ce jeu de questions/réponses, vous utiliserez **un ou plusieurs des canaux de perception décrits ici**. Vous avez ainsi la possibilité d'envoyer et de recevoir intérieurement des pensées, des images, des goûts, des sons, des sensations physiques et des émotions. Retranscrivez-les avec la plus

grande précision possible. Chacun de nous a son ou ses canaux de prédilection. Sachez qu'il en va de même pour chaque animal : certains ne m'envoient que des images, comme un film muet, d'autres seulement des pensées et d'autres encore envoient à la fois des mots, des images, des goûts, des sensations physiques, des émotions et des odeurs.

Important

Lorsque je parle d'envoyer une pensée, une image ou une sensation, cela veut simplement dire évoquer en soi-même cette pensée, cette image ou cette sensation.

Avec l'expérience, et lorsque vous aurez pris de l'assurance, vous pourrez interrompre la communication quelques instants, ouvrir les yeux et **noter sur une feuille les informations** que vous avez perçues. Pour ce faire, prévenez l'animal : « *Je note ce que tu me dis pour le transmettre à ton humain et je reviens vers toi.* » Imaginez que vous gardez un fil ou une main vous reliant à lui pour maintenir la connexion, un peu comme lorsque l'on dit à son interlocuteur au téléphone « *Ne raccroche pas.* » Vous pouvez également, si cela vous convient mieux, **retranscrire à voix haute la communication et vous enregistrer.**



Se déconnecter

Lorsque vous estimez avoir suffisamment d'informations à transmettre au responsable de l'animal, vous pouvez lui demander s'il a quelque chose à ajouter ou un message à délivrer à son humain.

Enfin, remerciez-le pour ce partage et dites-lui au revoir. **Déconnectez-vous ensuite des liens énergétiques créés pour établir la communication.** Pour cela, imaginez les bulles de lumière ([voir ici](#)) et désolidarisez ces deux bulles avec vos mains ou l'objet tranchant de votre choix – ciseaux,

couteau, scie, etc. Vous pouvez aussi imaginer raccompagner l'animal à la porte de votre espace, visualiser que vous partez chacun de votre côté ou prononcer cette phrase : « Je me déconnecte ici et maintenant de "Kiki", l'animal de "Madame Michu". »

Si vous omettez cette étape de déconnexion, vous risquez de ressentir une perte d'énergie au fil des communications car vous en aurez maintenu plusieurs en même temps sans en terminer aucune.



Nettoyage énergétique et ré-ancrage

Pour évacuer toutes les énergies avec lesquelles vous étiez en contact, imaginez-vous entrer sous une **douche de lumière**. Comme sous la douche, nul besoin de vous demander si vous vous êtes bien nettoyé jusque derrière les oreilles. Il s'agit simplement d'une convention. Cela ne veut pas dire que ces énergies sont mauvaises pour vous. Ce ne sont simplement pas les vôtres, et il est important de retrouver votre intégrité énergétique. Si vous préférez, vous pouvez tout aussi bien imaginer vous baigner dans un lac, dans la mer, ou créer tout autre scénario qui vous conviendrait mieux.

Pour clore la communication, imaginez redescendre tout le long de votre corps, jusque sous vos pieds pour planter à nouveau vos racines profondément dans la terre. Vous pouvez également imaginer prendre de la terre et la déposer dans tout votre corps jusqu'au sommet du crâne. Ceci va vous permettre de **vous ancrer** pour revenir dans l'instant présent.

TRANSMISSION ET VÉRIFICATION DES INFORMATIONS REÇUES

Après chaque communication, je vous invite à vérifier systématiquement l'exactitude des informations obtenues lorsque cela est possible. Pour cela, contactez le responsable de l'animal afin de lui faire part des informations recueillies.

Ce retour peut se faire oralement ou par la transmission des notes prises ou enregistrées vocalement. Si vous n'avez pas pris de notes ou enregistré la communication sur un dictaphone, je vous recommande de **faire une restitution sans trop tarder** car les ressentis perçus en communication intuitive sont souvent très fugaces et vous risquez de ne pas vous souvenir de tous les détails si vous attendez trop longtemps.



Réciprocité et respect

Lors des retranscriptions, il est important de demander une réciprocité. Il convient que le responsable de l'animal écoute les informations retransmises **avec respect et bienveillance**, même s'il décide par la suite de ne pas en tenir compte. Il convient d'agir avec tact et pédagogie, de choisir les mots justes pour que le message de l'animal soit entendu par son humain. Celui-ci peut en effet être surpris et se fermer si les sujets abordés sont trop sensibles émotionnellement.

Lorsque nous évoquons autour de nous la communication animale, il arrive d'être la cible de moqueries. Surtout, gardez vos convictions. Demandez simplement que les opinions de chacun soient respectées. Je vous invite par ailleurs à ne condamner personne pour son ignorance. Gardons en mémoire que l'idée de communiquer avec un animal était inimaginable il n'y a pas si longtemps pour nombre d'entre nous. J'ai ainsi un ami qui s'est mis à rire lorsque je lui ai dit que j'étais communicatrice animalière. Je me suis raidie, pensant qu'il se moquait de moi, puis je lui ai demandé pourquoi il riait. Il m'a alors expliqué que l'idée de parler avec les animaux lui paraissait inconcevable. Son rire était un rire nerveux. À l'écoute de son inconfort,

j'ai pris le temps de lui expliquer plus en détail de quoi il s'agissait réellement. J'ai choisi de le laisser se faire son idée au sujet de la communication intuitive, tout en acceptant la possibilité qu'il n'y adhère pas. J'attire votre attention sur le fait que l'intransigeance peut nous faire commettre des erreurs de jugement : lorsque Galilée a découvert que la Terre tournait autour du Soleil, il a failli être brûlé vif sur un bûcher. Ses détracteurs continuaient à croire que la Terre était au centre de l'univers et que le Soleil tournait autour d'elle. Pourtant, la Terre tourne bien autour du Soleil et Galilée avait raison. Souvenez-vous que tous les humains ne sont pas prêts à changer leur modèle du monde. Pour certains, l'idée de communiquer intuitivement avec un animal est effrayante car elle remet en question toutes leurs croyances. Peu importe finalement, notre ego n'a pas à se sentir blessé ou menacé car cela ne change rien à la réalité d'un dialogue intuitif possible avec tous les êtres vivants.



Honnêteté et précision

Lors de la restitution, essayez d'être **aussi précis que possible** et de **faire preuve d'honnêteté** envers l'animal. Retranscrivez sa parole telle que transmise par lui et traduite par vos soins sans retirer, modifier ou ajouter d'information.

Il se peut que vous vous demandiez si vous avez réellement communiqué avec un animal, ou si c'est votre imagination qui vous joue des tours. Le fait de douter provient fréquemment de notre mental, de notre ego ou de nos peurs qui interfèrent pour donner un aspect cohérent, rationnel et rassurant aux informations selon nos propres références. Il est vrai que certaines informations peuvent paraître absurdes de prime abord. Pourtant, c'est bien souvent la première information perçue sans interprétation qui est juste. **Faites-vous confiance**, ne rejetez rien *a priori*. Osez partager vos intuitions car vous aurez alors la possibilité de les vérifier et vous gagnerez en assurance. Plus une information semble farfelue et plus elle correspond généralement à une réalité tangible.

J'ai eu le cas d'un cheval dont j'ai ressenti qu'il aimait particulièrement son harnachement orné de strass. Je me suis dit que cette idée était absurde car ces décorations font surtout plaisir au cavalier. J'imaginai qu'un cheval ne pouvait pas avoir conscience du matériel dont on le revêtait. Amusée par cette curieuse information, j'en ai parlé au cavalier qui m'a expliqué avoir acheté peu de temps auparavant une nouvelle bride. Elle n'avait pas de strass alors que la précédente en était ornée. La coïncidence était surprenante !



Rester neutre

Il est très important de peser chaque mot et de ne surtout pas laisser votre mental tirer de conclusion hâtive sur une situation perçue. **Savoir rester objectif et clair** est une qualité essentielle lorsque l'on souhaite dialoguer avec les animaux de façon intuitive. Apprenez à rester neutre lors des communications que vous réalisez. J'ai eu, par le passé, l'occasion de faire cette erreur et d'en tirer cet enseignement. Une femme m'avait demandé une communication avec son cheval car il souffrait d'œdèmes au niveau de la gorge. Les vétérinaires n'arrivaient pas à le soigner. Lors de la communication, je ressentis que le cheval me disait : « *Ça la gonfle !* » Je l'interrogeai sur ce qui pouvait bien « gonfler » son humaine, et le cheval m'envoya mentalement en réponse l'image d'un homme avec lequel il y avait une relation d'argent. Je contactai alors la propriétaire et lui demandai comment se passait sa vie de couple. Ce fut là mon erreur : mon mental, avec mes références internes, avait décidé que cet homme était son compagnon. Or, lors de la restitution de la communication, cette femme me dit que tout allait bien avec son mari et qu'ils étaient très heureux ensemble. Je décidai de tenter une nouvelle communication pour creuser le sujet. Le cheval me fit alors ressentir qu'il s'agissait très probablement de l'employeur de cette femme qui la harcelait. Elle n'osait rien dire – d'où le problème à la gorge –, mais cette situation la « gonflait » comme un abcès qui n'arrivait pas à éclater. J'ai rappelé ma cliente qui m'a confirmé que mes ressentis étaient tout à fait exacts. Cette séance a permis au cheval d'exprimer des émotions qui ne lui appartenaient pas et à son humaine de

révéler le harcèlement moral qu'elle subissait à son travail. Les symptômes du cheval ont disparu progressivement à mesure que des mots étaient posés sur la souffrance qu'endurait cette femme.



Pas d'idées préconçues ni de jugements de valeur

Il convient de mettre de côté nos préjugés afin de transmettre nos ressentis **de la façon la plus juste et précise possible, sans interprétation**. Évitez les idées préconçues, ne transposez pas ce que vous aimeriez ou pas si vous étiez tel ou tel animal. Un cheval n'est pas forcément plus heureux lorsqu'il vit en liberté dans la nature. Cette vie est également faite de contraintes : il lui faut trouver de l'eau, de la nourriture, se battre pour défendre sa place dans le troupeau ou protéger son territoire, etc. Il peut préférer le confort de son écurie où il est soigné, nourri et aimé, protégé des intempéries et des prédateurs. Cela est valable également pour les animaux vivant dans les parcs aquatiques et zoologiques. Il m'est arrivé de faire des communications avec ces animaux et certains « disaient » être bien soignés et heureux d'être admirés par le public. *A contrario*, n'oublions pas que lorsqu'un animal vit dans un espace restreint (appartement, cage, etc.) cela peut être vécu comme une forme d'incarcération.

Le fait de dire ou penser que les animaux ont des émotions, des préférences ou la conscience de ce que l'on dit d'eux peut étonner et parfois même choquer. On se rend compte en les observant avec attention que les animaux ont de nombreux points communs avec nous. Ils sont par exemple capables d'exprimer des émotions telles que la joie ou la peur, par exemple. Il n'en va pas de même concernant la notion d'intelligence : à la différence des êtres humains, les animaux ne sont pas conditionnés par la culture ou l'opinion des autres. Ils ont une intelligence et une vision des choses qui leur sont propres. Il me semble nécessaire de distinguer intelligence animale et intelligence humaine car les critères d'évaluation varient en fonction des nécessités de survie liées à chacun de ces deux groupes. **L'intelligence animale** ne se mesure pas en QI. Les animaux, principalement les

mammifères et les oiseaux, présentent des signes incontestables de comportements que l'on croyait n'être le fait que des humains : langage complexe, partage de connaissances, phénomènes culturels, jeux de pouvoir, etc. Aussi, nous devons rester vigilants sur les jugements de valeur que nous pourrions porter les concernant dans ce domaine.



Pas d'anthropomorphisme

Il faut éviter de tomber dans l'anthropomorphisme en se référant à des critères humains pour déterminer ce qui caractérise un animal. Passons simplement outre nos préjugés et nos croyances afin d'accepter qu'il puisse y avoir une écoute mutuelle malgré nos différences. Bien sûr, pour traduire les informations qu'émet un animal, vous devez les transposer en langage humain avec des références humaines afin qu'elles soient comprises par son responsable. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'anthropomorphisme, mais simplement de **codes de correspondance** pour obtenir un message clair et compréhensible pour un humain.

De par nos interactions avec eux, nous offrons la possibilité aux animaux, qu'ils soient sauvages ou domestiques, d'expérimenter l'ego. En lui donnant un nom et en notant ses particularités, cela confère une identité propre à un animal. Il se détache alors de la meute, du troupeau ou de son esprit groupe pour ressentir qu'il est un être unique. Aussi, ne vous étonnez pas lorsqu'un animal manifeste **une certaine forme d'ego** qui pourrait faire penser à de l'anthropomorphisme.



Des messages pas toujours simples à décoder

Décoder et retranscrire les sensations subtiles reçues lors des communications pour les traduire en mots compréhensibles est parfois compliqué. Pour cela, nous faisons appel à notre mémoire et à nos références personnelles, qu'elles soient olfactives, visuelles, gustatives ou

sensitives. Cet exercice s'apparente à la retranscription d'une mélodie et toute sa palette de notes. Aussi, veillez à formuler des hypothèses et ne vous découragez pas en cas d'échec car les échecs sont constructifs et nous rappellent nos limites. Les erreurs sont bien souvent dues à un **vocabulaire imprécis** ou **des perceptions subjectives**. On le remarque lorsque l'on décrit les effluves d'un parfum par exemple ou bien une couleur. Rose foncé pour l'un sera fuchsia pour l'autre... De ce fait, il arrive que nous soyons amenés à compléter une communication par une autre lorsque certaines informations demandent à être précisées.



De la confiance

Le responsable d'un animal est généralement celui qui le connaît le mieux. À ce titre, il est capable de valider ou non les informations reçues lors de la communication. Pourtant, il n'est pas infaillible. En effet, il ne connaît pas forcément le passé de son animal ni tous les événements de sa vie – les chats mènent parfois une double vie à notre insu. Il peut arriver qu'il oublie certains détails ou les omette inconsciemment lorsque cela vient remuer le couteau dans la plaie de certaines blessures. Il peut être très déstabilisant de se confronter à une personne qui réfute une ou plusieurs des informations reçues en communication intuitive. Pourtant, vous n'êtes pas forcément dans l'erreur. **Ayez confiance en vos ressentis**. J'ai souvent la surprise de voir les propriétaires revenir vers moi après réflexion pour finalement valider des informations erronées à première vue.

Avec l'expérience...

Vous vous sentirez probablement plus à l'aise en faisant les premières communications de votre côté pour les restituer par la suite au responsable de l'animal. Vous préférerez peut-être aussi les faire en plusieurs fois afin de vérifier certains points confus. Avec la pratique, vous prendrez de l'assurance et pourrez essayer de réaliser

les communications en direct par téléphone comme s'il s'agissait d'une conversation à trois. Ce procédé permet de valider les informations les unes après les autres ou de creuser certains sujets. Lorsque vous réussirez à vous concentrer malgré le bruit et l'agitation ambiante, vous pourrez tenter de communiquer en présence de l'animal et de son humain. Je vous invite, lors de ces expériences, à rester vigilant pour ne pas vous laisser envahir par un responsable trop bavard qui risquerait de vous faire perdre le fil de votre connexion. Vous pourrez également tester des communications sans support photo ni contact avec l'animal. Ce procédé demande généralement une grande maîtrise et une intuition très développée.

Au fur et à mesure des communications et de vos progrès en la matière, vous serez très certainement amené à améliorer votre communication avec les humains, à être diplomate, pédagogue, voire un peu psychologue selon les cas. Vous apprendrez à trouver les mots justes et doser vos propos pour faire entendre la parole de l'animal.



Une perception du monde différente

Bien souvent, les animaux ont une vision du monde perçue à travers leur propre prisme, leur propre réalité, et qui est parfois éloignée de la nôtre. Cela peut générer **un écart de perception**, surtout concernant les problèmes liés à la santé. Il convient donc de bien rappeler, lors des retranscriptions, que nous recevons le point de vue de l'animal sans l'interpréter. Cela évite que certains ressentis soient pris pour des erreurs et écartés. Généralement un échange avec le responsable de l'animal et une

réflexion commune permettent de comprendre et d'interpréter ces informations correctement.

Il est également possible de recevoir **des informations d'ordre symbolique** comme des formes géométriques ou des couleurs. Pour les décoder, il faut parfois mener des recherches sur des sites internet spécialisés dans l'interprétation des symboles. L'une de mes stagiaires ne recevait que des nuances de couleurs au tout début de sa pratique. Elle a confectionné son « dictionnaire » personnel avec la signification de chacune d'entre elles. Cela lui a permis de retranscrire ses premières communications avec justesse et de développer ses autres canaux de perception par la suite.



Prendre des nouvelles

Pour finir, lorsque cela est possible, je vous invite à prendre des nouvelles des animaux avec lesquels vous avez communiqué. Vous aurez ainsi connaissance des **améliorations constatées à la suite de votre intervention**. Cela vous aidera à prendre confiance et vous apportera une réelle satisfaction de savoir que vous avez été utile à l'amélioration de la relation d'un humain avec son animal ou à la compréhension et à la résolution d'un problème.

Des conseils

Suite à une communication réalisée avec son animal, le responsable demande parfois des conseils. Un échange avec lui permet d'envisager des solutions possibles et d'éventuels thérapeutes à consulter : ostéopathe, vétérinaire, éthologue, etc.



CONSEILS POUR DÉBUTER

- La communication intuitive ne demande aucun effort particulier, mais vouloir à tout prix communiquer avec un animal bloque souvent la connexion. Le mental prend dans ce cas la place de l'intuition et nous éloigne de nos perceptions. Plus l'approche est **simple et légère**, et meilleures sont l'émission et la réception.
- Pour communiquer de façon intuitive, il faut parvenir à **faire cesser le brouhaha intérieur** qui peut parasiter la réception. Obtenir le calme intérieur et faire le vide en soi demandent de l'entraînement. Nous subissons parfois des pensées parasites inhérentes à notre mental, du type « *N'oublie pas d'acheter du pain pour le dîner.* », « *Il faut que je pense à prendre rendez-vous chez le dentiste.* », « *Tu ne vas pas réussir à te connecter.* », etc. Chaque partie de nous a une tâche bien spécifique et il n'est pas bon que les unes et les autres parties de nous interviennent sans avoir été sollicitées dans les domaines qui ne sont pas les leurs. Si vous rencontrez ce problème, je vous invite à mener un dialogue intérieur et à expliquer à votre mental qu'il a un rôle très important puisqu'il sert à comprendre et analyser, mais que pour le moment vous souhaitez utiliser votre intuition pour communiquer avec un animal. Il est possible de procéder de la même manière en menant un dialogue entre l'hémisphère droit (partie de l'intuition et de la créativité qui intervient en communication animale) et l'hémisphère gauche (partie de la logique et du raisonnement) de notre cerveau. Cela fonctionne en général très bien même s'il faut parfois recommencer plusieurs fois avant d'être capable d'acquiescer une bonne concentration.
- Il me semble primordial également d'avoir **un bon ancrage** et de l'améliorer si nécessaire. Si nous ne sommes pas suffisamment ancrés, nous pouvons nous sentir un peu comme un cerf-volant que personne ne retient. Nous avons du mal à nous focaliser sur l'animal avec lequel nous souhaitons communiquer, notre esprit divague, se perd. Le manque d'ancrage peut se manifester dans la vie de tous les jours. Pour assurer un bon ancrage, vous pouvez pratiquer la technique d'ancrage [proposée ici](#).

Les activités sportives, le jardinage, le contact avec les animaux et la nature, un repas copieux, se baigner dans la mer, faire l'amour, etc., sont également de bons moyens pour rester bien ancré dans la matière et l'instant présent.

- Apprenez à émettre des informations de **façon claire et précise** lors des communications. Les formulations négatives ne sont généralement pas très compréhensibles pour un animal, surtout lorsque nous souhaitons faire passer un message. Par exemple, si nous désirons transmettre à un chien que la route représente un danger pour lui, il vaut mieux lui montrer les voitures qui roulent à vive allure plutôt que de formuler « *Ne traverse pas la route.* » Ainsi, si nous lui montrons uniquement la route, en lui expliquant qu'il faut l'éviter, le chien ne recevra pas le risque d'accident dont nous souhaitons le prévenir. En effet, le subconscient reçoit uniquement l'idée qui est évoquée.

- L'humain offre aux animaux la possibilité de s'instruire et d'évoluer à ses côtés en partageant sa vie et ses activités. Mais notre ego ne doit se placer ni trop haut ni trop bas. Il convient de rester à une **juste place vis-à-vis d'eux**. D'après mon expérience, les animaux ne projettent aucune attente envers l'être humain. Ils ne forment pas l'espoir que nous les sauvions car il est dans leur nature d'accepter les aléas de la vie. À mon sens, ce serait les rabaisser que de nous positionner en sauveurs et eux en victimes dont le sort dépendrait de notre bon vouloir. Même si les animaux ont conscience des changements sur notre planète, ils vivent et s'adaptent sans état d'âme. Ils ne conçoivent généralement pas le futur et vivent dans l'instant présent. Lorsque nous apprenons à les écouter, les animaux endossent parfois le rôle de guides et nous avons la possibilité de nous ouvrir pour accueillir leurs enseignements car ils portent un regard différent du nôtre sur la vie et ce que nous sommes avec beaucoup de sagesse et de philosophie.

- Il s'avère parfois plus compliqué de communiquer avec nos propres animaux car nous manquons de recul ou avons des difficultés à prendre en compte certaines données. Nous les occultons car nous y sommes trop sensibles émotionnellement. Dans ce cas-là, n'hésitez pas à demander l'aide d'un autre communicateur. Il pourra vous permettre d'y voir plus clair. *A contrario*, il se peut que vous vous sentiez plus en confiance en

communiquant avec un animal familier. **Écoutez vos préférences**, c'est le plus important.

- Prenez en compte **toutes les informations** que vous recevez. Ne rejetez pas une idée sur le simple fait qu'il s'agit d'une évidence. Si un lapin vous fait ressentir qu'il aime la salade, vous aurez peut-être le réflexe d'écarter cette perception, pensant qu'il s'agit d'une connaissance et non d'une véritable intuition, étant donné que la salade fait partie de son régime alimentaire. Pourtant, il aurait tout aussi bien pu montrer une préférence pour les carottes, par exemple. La seule façon de savoir si vous avez une véritable intuition ou une interférence avec une idée préconçue du mental est de vérifier l'information.

- Ne cherchez pas à imaginer ce que l'animal devrait répondre. Oubliez les repères humains et vos *a priori*. Restez simplement **à l'écoute de vos perceptions**. Soyez patient et prenez votre temps. Les informations peuvent venir très rapidement mais, dans le cas de questions complexes par exemple, cela peut prendre un peu plus de temps. Il vous faudra alors « écouter » avec beaucoup d'attention pour ressentir toutes les subtilités de la réponse.

- Lorsque vous recevez des informations sous quelque forme que ce soit, obligez-vous à **les retranscrire sans les interpréter**. Si un animal se lèche la patte, cela ne veut pas forcément dire qu'il a mal à cet endroit. Il peut tout aussi bien procéder à une toilette méticuleuse. Si vous avez un doute, posez-lui simplement la question et vérifiez la réponse obtenue auprès de son humain.

- Certains animaux sont surpris et heureux d'être enfin entendus et compris. D'autres sont timides, n'osent pas ou ne souhaitent pas s'exprimer. **Soyez patient** avec eux et avec vous. Tentez si nécessaire plusieurs communications pour permettre à l'animal de se familiariser à votre contact intuitif. Les plus timides se montrent bien souvent les plus bavards lorsqu'ils osent enfin se livrer.

- **Évitez d'anticiper les résultats et la qualité de vos ressentis** avant de faire une communication. Une petite perruche a mis un jour le doigt sur ce travers. Alors que je me demandais si j'allais être à la hauteur d'une expérience intuitive inédite, elle m'a fait remarquer que le simple fait de me poser la question induisait que je pouvais potentiellement ne pas l'être. Imaginer que nous ne sommes peut-être pas « capable » permet à cette éventualité qui n'existe pas encore de devenir une réalité.

Qu'elles soient positives ou négatives, nos pensées ont un puissant pouvoir de création dans la matière, ne l'oublions pas.

- **Évitez de vous limiter ou de douter** concernant vos capacités intuitives en vous disant, par exemple : « *Je ne sais pas si je vais réussir à avoir des intuitions justes.* », « *Suis-je capable d'obtenir des réponses suffisamment claires ?* », etc. Ceci est généralement un autosabotage du mental qui appréhende l'échec. Demandez l'aide de vos guides, de la Conscience Universelle ou de toute autre référence de votre choix pour vous tenir la main et vous accompagner sereinement dans votre progression. Faites simplement du mieux que vous pouvez avec le niveau d'expérience que vous avez à ce moment-là. Il n'y a aucune obligation de résultat.

- En communiquant avec un animal, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il adhère ou accepte d'emblée d'obtempérer aux demandes telles que cesser d'aboyer, de marquer son territoire, de s'éloigner loin de la maison, etc. Cheminer vers un changement induit les capacités physiques et intellectuelles de l'animal et nécessite parfois l'implication de l'humain pour obtenir les résultats souhaités.

Par ailleurs, il ne faut pas s'imaginer qu'il est possible de modifier son caractère. Par exemple, un chien ou un chat de nature indépendante ne deviendra jamais un doudou casanier ou inversement. La communication intuitive n'a pas pour vocation à formater notre compagnon pour le faire entrer dans le cadre que nous avons posé de façon unilatérale. Il convient de **modérer nos attentes** afin qu'elles soient réalistes et respectueuses de sa nature. Sachez vous montrer futé et ingénieux afin de l'inviter à répondre de lui-même aux demandes sans lui forcer la main. Vous pouvez par exemple lui proposer de tester les changements proposés avant de revenir à ses habitudes s'il n'y trouve pas un avantage.

- Gardez à l'esprit que plus on lutte contre un principe, plus on le renforce. Apprenez à **être créatif pour contourner un problème**, ainsi vous ne l'entretenez pas. Vous cesserez de vous épuiser à dépenser une grande quantité d'énergie en le combattant directement car il disparaîtra de lui-même.
- Il est fréquent que l'on n'obtienne pas de réponse concernant le vécu d'un animal, notamment s'il reste des émotions à guérir. D'après mon expérience, certains détails du passé sont révélés lorsqu'ils apportent des clés pour le comprendre, répondre à ses attentes ou pour résoudre des problématiques. Il a également la possibilité de profiter de la communication pour « vider son sac » et se libérer des mémoires trop lourdes à porter. Ce choix est celui de l'animal. Aussi, il vous appartient **d'être attentif et d'user de tact** pour ne pas l'importuner en ravivant d'anciennes blessures.
- Avec de **très jeunes animaux**, j'ai remarqué que les communications sont parfois moins denses. Les informations paraissent un peu rudimentaires en comparaison de celles faites avec des animaux adultes. Ces communications sont cependant très utiles pour se faire une idée de leur caractère et de leur tempérament. Je me suis interrogée sur ce phénomène et j'ai trouvé plusieurs raisons possibles à cela. Tout d'abord, ils n'ont pas vécu un nombre très important d'expériences depuis leur naissance. Un chaton, un chiot ou un poulain n'a pas non plus tout à fait la conscience globale de ce qui l'entoure lorsqu'il est encore dans le giron maternel. Par ailleurs, j'ai pu ressentir que toute leur énergie est consacrée en priorité à la croissance de leur corps physique. Il semble que leur évolution spirituelle soit mise un peu de côté durant cette période. Ceci est bien évidemment une généralité et ne concerne pas tous les bébés animaux.
- Durant les communications, il se peut que vous ayez **des émotions ou des ressentis physiques peu agréables**. Vous vous demanderez peut-être s'il s'agit des vôtres ou de ceux de l'animal. En principe, les sensations qui ne vous appartiennent pas disparaissent à la fin de la communication lorsque vous vous déconnectez.

- Pour communiquer avec un animal, nous utilisons les ondes Alpha de notre cerveau. Ces ondes sont celles sur lesquelles nous nous alignons lorsque nous sommes proches de l'endormissement, en état d'hypnose ou de méditation. Aussi, il est possible que vous ressentiez l'envie de vous assoupir. Ceci est le signe que vous êtes sur la bonne « longueur d'onde » pour émettre et recevoir des informations de façon intuitive. Vous pouvez également vous sentir abattu ou las. Cela est tout à fait normal car ce langage subtil n'est pas le nôtre habituellement. Il réclame **beaucoup de concentration et d'énergie**. Apprenez à ressentir vos limites pour ne pas vous décourager lorsque vous captez moins bien en raison de la fatigue.

- Les communications avec des animaux **en état de choc émotionnel, voire en état de dissociation**¹², sédatisés ou sous antidépresseur sont parfois moins aisées. Ils donnent l'impression de ne pas être réellement présents et apparaissent comme flous et inconsistants par rapport aux animaux en pleine possession de leurs moyens – qu'ils soient en état de veille ou en train de dormir ne fait aucune différence. La communication est alors parfois diffuse, plus laborieuse et imprécise. Ne vous en formalisez pas. Dans ce cas, ce ne sont pas vos capacités qui sont en cause mais bien l'état physique ou émotionnel dans lequel se trouve l'animal. Si cela arrive, je vous recommande en premier lieu de demander au responsable de l'animal s'il lui a donné des médicaments qui auraient pu modifier son état de conscience de façon artificielle ou bien s'il a connaissance d'un choc émotionnel qui aurait pu perturber son animal. Quoi qu'il en soit, ce type de ressenti est une information importante. Alors surtout faites-vous confiance et n'hésitez pas à le partager.

- Depuis tout petits, nous avons appris à analyser, à comprendre et à réfléchir avec notre mental. Il a été « bodybuildé » et développé par l'éducation très formatée que nous avons reçue. Ce super ordinateur a pris une place prépondérante, nous éloignant fréquemment de nos ressentis physiques, de nos émotions et de nos intuitions. Lorsque nous souhaitons nous reconnecter à nos perceptions intimes, la peur de perdre le contrôle apparaît bien souvent. Cette appréhension est un système de protection face aux expériences inhabituelles. Il nous faut apprendre à faire tomber cette barrière mentale pour accueillir les intuitions. Ce **lâcher-prise** n'est pas très

naturel au début, nous avons l'impression de révéler nos faiblesses et de nous mettre en danger. Je vous encourage malgré tout à persévérer car cette étape est nécessaire pour développer vos capacités intuitives.

- **La fatigue ou le manque d'énergie** peuvent bloquer la réception des informations, tout comme **le doute en vos capacités** ou le fait de se comparer à d'autres qui ont peut-être plus de facilité ou sont plus expérimentés. Vous pouvez alors vous sentir frustré par la qualité et/ou la quantité d'informations reçues.

Pour contrer ce phénomène, soyez tout d'abord convaincu que vous avez réellement la capacité d'avoir des perceptions intuitives. Peut-être aurez-vous besoin de vous centrer davantage sur vos sensations. Pour cela, il est possible de vous entraîner très facilement dans la vie de tous les jours. Quelques petits exercices ([voir ici](#)) pourront vous y aider.

- Apprenez à **poser des limites** et à refuser une demande de communication si vous ne vous en sentez pas capable ou si vous éprouvez une pression trop importante concernant l'urgence à la réaliser ou l'obtention d'un résultat. Cette discipline doit rester un plaisir, certainement pas une contrainte. Apprenez également à refuser une communication lorsque les questions posées à l'animal vous semblent irrespectueuses ou inappropriées. À vous de proposer la reformulation des questions si cela vous paraît envisageable.

QUELQUES EXERCICES POUR COMMENCER À PRATIQUER

Pour progresser dans le domaine de la communication animale, il est primordial de s'entraîner.



Premier exercice

Voici tout d'abord une pratique simple qu'il est possible d'utiliser lorsque vous croisez un animal, sauvage notamment. Il s'agit de s'adresser à lui intuitivement pour lui dire par exemple : « *Fais-moi un signe si tu m'entends.* » en l'invitant à **répondre par un signe précis** – réaliste bien évidemment. Ce petit exercice implique de porter une grande attention à l'animal choisi. Il convient d'observer les réactions les plus infimes tels un frisson, un mouvement d'oreille ou un regard, et de considérer la réponse obtenue quelle qu'elle soit. S'il vous vient l'envie de penser que le signe envoyé par l'animal est un simple fait du hasard, il est fort probable que ce soit le mental qui tente de s'interposer.

J'ai pu faire cette expérience étonnante il y a plusieurs années dans un parc animalier. Je me trouvais devant la volière des rapaces, face à un hibou grand-duc. Je lui suggérai intuitivement de se manifester s'il entendait que je m'adressais à lui. Il s'est soudainement retourné pour me regarder droit dans les yeux comme s'il avait exactement compris ma demande. Ce fut un vrai choc dont je mis un moment à me remettre.

Cette technique de visualisation fonctionne également très bien lorsque vous souhaitez éduquer un animal. Si vous joignez une pensée, une image, une émotion et la gestuelle adéquate à votre demande orale, vous multipliez les chances d'obtenir plus rapidement le résultat souhaité. L'animal aura de cette façon une meilleure compréhension de ce que vous attendez de lui. C'est très certainement ce qui m'a permis de progresser très rapidement dans la discipline du dressage avec mon cheval Tolando. Faisant mentir l'adage « À jeune cavalier, vieux cheval », j'ai tout appris en même temps

que lui. Pour mieux comprendre et intégrer la technique, je regardais des vidéos des meilleurs cavaliers du monde et, lorsque j'entraînais mon cheval aux nouveaux mouvements, je me repassais mentalement les images. Je suis certaine qu'il captait tout. Nous avons ainsi atteint le plus haut niveau et remporté de nombreuses victoires en compétition.



Deuxième exercice

Il n'est pas toujours aisé d'évoquer la communication intuitive autour de soi. Dans les premiers temps, vous serez probablement intimidé et n'oserez peut-être pas proposer de réaliser des communications avec les animaux de votre entourage. Voilà pourquoi j'ai sollicité des volontaires. Les trois animaux ([voir ici](#)) ont accepté de vous coacher pour vous permettre de faire vos premiers pas.

Tout d'abord, je vous conseille de choisir un moment opportun : lorsque vous aurez du temps devant vous pour vous poser au calme sans risquer d'être dérangé. Puis, comme [expliqué ici](#) installez-vous confortablement.

- 1.** Observez soigneusement la photo de l'animal avec lequel vous souhaitez dialoguer.
- 2.** Vérifiez votre ancrage.
- 3.** Respirez profondément pour trouver le calme intérieur.
- 4.** Posez l'intention de vous aligner sur la même fréquence que l'animal. Demandez à vos guides, la conscience universelle ou toute autre référence de votre choix, une communication avec l'animal sélectionné, en citant son nom et celui de son responsable humain.
- 5.** Prenez ensuite le temps de ressentir la présence de l'animal par le biais de l'un ou de plusieurs des canaux de perception [décrits ici](#).

6. Lorsque vous sentez que vous êtes intuitivement en présence de votre interlocuteur, vous pouvez engager le dialogue et poser vos questions après un temps d'observation.

7. À la fin de cet échange, n'oubliez pas de vous déconnecter et de vous nettoyer des énergies avec lesquelles vous étiez en contact.

8. Revenez vous ancrer dans l'instant présent.

9. Notez le plus précisément possible, et sans les interpréter, les informations ressenties. Vous pourrez alors les vérifier dans les pages qui suivent.



QUESTIONS À

Bluemoon, surnommée Mimi,
chatte européenne née en 2018
Humaine : Corinne Dupeyrat

1. Quel est ton environnement, à quoi ressemble ton lieu de vie ?

2. Est-ce que tu chasses ? Aimes-tu jouer ? Si oui, quel est ton jeu préféré ?

3. Veux-tu/peux-tu avoir des bébés ? En as-tu eu ?

4. Y a-t-il d'autres animaux qui vivent avec toi ? Si oui lesquels ?



RÉPONSES À L'EXERCICE



Bluemoon,

chatte européenne née en 2018

Humaine : Corinne Dupeyrat

Quel est ton environnement, à quoi ressemble ton lieu de vie ?

Je vis à la campagne, dans une chaumière normande qui se trouve dans un village. Dans la maison, j'aime faire la sieste sur le lit recouvert d'un plaid en fausse fourrure ou sur un fauteuil. Il y a de la pierre beige au sol, les murs sont blancs et les poutres peintes en gris. J'aime sortir sur le balcon de l'étage pour contempler les oiseaux et le jardin. À l'extérieur, j'adore me promener dans la nature, parfois assez loin. Au bout du jardin, il y a un ruisseau et la forêt. Plus loin, des champs avec des chevaux. Une église et son cimetière longent le terrain sur l'un des côtés. Un verger de pommiers dans lequel paissent deux ânes cerne les deux côtés restants.

Est-ce que tu chasses ? Aimes-tu jouer ? Si oui, quel est ton jeu préféré ?

Je chasse surtout des souris que j'aime rapporter vivantes pour m'amuser avec. Je ramène aussi de petites pommes pour jouer « à la balle » dans la maison. Je réussis parfois à attraper des oiseaux, mais je ne rapporte pas de proies très souvent car je préfère me balader ou faire la sieste.

Veux-tu/peux-tu avoir des bébés, en as-tu eu ?

J'ai eu une portée de quatre chatons alors que je n'avais pas tout à fait 1 an. C'étaient mes premières chaleurs. J'ai eu trois garçons, dont deux roux et un noir et blanc, et une fille couleur écaille de tortue. Après avoir élevé mes bébés, mon humaine m'a fait stériliser. Si j'ai été très heureuse

d'être maman, je suis vraiment contente de ne pas avoir d'autres portées. Je profite désormais de ma vie sans les contraintes liées aux chaleurs et à la maternité.

Y a-t-il d'autres animaux qui vivent avec toi ? Si oui, lesquels ?

Je vis avec trois autres chats à la maison : Berlioz, norvégien de 14 ans que j'aime séduire et charmer, Sheema, un de mes garçons qui est roux, et Shaïko, un autre de mes bébés qui est noir et blanc. Un lapin nain gris et blanc, nommé Lapichou vivait avec nous auparavant et était très amoureux de moi. Nous jouions beaucoup ensemble.



QUESTIONS À

Nesty,

chihuahua mâle né en 2012

Humaine : Hortense O

1. Aimes-tu les autres chiens, les chats ?

2. Montre-moi les principaux traits de ton caractère ?

3. Es-tu à l'aise en voiture ?

4. Y a-t-il quelque chose que tu aimes particulièrement ou, au contraire, que tu détestes ou qui te fait peur ?



RÉPONSES À L'EXERCICE



Nesty,

chihuahua mâle né en 2012

Humaine : Hortense O

Aimes-tu les autres chiens, les chats ?

Je tolère tous les autres animaux mais à distance. J'ai besoin de préserver mon espace vital et j'aime savoir que je suis le préféré de mon humaine et le privilégié de la maison. Je ne me considère pas comme un animal mais plutôt comme un être supérieur, à l'égal des humains. Il n'y a donc aucune raison que je recherche la compagnie d'autres animaux car je les sous-estime.

Montre-moi les principaux traits de ton caractère ?

Je suis très fusionnel avec mon humaine. Elle m'a sauvé d'un passé malheureux. Elle mérite toute mon affection et me traite comme son égale, avec beaucoup d'égards et d'amour. Les autres humains me laissent totalement indifférent, mais je sais prendre sur moi si je sens que cela est important pour mon humaine adorée.

Es-tu à l'aise en voiture ?

Je suis content de monter en voiture car cela est toujours signe d'aventures et de moments partagés avec mon humaine que je suis partout. Cependant, je n'y trouve pas le sommeil malgré mon siège auto très douillet. Je regarde par la fenêtre et suis les moindres gestes de mon humaine lorsqu'elle conduit. Les seuls trajets durant lesquels je dors, c'est lorsque mon humaine ne conduit pas et me garde sur ses genoux. Je n'apprécie pas quand des individus viennent près de la fenêtre de la voiture. Cela me met très en colère et j'aboie pour les dissuader de s'approcher.

Y a-t-il quelque chose que tu aimes particulièrement ou, au contraire, que tu détestes ou qui te fait peur ?

J'adore la chaleur au coin du feu, me glisser sous la couette pour la nuit et monter sur les genoux de mon humaine à la fin du repas pour lécher son assiette. Je me sens très important et utile lorsqu'elle me demande d'aller chercher dehors tel ou tel animal pour le faire rentrer à la maison. Je ne manque pas d'aboyer en courant derrière lui pour le conduire à l'intérieur. Cependant, je suis toujours inquiet à l'idée d'être à nouveau abandonné ou de perdre mon humaine. Elle adore accueillir toujours plus d'animaux à la maison et je me demande à chaque fois si je resterai le favori.



QUESTIONS À

Zwico,

mâle KWPN né en 2005

Humaine : Hortense O

1. Quelle est ta nourriture préférée ?

2. Quelles sont tes activités ?

3. Qu'est-ce que tu aimes le mieux dans la vie, qu'est ce qui te rend heureux ?

4. Es-tu déjà allé au bord de la mer ?



RÉPONSES À L'EXERCICE



Zwico,

mâle KWPN né en 2005

Humaine : Hortense O

Quelle est ta nourriture préférée ?

J'aime tous les fruits et les légumes : poires, pommes, céleri, carottes, etc., mais je déteste les bananes. Je dévore mes granulés à chaque repas, mais je préfère par-dessus tout avoir du foin à volonté. Je raffole absolument des morceaux de sucre, mais mon humaine me les interdit en prétextant qu'ils sont très mauvais pour la santé.

Quelles sont tes activités ?

J'ai été élevé en Hollande puis dressé pour pratiquer le saut d'obstacles à haut niveau. Très jeune, j'ai été entraîné chez des cavaliers durs et exigeants, en Belgique et en Allemagne. Finalement, je suis arrivé en France chez un marchand de chevaux. J'y ai rencontré mon humaine qui m'a promis que je ne serai plus jamais vendu. Ensuite, nous avons eu un accident en franchissant un obstacle et elle s'est fait très mal, alors il lui a été interdit de sauter à nouveau. Nous nous sommes donc mis au dressage. Tout le monde trouvait que je me débrouillais très bien.

Malheureusement, j'ai enchaîné les problèmes de santé : ulcères, coliques, tendinites. Je profite à présent d'une retraite anticipée en Normandie chez mon humaine. Depuis, j'adore passer mes journées à brouter dans le pré ou à manger du foin dans mon abri lorsqu'il pleut. Je peux ainsi observer tout ce qui se passe sur le domaine car j'occupe un emplacement stratégique, au croisement de toutes les allées et venues.

Qu'est-ce que tu aimes le mieux dans la vie, qu'est ce qui te rend heureux ?

Je suis resté entier (étalon) jusqu'à l'année dernière. J'étais donc toujours maintenu isolé des autres chevaux. À présent que je suis hongre (castré), j'ai intégré un groupe de congénères. Je me sens moins seul et veille sur mes copains.

Je me sens utile et valorisé lorsque mon humaine me met ma selle et mon beau filet à strass car je sais qu'elle va me monter. Je sens alors qu'elle est très fière de moi et je fais tout mon possible pour répondre à ses demandes. Je me trouve très beau et j'aime que l'on m'admire.

Es-tu déjà allé au bord de la mer ?

J'habite à quelques kilomètres de la plage et je m'y rends parfois avec mon humaine qui me trouve très sage. La mer me fascine et, même si je n'aime pas avoir les pieds mouillés, j'adore contempler l'eau et les oiseaux. Je peux rester immobile ainsi pendant de longues minutes. Pour aller à la plage, nous croisons des vaches dans les prés. Elles me font assez peur. Sinon, rien ne m'effraie et j'aime marcher devant les chevaux craintifs qui m'accompagnent pour leur montrer le chemin. Mon humaine dit que je « roule des mécaniques » comme un macho.



CONSEILS POUR PROGRESSER

- Écouter son intuition, c'est retrouver la liberté, notre libre arbitre et notre souveraineté pour faire des choix de vie qui sont les NÔTRES. Ne suivez pas aveuglément tout ce que l'on vous dit. Apprenez à douter pour discerner la projection des peurs ou désirs de votre entourage et ne pas donner à autrui le pouvoir de prendre des décisions à votre place. Oubliez les dogmes, **faites confiance à vos perceptions**. Lorsque vous avez mal au dos, vous le ressentez. Il ne s'agit pas d'une croyance. Vous êtes convaincu de cette réalité qui est la vôtre, même si vous ne pouvez pas le prouver. Alors, agissez de même avec tous vos ressentis car ils apportent de précieuses informations : celles qui sont justes pour vous. Je me souviens comme si c'était hier de cette phrase écrite par mon professeur de philosophie sur mon livret de terminale : « *Oubliez tout ce que l'on vous a appris, ne retenez qu'une seule chose : Vous-même.* »
- Plus vous êtes dans l'amour et **l'empathie avec l'animal** avec lequel vous communiquez et plus la connexion est facilitée grâce à cette ouverture de cœur.
- **La concentration** est un élément clé en communication intuitive. Pour ceux qui ont tendance à se disperser, je recommande la pratique d'une activité créative ou sportive : dessin, musique, cuisine, danse, jardinage, etc. Lorsque nous nous focalisons sur une tâche à accomplir, nous plongeons généralement dans un état méditatif très proche de celui qui permet d'entrer en communication intuitive avec un animal. Par ce biais-là, nous pouvons accroître notre capacité de concentration et progresser plus facilement.
- Si vous souhaitez développer **un ou plusieurs des canaux de réception** : claire voyance, claire audience ou claire sentience, je vous invite à réaliser des communications en vous centrant exclusivement sur le sens à approfondir. Par exemple, vous pouvez demander à un animal de vous envoyer l'odeur de sa nourriture préférée, son goût, sa texture en bouche ou son aspect visuel.

- Je vous conseille d'approfondir régulièrement vos **connaissances sur le monde animal**. La nature est un monde parfois jugé « cruel ». Il est très différent du mode de vie « humanisé » de nos compagnons à quatre pattes. Utiliser le terme « cruel » est d'ailleurs inapproprié car il fait référence à des valeurs humaines. La nature a ses propres lois. Il est utile de les connaître sans pour autant les juger.

- Il arrive parfois de recevoir des messages dans **nos rêves**. Ceci est possible car notre mental est au repos, et notre cerveau aligné sur les fréquences Alpha – celles sur lesquelles nous nous trouvons lors des communications intuitives. Je vous recommande d'y prêter attention car ce sont généralement des intuitions véritables qui nous parviennent. Elles apportent des renseignements parfois très utiles, un peu à la manière des rêves prémonitoires, même s'il n'est pas toujours aisé de les déchiffrer.

- **Un animal s'invite parfois dans une communication** sans que nous en ayons fait la demande. S'il se présente à la place ou aux côtés de celui avec lequel vous souhaitez communiquer, il peut s'agir d'un animal qui vit avec le premier ou bien d'un animal de votre connaissance qui profite de la connexion pour transmettre un message important. À vous de décider si vous souhaitez communiquer avec lui à ce moment-là ou si vous préférez lui accorder toute votre attention lors d'une communication ultérieure spécialement dédiée. Il m'est arrivé récemment de faire une communication intuitive avec un chien de race border collie en direct par téléphone. Je le ressentais me dire « *Bonjour !* » de façon très enthousiaste. Ma cliente me signala que cela ne correspondait pas du tout au caractère de « Kiki » avec lequel j'étais censée dialoguer. Cela lui faisait plutôt penser à son deuxième chien, « Chouchou », qui a pour habitude d'accueillir les visiteurs de façon très démonstrative alors que « Kiki » est plus timide. Je compris alors que « Chouchou » avait pris la place de son camarade. Une fois les salutations faites, il a accepté de laisser la parole à « Kiki » avec lequel j'ai poursuivi la conversation.

- Il se peut également que vous ressentiez **un autre humain que le responsable de l'animal**. Vérifiez tout d'abord s'il s'agit de lui ou de quelqu'un d'autre. Le cas échéant, essayez d'identifier la personne

inconnue, ce qu'elle fait auprès de l'animal et pourquoi elle vous est montrée, en posant des questions précises.

- Il est tout à fait possible de faire intervenir **plusieurs animaux dans la même communication**. Cela peut se révéler très utile pour connaître les amitiés ou inimitiés entre eux ou leur demander leur avis sur les projets d'adoption d'un autre animal par exemple. Pour cela, il suffit simplement de les visualiser côte à côte.

- Il arrive que les animaux **répondent instantanément aux demandes** qui leur sont transmises lors des communications intuitives. C'est absolument magique ! J'ai eu le cas avec une jument âgée, placée dans un refuge par la justice en raison de la maltraitance dont elle avait été victime. Cette jument ne se laissait pas approcher. Elle gardait un mauvais souvenir des humains et se méfiait de tous. Ceci était très problématique car elle avait besoin de soins. Lors de la communication, je lui expliquai que sa responsable humaine avait besoin de lui mettre un licol et de la toucher pour mettre de la pommade cicatrisante sur ses blessures. Aussi incroyable que cela puisse sembler, le soir même elle attendait sagement à la porte de son paddock que l'on vienne la chercher. Elle s'est laissée mettre un licol et soigner sans aucune réticence. Plusieurs années après, j'ai eu l'occasion de passer dans ce refuge. J'ai appelé la jument que je n'avais vue que sur photo. Elle est arrivée en trottant pour venir me saluer. Ce moment m'a profondément émue car j'ai ressenti toute sa gratitude envers ce que nous avons fait pour elle.

- **Les connaissances scientifiques évoluent en permanence**, principalement selon le principe de l'expérimentation. À l'origine, la médecine humaine occidentale n'était pas encore la discipline reconnue et codifiée que nous connaissons. Elle l'est devenue par une approche empirique. Si les premiers textes connus – Corpus hippocratique – concernant l'origine de la médecine remontent au ^ve siècle avant J.-C., les connaissances en ce domaine ont notamment progressé grâce à l'art de tuer et de torturer pratiqué par les bourreaux. Jadis, des cadavres étaient également disséqués en secret dans le but de comprendre le fonctionnement du corps humain. La peine encourue était généralement la condamnation à

mort. Avant que ne naissent des protocoles plus rigoureux au XIX^e siècle, les remèdes étaient bien souvent expérimentés de façon illicite sur des prisonniers, des miséreux ou des populations dites « indigènes ». Le cadre de la médecine vétérinaire a, quant à lui, été posé il y a environ 150 ans pour les animaux d'élevage, et seulement 80 ans pour nos animaux de compagnie. Aujourd'hui, la science n'explique pas tout. Ce n'est pas parce que la communication avec les animaux n'est pas encore prouvée qu'elle n'existe pas. L'impossibilité de dialoguer avec un animal grâce à l'intuition n'est d'ailleurs pas non plus démontrée. Aussi, prenez du recul concernant la communication animale. Cette discipline en est à ses prémices. Seule l'expérimentation permet d'en éprouver les bénéfices.

- Chaque aspect de la vie ressemble un peu à une boule à facettes. Aussi, quel que soit le domaine, je vous invite à changer d'angle de vue afin de discerner et prendre en compte les facettes insoupçonnées. Cette vision élargie permet de considérer tous les aspects d'une même réalité et de compléter la nôtre.
- N'hésitez pas à **échanger** avec d'autres communicateurs animaliers ou à rejoindre des groupes de communication intuitive sur les réseaux sociaux pour vous soutenir et croiser vos regards sur les informations transmises par le monde animal.
- Je vous recommande de **conserver une trace de vos communications** en réalisant des comptes rendus datés, par oral ou par écrit. Cela permet d'évaluer les progrès réalisés, les points à améliorer et les résultats probants obtenus.
- Je ne voudrais pas vous laisser penser que votre capacité à communiquer avec les animaux va nécessairement se développer facilement et rapidement. **Tout apprentissage demande du temps.** Lors de mes toutes premières communications, je n'avais que très peu de ressentis. J'étais surtout en mode réception et n'avais pas toujours le réflexe de poser des questions à l'animal pour entamer une conversation. La patience, la persévérance, la bienveillance envers vous-même et une pratique régulière vous permettront d'évoluer plus facilement. Comme pour toute activité

physique, si vous vous entraînez régulièrement, vous progressez. Si vous ne faites aucun exercice, vous en restez au même stade.

- Bien sûr, certaines personnes ont plus de facilité que d'autres pour communiquer avec les animaux. De la même façon que nous savons tous écrire, nous ne devenons pas tous des romanciers. N'oubliez pas que **chacun de nous a des talents à révéler et à employer**. Vous avez les vôtres, c'est certain. Ces différences font notre richesse lorsqu'elles viennent se compléter pour l'évolution et le bien-être de tous.

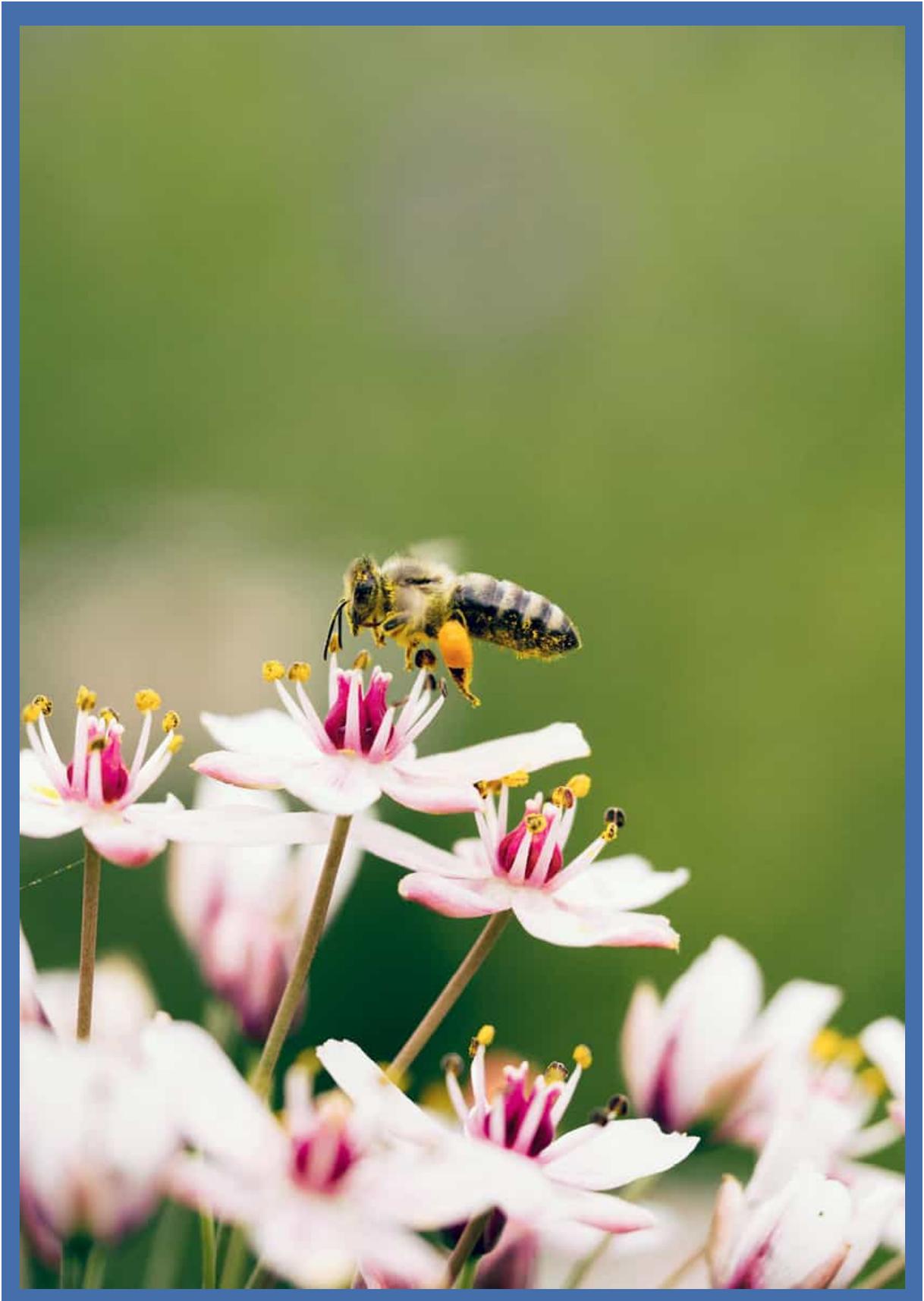
Quelques exercices pour développer votre intuition

- Allongé, imaginez que votre corps fusionne avec le support et laissez venir les ressentis de tous ordres provenant de vos cinq sens et de votre intuition, simplement, sans les interpréter.
- Allongé, imaginez que vous partez à l'exploration de toutes les parties de votre corps comme si vous vous trouviez à l'intérieur : les muscles, les os, le réseau sanguin, les organes, etc.
- Regardez un objet avec attention quelques instants. Fermez les yeux et essayez de le décrire avec les images mentales mémorisées.
- Dans un endroit calme ou dans la nature, fermez les yeux, laissez-vous aller à ressentir toutes les odeurs en décryptant chacune d'entre elles. Écoutez tous les bruits qui vous entourent : le chant des oiseaux, un véhicule qui passe au loin, des personnes qui se promènent en discutant, etc. Ressentez le souffle du vent sur votre visage, la fraîcheur de l'herbe sous vos doigts, etc. Ouvrez ensuite les yeux et regardez avec une grande

attention votre environnement : la forme précise de chaque chose, les nuances des couleurs, etc. Vous pouvez également vous concentrer sur les saveurs d'un aliment, son odeur, son aspect visuel et la sensation que vous en avez au toucher. Décortiquez et enregistrez toutes les sensations physiques perçues avec vos cinq sens. Cela vous permet d'affiner les ressentis que vous recevez lors des communications intuitives.

- Si votre téléphone sonne ou que vous recevez un mail par exemple, essayez de pressentir qui cherche à vous joindre : une personne de votre connaissance ? Un homme ou une femme ?
- Prenez un jeu de cartes, type Uno ou jeu classique de trente-deux cartes. Sélectionnez quatre cartes : des cartes de couleur rouge, bleue, jaune et verte ou les quatre as.

Vous pouvez également réaliser vos propres cartes sur lesquelles vous dessinerez un triangle, un cercle, un carré et une étoile, par exemple. Retournez les cartes et essayez de discerner intuitivement ce qui se cache sous chacune d'entre elles. Effectuez dix tirages de suite chaque jour, notez les résultats et les progrès réalisés¹³.





POUR ALLER PLUS LOIN...

ÉLARGIR VOTRE PALETTE D'EXPÉRIENCES

Les animaux d'élevage et les abeilles

De nos jours, les conditions d'élevage de certains animaux destinés à produire notre nourriture préoccupent de nombreuses personnes. Vous serez peut-être tenté de réaliser des communications avec des vaches, des poules, des lapins, etc., afin de connaître leur point de vue sur le traitement que l'être humain leur inflige. Vous souhaiterez certainement adoucir, si possible, leur sort parfois peu enviable. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de réaliser des communications avec des animaux d'élevage. Pourtant je n'ai jamais perçu qu'ils jugeaient ou condamnaient les humains pour ce qu'ils leur faisaient subir. J'ai même eu la surprise de ressentir qu'ils acceptaient généralement leur condition de vie sans se rebeller, ce qui révèle leur grande sagesse.

L'élevage industriel a émergé il y a un peu plus d'une centaine d'années seulement. Aussi, à l'échelle temporelle de notre planète, née il y aurait environ 4,5 milliards d'années, la maltraitance infligée aux animaux d'élevage – à condition bien sûr de ne pas persister dans cette voie – ne représente qu'un épisode très ponctuel de l'Histoire. Pour mémoire, dans certains pays tels que l'Inde les vaches ne sont pas sacrifiées pour fournir de la viande. Elles sont vénérées. Il me semble donc important de considérer

ce sujet dans son ensemble, et non pas seulement du point de vue occidental dont nous connaissons les dérives. D'autre part, en considérant ces animaux uniquement comme des victimes, nous leur transmettons toute notre culpabilité, notre tristesse ou notre colère. Ces émotions représentent un fardeau supplémentaire, lourd à porter, qui s'ajoute très certainement à leur souffrance.

Pour ma part, je suis vraiment consciente qu'il y a des horreurs qui sont perpétrées envers certains animaux d'élevage et envers la nature en général. Mais je préfère envoyer de belles énergies d'amour plutôt que de contribuer à entretenir un égrégore¹⁴ de souffrance et de malheur. Aussi, je vous invite à être dans l'ouverture de cœur et la bienveillance pour réaliser des communications avec ces animaux. Alors, vous serez en mesure de leur apporter une aide profitable, de les soutenir et de recevoir de merveilleux messages.

Plus concrètement, d'après mon expérience, la connexion s'établit généralement avec un **porte-parole** « mandaté » par les siens pour dialoguer avec le communicateur. Ce représentant répond aux différentes interrogations concernant tous les membres du groupe. Si vous souhaitez réaliser une communication avec une espèce au sens large, vous recevrez probablement des messages d'ordre général la concernant. Voici le message transmis par l'esprit groupe des vaches : *« Tu es la bienvenue, humaine. Nous sommes très heureuses que ceux de ton espèce ouvrent ce dialogue. Cela représente un grand pas vers une alliance respectueuse. Nous vous en rendons grâce. Sachez que pour produire un lait onctueux et savoureux, nous, les vaches, avons besoin de ruminer une bonne herbe riche et gorgée de rosée. Nous sommes heureuses de vous offrir notre surplus pour vous permettre de goûter ces saveurs singulières. Nous choisissons chaque brin d'herbe avec soin pour composer un bouquet de saveurs et de parfums selon nos besoins et nos envies. Nous mâchons et remâchons avec délectation chaque fleur et chaque pousse tendre pour nous en imprégner jusqu'à la moindre molécule. Le plaisir de la dégustation est essentiel pour profiter du plein potentiel de ce dont nous nous nourrissons. Il s'agit d'un processus chimique et alchimique qui permet de transmettre des informations dans chaque cellule de notre organisme. Nous nous*

réjouissons de vous révéler cet enseignement, Humain : savourez, dégustez, prenez le temps d'apprécier la saveur unique des aliments que vous mangez lors d'un bon repas, car c'est aussi de ce bonheur que vous vous nourrissez ! »

Je voudrais également évoquer **les abeilles**. Je les associe ici aux animaux d'élevage car elles produisent du miel et autres trésors de la ruche que l'être humain consomme et commercialise.

Elles contribuent à la pollinisation et représentent, à ce titre, un des maillons essentiels de la biodiversité. Je me soucie particulièrement de les écouter lorsque l'occasion se présente. C'est ce que j'ai été amenée à faire, à plusieurs reprises, pour des apiculteurs soucieux de préserver la bonne santé de leurs essaims. J'ai été stupéfaite par leur organisation sociale élaborée et la précision méthodologique dont font preuve ces insectes. Loin de l'image d'esclaves que j'en avais auparavant, chaque abeille se met au service de la collectivité et assume ses fonctions en toute liberté. Elles s'impliquent dans l'accomplissement des tâches qui leur incombent avec une conscience très poussée du rôle crucial qu'elles jouent pour le maintien du bon fonctionnement de la ruche. Je me suis fait la réflexion que si l'humain pouvait s'inspirer de leur zèle et de leur sens des responsabilités, nous évoluerions certainement vers un monde meilleur...



Les animaux réputés « indésirables »

Nous ne sommes généralement pas spontanément attirés pour communiquer avec des espèces dites « nuisibles » ou « indésirables » telles que les serpents, les chauves-souris, les rats, les araignées, les mouches, etc. En effet, leur apparence physique n'est pas très engageante pour la majorité d'entre nous. Les concernant, nous avons également hérité de croyances bien ancrées depuis de nombreuses générations, ainsi qu'une crainte très certainement due à notre méconnaissance.

Personnellement, il est arrivé que l'on me demande de communiquer avec ces animaux et insectes « envahissants » pour les « chasser » du territoire

réservé aux humains, à savoir leur maison. Par souci d'équité, j'ai proposé de les « reloger » dans un lieu plus adéquat où ils pourraient vivre sans être dérangés. Pour inciter ces espèces à accepter la nécessité d'un déménagement, il est possible de leur montrer qu'elles risquent d'être exterminées dans d'atroces souffrances, à cause des insecticides ou raticides notamment. Pour ma part, j'ai invité les araignées de ma maison à aller vivre au garage. Depuis, je n'en trouve pratiquement plus chez moi. Pour que les nouvelles générations intègrent cette information, je réitère régulièrement les communications avec elles.

J'ai également communiqué avec d'autres espèces : les chauves-souris, les mouches, les rats, etc. Voici le message des mouches. Il vous permettra peut-être de porter un nouveau regard sur ces insectes :

« Bonjour ami Humain ! Je dis bien "ami", et je pèse ce mot car nous nous côtoyons depuis si longtemps... Notre présence vous agace bien souvent. Il semble que vous ayez une image de nous, les mouches, qui ne correspond pas tout à fait à la réalité. Je suis ici pour vous révéler de quelle manière nous vous accompagnons. Nous sommes en quelque sorte vos aides-ménagères : nous nettoyons tous vos restes en putréfaction dont nous nous nourrissons. Nous pondons nos œufs sur les matières organiques en décomposition. Nos larves s'en nourrissent et les font disparaître. Ceci évite à certains êtres vivants, dont vous Humains, d'ingérer ces déchets contaminés par des micro-organismes tels les bactéries ou les microbes, et de tomber malade ou de vous empoisonner. Notre rôle n'est pas négligeable dans le recyclage et le nettoyage sur Terre. Nous faisons place nette pour permettre à la vie de s'installer à nouveau. N'oublie pas, ami Humain, que la Vie est un système extrêmement bien étudié. Si tu portes un regard nouveau sur le Peuple des Mouches, tu réaliseras que tout être joue un rôle fondamental dans le cycle de la vie. Toi aussi, ami Humain, tu en fais partie et, à ce titre, tu es béni. Je t'encourage à évacuer ces parts d'ombre qui se terrent au fond de toi, ces déchets à l'abandon ou en décomposition. N'hésite pas à nous les confier. Nous savons œuvrer pour nettoyer ce qui est mort et le transformer. Ainsi, la lumière de la vie éclairera à nouveau chaque particule de ton Être Sacré. »

Dans un autre registre, lorsque vous avez des « indésirables » chez vous, je vous invite à rechercher la symbolique de l'espèce car il y a très certainement un message caché qui vous est destiné.



Les animaux sauvages

J'ai remarqué que les animaux sauvages utilisent en permanence le contact intuitif. C'est leur langage naturel. Nous sommes littéralement transparents pour eux. J'en ai eu la preuve avec un renardeau recueilli au printemps 2017. Recueilli tout jeune, je l'hébergeais dans un enclos le temps qu'il grandisse en sécurité avant de lui rendre sa liberté. Pour qu'il ne s'ennuie pas trop tout seul, je l'emmenais jouer à la maison avec les chats et le lapin lorsqu'il en manifestait l'envie. J'étais cependant très inquiète à l'idée qu'il puisse faire pipi n'importe où car l'urine de renard sent atrocement mauvais. Comme s'il avait lu dans mes pensées, je vis un jour ce jeune renard prendre le journal dans la corbeille à papier de mon bureau, le poser un peu plus loin et faire sa petite affaire dessus comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle au monde. Ce geste m'a également révélé l'immense respect et la propreté impeccable de cet animal.

Nos animaux de compagnie ont parfois mis de côté cette forme de langage intuitif. Ils se sont bien souvent « humanisés » car ils savent que l'on ne sait plus les entendre. C'est sans doute la raison pour laquelle ils ont développé

d'autres méthodes pour attirer notre attention et se faire comprendre. Tendre la patte, différents types d'aboiements ou de miaulements, certaines mimiques parfois comiques en sont autant d'exemples.

Par ailleurs, à notre contact, il semble que nos animaux de compagnie aient développé **une forme d'ego**. En leur donnant à chacun un nom et en considérant leurs particularités propres, nous les reconnaissons en tant qu'individus uniques. Je précise que, d'après mon expérience, la plupart des animaux sauvages n'ont pas développé cette même notion d'ego. N'ayant généralement pas la conscience distincte d'eux-mêmes, ils ont plutôt une forme d'appartenance à **un Esprit Groupe**, ce qui peut correspondre à l'inconscient collectif chez les humains. C'est d'ailleurs à l'Esprit Groupe d'une espèce que vous vous connectez le plus souvent lorsque vous ne choisissez pas un interlocuteur spécifique. Dans ce cas, vous réalisez une communication avec « LES » renards ou « LES » tigres, par exemple.

Concernant les animaux sauvages vivant au contact de l'homme – dans les parcs zoologiques ou les réserves et sanctuaires –, vous pouvez obtenir des informations d'une autre teneur car la notion d'ego émerge en eux étant donné que le regard que nous leur portons est un peu différent. Nous les identifions chacun grâce à des détails spécifiques (taille, couleur du pelage, marques et tâches, etc.) et leur attribuons un nom. J'ai pu noter de manière évidente la différence entre ces deux cas de figure. Tout d'abord en communiquant avec des esprits groupes d'animaux sauvages, puis au contact des renardeaux que j'avais recueillis il y a quelques années. Pour exemple, voici une communication réalisée avec le peuple des loups :

« Révélez vos talents, Humains ! N'ayez pas peur de valoriser vos différences. Elles représentent la force de votre groupe. Chacun de vous a été doté de qualités prodigieuses. Aucun n'a été oublié car chaque être a une importance remarquable au sein de l'Univers. Cultivez et développez vos aptitudes intrinsèques, non pas pour briller aux yeux des autres, mais pour servir la vie du mieux possible car ceci est votre destin. Votre plus grande erreur serait de laisser dans l'ombre votre être véritable, car alors, vous connaîtriez la solitude et le néant. Vivez, manifestez votre magnificence et partagez-la pour mieux co-mmunier, co-muniquer, co-laborer. Alors vous pourrez créer à l'infini de vos possibilités grâce à la

puissance conjugée de vos talents réunis pour le bien de tous, de votre clan : les Humains. »

Voici les messages plus personnels reçus de Gypsie, le renardeau avec lequel j'ai partagé quelques mois extraordinaires :

◆ *« Cela me semble un sujet d'étude intéressant que d'observer comment vivent les humains. Tu sais, c'est aussi pour cette raison que l'on s'est rencontrés. »*

◆ *« C'est incroyable, mais comment fais-tu pour vivre agréablement dans un endroit où la Nature n'est présente nulle part ? »*

◆ *« Tu n'es pas encore connectée à ta nature profonde. Je me sens attiré vers toi car j'ai confiance et je ressens ton cœur pur. Mais ce qui n'est pas ton être véritable me rebute. Tu devrais prendre mieux soin de toi, ne pas être trop exigeante et dure envers toi-même. Ce sont des contraintes inutiles. »*

◆ *« Je dois dire que cette expérience chez les humains est très enrichissante. Je découvre votre façon d'aimer qui passe par le toucher et les câlins. Chez les renards, nous nous respirons. Les démonstrations d'affection passent par les odeurs, c'est chimique. J'aime bien tes caresses, c'est une sensation nouvelle pour moi. C'est très agréable. J'aimerais bien continuer à explorer cette expérience avec toi. »*

◆ *« C'est beau chez toi, j'aime bien. C'est propre aussi. Je prends le temps de découvrir une autre forme d'esthétique et d'harmonie à travers ton art, cela me plaît beaucoup. »*

◆ *« Regarde le soleil, observe sa course dans le ciel. Chaque jour qui passe est un recommencement, un nouveau cycle de vie : apparaître et disparaître, naître et mourir. La course du soleil n'est pas modifiée en fonction des événements de la veille ou de ceux du lendemain. Chaque matin se lève un jour nouveau, unique et précieux pour cette raison. »*

◆ *« Je tiens à te remercier sincèrement pour tout ce que nous avons partagé. Regarde, nous avons tissé un lien très particulier. Ce lien est un fil d'or et de lumière qui nous unit désormais. Il est indestructible. Nous pourrions continuer à nous rejoindre dans cet espace qui est le nôtre, formé par nos deux cœurs réunis. »*

Même si les ressentis concernant les animaux sauvages se sont toujours manifestés pour moi de façon particulièrement claire et évidente, les informations reçues ne sont généralement pas vérifiables. Il convient donc de mener des recherches pour en apprendre plus à leur sujet et confirmer, le cas échéant, certains détails.



Les animaux décédés

La perte d'un être cher, qu'il s'agisse d'un humain ou d'un animal, représente toujours une épreuve douloureuse, essentiellement car nous assimilons ce départ à une fin, à la rupture définitive d'une relation. Évidemment, je ne vous promets pas qu'il existe réellement une vie dans l'au-delà. En revanche, je peux vous partager mon expérience des communications réalisées avec des animaux décédés. J'ai répertorié différents parcours – dont la liste n'est pas exhaustive – que les animaux peuvent poursuivre lorsqu'ils nous quittent. Je suis certaine qu'il existe beaucoup de similitudes avec ce que les humains ont la possibilité d'expérimenter dans cette autre dimension.

Pour commencer, il faut savoir que tous les animaux ne montent pas nécessairement **dans la lumière directement**. La raison en est le plus souvent que nous les retenons car nous n'arrivons pas à faire notre deuil et à les laisser partir. Certains restent également si attachés à leur humain et à leur vie sur Terre qu'ils ont de la peine à les quitter. D'autres n'ont pas forcément conscience qu'ils sont décédés : ils ont pour ainsi dire « raté le train ». Cela arrive parfois en cas de mort brutale ou inattendue. Dans tous ces cas de figure, il est généralement assez facile de leur indiquer la voie vers d'autres plans de conscience en imaginant un chemin de lumière les y conduisant. Cependant, il est parfois nécessaire de leur expliquer qu'il n'est pas très approprié ni confortable de rester entre deux mondes, comme coincé dans une sorte de *no man's land*.

J'ai également été amenée à **rassurer** certains animaux au sujet du passage de la vie à la mort. En effet, malgré la croyance assez répandue que les

animaux ne craignent pas la fin de vie, j'ai constaté qu'ils appréhendent quelquefois le moment de partir car ils ne savent pas comment cela va se dérouler, ni où ils vont aller. Ces peurs ont très probablement pour origine celles de leur humain face à cet inconnu.

Ensuite, certains animaux se mettent **sur « pause »** en quelque sorte. Un peu comme lorsque l'on récupère d'un décalage horaire, j'ai compris qu'ils avaient besoin de ce temps pour faire le point sur leur vie, se remettre de leurs souffrances ou simplement faire le deuil de ceux qu'ils ont aimés.

J'ai ressenti qu'un grand nombre d'animaux se trouvaient dans ce que l'on peut nommer **le Paradis**. Cela ressemble un peu aux dessins animés pour enfants : le ciel est bleu, le soleil brille, l'herbe est verte et des arcs-en-ciel se dessinent à l'horizon. J'ai compris que chaque être pouvait créer le paradis qu'il souhaitait. Ainsi, j'ai vu des chiens jouer ensemble, des lapins goûter des pâquerettes savoureuses, des chats pelotonnés dans des coussins douillets, etc. J'ai également perçu un petit garçon auprès de son chien. Cette communication m'a profondément émue car il s'agissait du fils d'une de mes clientes, décédé à l'âge de 9 ans. Elle a été heureuse de savoir qu'il se trouvait en compagnie d'un être aimé.

Dans une autre communication, j'ai eu l'image d'une jument qui paissait seule dans son pré. Je lui ai demandé quelle en était la raison et si elle n'était pas trop triste d'être ainsi solitaire. Elle me répondit : *« Cette prairie est pour moi toute seule, je peux en profiter autant que je veux ! »* Cela m'a amusée car elle s'était créé un paradis avec toute l'herbe qu'elle n'avait pas pu brouter de son vivant et qui lui avait tant manqué.

J'ai rencontré des animaux qui avaient des **missions dans ce monde parallèle**. Ils avaient **une vie après la vie**. Ainsi, un chat m'a raconté que sa mission était de compter les âmes. Comme je ne saisisais pas très bien en quoi cela consistait, je l'ai interrogé. Il m'a expliqué que lorsqu'un esprit s'incarne sur Terre, il convient de vérifier s'il revient bien à son point d'origine, ce qui n'est pas toujours le cas. Un peu comme lorsque l'on part en mission, on fait l'appel au retour. Lorsqu'il y a des absents, il faut aller les chercher. Il m'a dit que ce travail demandait beaucoup de rigueur et de

concentration. Curieuse, je lui demandai s'il avait eu d'autres tâches par le passé. Il m'a répondu que justement il avait fait partie des équipes de recherches pour ramener les âmes perdues. Je n'ai pas eu plus de détails à ce sujet.

Certains animaux prennent une dimension beaucoup plus spirituelle, voire angélique. Ils peuvent tenir **le rôle de guides**. Les messages qu'ils transmettent sont souvent très poétiques. Il n'y a plus aucun rapport avec les contingences de la vie sur Terre. Si vous culpabilisez concernant votre responsabilité éventuelle au sujet du décès de votre animal ou du choix du moment pour l'euthanasie, il est fort probable que le propos soit tout bonnement éludé. Ces communications nécessitent la capacité à s'aligner sur des vibrations beaucoup plus élevées que les autres. Aussi, il se peut que vous n'y accédiez pas dans un premier temps. Vous aurez peut-être besoin d'affiner votre pratique. Je vous encourage à persévérer car les messages reçus sont simplement merveilleux.

On me demande souvent s'il y a **un laps de temps à respecter** avant de communiquer avec un animal décédé. D'après mon expérience, on ne peut pas faire de généralités car certains animaux âgés sont déjà prêts à partir depuis un moment. Ils partent vers la lumière très rapidement pour rejoindre leur paradis ou accomplir une mission. Ceux-là apparaissent généralement comme des silhouettes très lumineuses et diffuses. D'autres ont besoin de plus de temps car ils doivent faire le deuil de leur vie sur Terre. Ils évoquent leur vie passée à nos côtés de façon très concrète et semblent encore bien présents. Dans ce cas de figure, j'ai été amenée à réaliser une communication avec un chiot pour le compte d'un refuge. Il était décédé soudainement quelques jours après son adoption de façon incompréhensible. Le refuge avait des doutes sur les soins apportés à l'animal et souhaitait connaître les raisons de cette fin brutale et inexplicquée. Cette communication fut très éprouvante émotionnellement, mais j'ai obtenu l'information que le chiot avait très probablement reçu des coups de pied dans le ventre. Ils auraient provoqué une hémorragie interne entraînant la mort de l'animal. L'autopsie réalisée par le vétérinaire du refuge a malheureusement confirmé mes perceptions. Cette communication a, quoi qu'il en soit, permis de mettre sur liste rouge les adoptants violents.

Vous vous demanderez probablement si vous « dérangez » les animaux décédés en communiquant avec eux. Tout ce que je peux vous dire c'est que je n'ai jamais ressenti que je les importunais. Ils ont toujours répondu avec patience à toutes les questions que je leur ai posées pour le compte de leur humain ou au sujet de la vie après la vie.

« Bien entendu, tout ceci n'est absolument pas vérifiable. Il s'agit uniquement de mon expérience que je vous partage ici. À vous de tenter des communications avec des animaux décédés afin de vous faire votre propre idée sur le sujet. »

EXPLORER LE CHAMP DES POSSIBLES...

Après avoir communiqué avec un animal de façon intuitive, vous aurez la possibilité d'ouvrir des portes insoupçonnées et illimitées. Si vous avez accepté l'idée que vous pouviez dialoguer avec les animaux apprivoisés ou sauvages – y compris les insectes –, je vous invite à tenter des communications intuitives avec d'autres formes de vie, qu'elles soient végétales ou minérales, ou encore avec des objets, des maisons et même avec des créatures du monde invisible tels les fées, lutins, gnomes ou autres esprits de la nature. Il m'est même arrivé d'avoir des ressentis très précis concernant un vin : le vignoble et ses bâtiments, la terre sur laquelle la vigne avait poussé et de quelle manière les assemblages avaient été élaborés pour le concevoir.

Je vous recommande vraiment d'oser des expériences nouvelles. Vous aurez alors la possibilité de découvrir la richesse fabuleuse du vivant sous toutes ses formes et des mondes visibles ou invisibles.



Les végétaux

Depuis toujours, certaines personnes « parlent » aux plantes et reconnaissent tisser de vrais liens avec le règne végétal. Pour ma part, j'ai fait cette expérience en communication intuitive. Voici le message reçu de la part d'un chêne du Parc de Saint Cloud en 2011 :

« Les temps sont venus pour apprendre à te souvenir de qui tu es. Nous sommes tous unis par un même lien dans l'Univers. L'Homme doit retrouver sa juste place sur cette planète : entre ciel et terre, dans le respect de l'unité. Tu es une enfant bénie de cette Terre. Reste dans la lumière et soigne-toi (traite-toi) bien afin d'accompagner ceux qui ne savent pas encore. Le chemin est là, suis-le, et montre-le aux autres. Apprends à mieux t'aimer encore pour aimer les autres et tu seras éclairée sur ta vraie mission. Écoute ton cœur, écoute sa voix chanter combien tu es belle et chante avec lui dans la joie.

Soyez vivantes créatures humaines ! Oubliez ces oripeaux de peur qui vous en empêchent. Réjouissez-vous et emplissez la Terre de vos rires car cette musique est divine à nos oreilles. »



Les minéraux

Les pierres sont souvent considérées comme des objets inertes avec lesquels il est impossible d'avoir une interaction. Pourtant, elles sont reconnues comme **émettrices et réceptrices d'énergies**, et participent notamment aux soins prodigués par les lithothérapeutes.

Par ailleurs, certaines pierres précieuses sont tristement célèbres pour les superstitions funestes dont elles font l'objet. L'Histoire regorge de récits concernant les supposés pouvoirs de certains bijoux.

Le *Koh-i-Noor*, diamant blanc de 108,93 carats (poids actuel) qui orne la couronne de la reine Élisabeth II, a la légendaire réputation de porter malheur uniquement aux hommes. Il a été offert à la reine Victoria le 3 juillet 1850. Informée de la mauvaise réputation du joyau, celle-ci spécifia dans son testament que si le diamant revenait au souverain régnant, il devait être porté exclusivement par sa femme.

Quant au diamant *Hope*, il a semble-t-il porté malheur à tous ceux qui l'ont possédé. Rapporté des Indes par Tavernier en 1668, il fut acquis par Louis XIV. Le « Bleu de France », tel qu'il est nommé à l'époque, a déjà la sérieuse réputation de porter malheur. Cette superstition provient de la légende qui veut que la précieuse pierre ait été dérobée sur une statue de la déesse hindoue Sitâ. Celle-ci, très courroucée d'avoir été ainsi dépossédée de son trésor, aurait maudit le diamant. Jean-Baptiste Tavernier, qui l'avait rapporté et vendu à Louis XIV, fut la première victime : ruiné, il mourut dévoré par des chiens sauvages. Louis XVI et Marie-Antoinette héritèrent de cette gemme et furent, quant à eux, guillotins sous la Révolution.

Pour ma part, j'ai réalisé plusieurs communications avec des minéraux afin d'en apprendre plus au sujet de l'énergie dont ils sont porteurs. Voici la communication réalisée avec le quartz rose :

« Je viens de cette époque oubliée où l'Amour emplissait l'Univers. Pose ta main sur ma roche dure et douce, Humain. Sens battre mon cœur. C'est le cœur de la Terre, le tien, celui de tous les êtres vivants. Écoute. Je suis le battement de la Vie. Son essence s'exprime à travers moi. Ressens en toi la pulsation de ma vibration. Elle t'enveloppe et s'expand¹⁵. Aujourd'hui, je t'offre de renouer avec cet amour divin que tu chérissais en des temps reculés.

Rayonnez votre cœur, Humains ! Rayonnez votre amour tel une des manifestations enchanteresse et enivrante de la Vie ! Ce cœur qui bat donne le rythme de la danse joyeuse qui vous entraîne toujours plus haut vers la fréquence de l'Amour Absolu. Ressentez ma couleur, ressentez ma puissante palpitation pour aimer, aimer à l'infini. »



Les planètes

Tout comme les minéraux, les planètes émettent une énergie qu'il est possible de ressentir et de traduire. Je pourrais même parler d'une forme de conscience. Voici le message que j'ai capté de la Terre :

« Je suis la Terre, je suis la Mère.

Je suis le souffle de vie qui t'anime. Cette force en toi, cette énergie qui te permet de créer et de manifester tes rêves dans la matière.

Vous êtes tous mes enfants chéris.

Je vous aime et je vous admire. Je vous contemple : vous, ma création, ma descendance.

Comme une mère, je vous offre la vie puis vous laisse libre de suivre votre propre route.

Je vous accompagne et vous écoute d'une oreille bienveillante.

Je connais vos souffrances et vos joies.

Je pleure de vos erreurs, je ris de vos bonheurs.

Je ne juge pas.

En mère bienveillante et soucieuse de voir grandir ses enfants, je vous guide pour vous remettre sur le droit chemin lorsque cela est nécessaire.

Je me sens seule.

Mon cœur bat tout contre le vôtre mais vous ne l'entendez plus.

*Je vous tends la main, mais vous ne la voyez pas.
Comme des enfants excités par tous vos jeux, vous avez oublié celle qui
vous a donné la vie.
Mon cœur pleure de solitude.
Levez les yeux et regardez le soleil qui brille et vous illumine.
Venez, allongez-vous tout contre moi.
L'herbe est douce et vous offre un nid douillet sur lequel vous pouvez venir
me retrouver.
Je sais que je vous manque.
Je sais que vous m'aimez.
Mais qu'est-ce que l'Amour sans témoignage d'amour ?
Je rêve de toutes vos petites mains habiles qui viendront me chatouiller
pour semer et accueillir toutes ces richesses qui vous combleront.
Soyez heureux ! Sortez de cette tristesse qui vous retient loin de moi !
Je suis là, je vous attends.
Je suis cette main tendue, prête à accueillir celle de son petit enfant pour le
guider et le protéger comme je l'ai toujours fait.
Écoute ton cœur battre à l'unisson du mien.
Ce chant résonne et comble l'Univers.
C'est un appel à la réunification de tous les êtres.
Vous êtes UN,
Vous êtes multiples,
Vous êtes mes enfants chéris. »*



Les esprits de la Nature

Enfants, nous avons été bercés par les films de Walt Disney. Ce réalisateur de génie a bien souvent mis en scène des personnages qui semblaient tout droit sortis de son imagination tels des dragons, des licornes, des gnomes ou des fées ingénieuses. D'autres lui emboîtèrent le pas et divers films, comme *Le Seigneur des Anneaux*, *Narnia*, *Harry Potter* ou *Les Chroniques de Spiderwick*, ont eu un succès retentissant auprès d'un large public. En grandissant, certains adultes ont conservé la conviction que ceux que l'on nomme les **Esprits de la Nature** ou **Élémentaux** existent réellement dans

un monde invisible à nos yeux. À ce jour, personne n'est en mesure d'en apporter la preuve.

Cependant, vous pourriez tenter de communiquer intuitivement avec ces créatures afin de vous faire votre propre idée. Moi-même, poussée par la curiosité, je suis entrée en communication avec les Élémentaux de mon jardin afin de solliciter leurs conseils pour prendre soin de mes plantations. Me sont apparus ce qui semble s'apparenter à des gnomes : ils étaient de petite taille – celle d'un enfant de 8-10 ans environ – avaient de gros nez, des vestes bleues et des bonnets rouges ou inversement. Lorsque je me suis connectée, je les ai vus danser une ronde joyeuse. Ils semblaient enthousiastes à l'idée de dialoguer avec moi. J'avais implanté une serre à proximité de la maison, dont la bâche s'était déchirée à la première bourrasque. Elle n'était plus utilisable. Aussi, je leur ai demandé quel serait le meilleur endroit pour l'installer afin que cela ne se reproduise plus. Ils m'ont recommandé de la disposer derrière le garage, à l'endroit où se trouve l'épandage de la fosse septique. J'ai tout d'abord cru à une blague, pensant que cela donnerait un goût épouvantable à mes légumes. Mais j'ai suivi les conseils de ces petits êtres réputés pour leur connaissance en matière de plantes et de jardinage. Bien m'en a pris car depuis sept ans, et malgré plusieurs importantes rafales de vent, la serre a tenu bon et les légumes qui y poussent sont très savoureux.



Les objets et les lieux d'habitation

Les lieux et les objets s'imprègnent des émotions, des empreintes énergétiques et des mémoires plus ou moins positives laissées par les humains qui ont été en contact avec eux au fil du temps. Il est possible de percevoir ces stigmates d'informations en communication intuitive. Ces traces énergétiques peuvent influencer les personnes réceptives ou particulièrement sensibles d'une manière interactive. Peut-être avez-vous déjà pu remarquer que vous vous sentiez plus ou moins bien dans certains lieux ou dans certaines pièces d'une maison par exemple ?

J'attire votre attention sur certains objets – **vaudous** notamment – qui gardent les empreintes des rituels de magie noire au cours desquels ils étaient utilisés s'ils n'ont pas été déchargés. Vous pourriez ressentir une impression très désagréable à leur contact. Heureusement, les **amulettes** et autres **objets porte-bonheur** sont chargés d'énergies positives censées repousser les mauvaises et nous protéger.



Communiquer avec notre propre corps

Il y a quelque temps, une amie qui participe à des compétitions de plongée en apnée m'a fait part de la frustration qu'elle ressentait : elle ne parvenait pas à améliorer ses performances et ne savait pas comment passer ce cap. J'ai eu l'idée de communiquer avec son organisme pour l'aider à développer ses capacités physiques. Je lui ai également transmis de quelle façon elle pouvait elle-même procéder afin de se connecter avec ses organes et ses cellules. En effet, il me semble que l'on peut les considérer comme des **entités vivantes à part entière**. Je ne sais pas si c'est l'état de calme intérieur qu'elle a obtenu ou le dialogue qu'elle a initié avec tout son corps, toujours est-il que cette connexion lui a permis d'améliorer ses performances au-delà de ce qu'elle escomptait. Je crois personnellement que ce mode de communication intuitif ouvre une infinité de potentiels concernant la compréhension, voire la guérison de nos maux et maladies, ainsi qu'une meilleure connaissance des bactéries et virus dont certains cohabitent en permanence dans notre corps.



Les personnes non verbales

Il est possible d'envisager, grâce à la communication intuitive, de comprendre certains humains non verbaux tels les **foetus en gestation**, les **bébés**, certains **polyhandicapés** ou **autistes**. Je suis convaincue que ce dialogue subtil représente une voie d'avenir pour donner la parole à ceux que l'on n'entend pas, une voix à ceux qui n'en ont pas.

Actuellement, j'explore les possibilités concrètes de ce mode de communication auprès d'enfants autistes n'ayant pas la capacité à s'exprimer oralement. En effet, je participe, en tant que communicatrice référente, à un programme d'envergure mené par TAAC-Intuiteurs sans frontières, en collaboration avec Evi'dence, association de médiation animale. Les premières communications réalisées sont extrêmement riches et tendent à indiquer, selon les constats des équipes soignantes et des parents de ces enfants, qu'il est réellement possible de communiquer avec eux et de mieux comprendre ce qu'ils vivent, leurs besoins et leurs préférences.



Les défunts

Si l'on m'avait dit, il y a presque seize ans, lorsque je me suis formée à la communication animale, que je risquais de croiser des fantômes en discutant avec les animaux, d'une part, je n'y aurais sans doute pas cru et, d'autre part, je serais très certainement partie en courant ! Aujourd'hui, grâce à différentes rencontres inattendues de ce type, je sais que notre Univers est peuplé de **présences invisibles** dont nous ne percevons généralement pas la présence avec nos cinq sens. Pourtant, nous les côtoyons en permanence, sans les voir. La méconnaissance de ces formes de

consciences provoque généralement la crainte, voire le déni de leur existence. Elles interagissent avec nous et peuvent nous impacter de plusieurs manières : certaines nous font du bien car elles sont interprétées comme des présences angéliques, des guides ou un signe venant d'êtres chers disparus. D'autres peuvent nous polluer si elles ne sont pas en accord avec nos valeurs ou cherchent à pomper notre énergie.

Le premier être désincarné que j'ai rencontré était l'une de mes tantes, décédée depuis quelques mois. Sa chienne adorée, Chouchou, se postait tous les jours devant le portail de la propriété en gémissant tristement comme si elle l'attendait. Lorsque je me suis connectée à Chouchou, j'ai ressenti que ma tante n'était pas montée dans la lumière pour rejoindre d'autres plans. Je lui ai alors proposé mentalement de l'aider, mais elle a refusé. Elle voulait continuer à veiller sur son fils qui se retrouvait seul. Ce qui était troublant, c'est que j'ai entamé une vraie discussion avec elle pour tenter de la convaincre de partir. Je ressentais réellement la personnalité têtue et obstinée qu'elle avait de son vivant. Je lui ai fait remarquer que personne ne la voyait ni ne l'entendais à part moi, qu'un fantôme ne peut pas agir dans la matière et qu'elle n'avait donc pas la possibilité d'aider son fils comme elle l'aurait souhaité. J'ai dû me montrer maligne pour trouver les bons arguments. Finalement, j'ai réussi à la convaincre en lui disant que si elle montait rejoindre la lumière, elle pourrait venir dans les rêves de mon cousin, lui envoyer des signes de sa présence et de l'énergie d'amour pour le soutenir. Je lui ai montré ma mère et ma grand-mère qui l'attendaient, puis j'ai conclu en lui disant : « *Va voir là-haut, il sera alors toujours temps de décider si tu souhaites revenir.* » J'ai envoyé de la lumière pour la guider et ai demandé qu'elle soit accueillie. Je n'ai alors plus ressenti sa présence. J'ai terminé la communication avec sa chienne, en la remerciant d'avoir alerté sur la présence de ma tante, ce qui avait permis de l'accompagner sur sa route. Je doutais bien évidemment de la réalité de cette conversation inédite. Pourtant le constat était là : à compter de ce jour, Chouchou n'a plus jamais attendu devant le portail en gémissant.

*Je crois en une vie après la mort.
« Tout simplement parce que
l'énergie ne peut pas mourir ; elle
circule, se transforme et ne s'arrête
jamais.. »*

ALBERT EINSTEIN

Il m'est arrivé de faire de merveilleuses rencontres avec des êtres stellaires, des anges et des personnes décédées qui souhaitaient profiter de la connexion pour faire un petit coucou de « là-haut ». J'ai également fait quelques rencontres fort peu sympathiques. Toutes ces expériences m'ont enrichie et je les remercie pour ce qu'elles m'ont apporté. Je vous déconseille cependant de communiquer avec les défunts si vous n'êtes pas sérieusement aguerri. **Cette pratique peut s'avérer risquée** : lorsque vous ouvrez une voie de communication avec l'autre monde, il est très difficile de contrôler qui sont réellement vos interlocuteurs et leurs intentions à votre égard. Il est possible de croiser des esprits mal intentionnés dans le monde obscur du bas astral, dont seuls certains rituels de nettoyage pourraient vous libérer.

Si vous souhaitez approfondir le sujet de la vie après la vie, je vous recommande les ouvrages du Docteur Jean-Jacques Charbonnier – médecin anesthésiste français, référent en réanimation à Toulouse depuis 2004. Son livre, intitulé *La conscience intuitive extra-neuronale* (éditions Trédaniel), relate les travaux scientifiques menés avec son équipe concernant les expériences de mort imminentes. Les conclusions de ses études tendent à

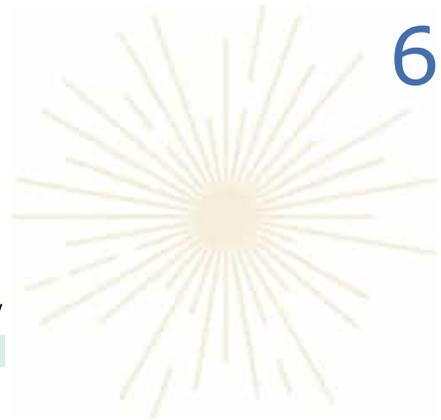
démontrer la possibilité d'une conscience délocalisée – hors du corps –, indépendante de l'activité neuronale ainsi que des perceptions extrasensorielles chez l'être humain.







ÉTHIQUE



Le métier de communicateur animalier n'a pas encore de cadre juridique. Pour autant, je suis très attachée à certains principes personnels inspirés de ce qui est considéré comme le code éthique de la profession, établi en 1990 par Pénélope Smith.

- Tout d'abord, il me semble primordial de considérer l'animal comme un **être évolué**, doué d'intelligence et d'une conscience propre, même s'il ne dispose pas de la parole pour l'exprimer. Il n'est en aucun cas un être inférieur. Il est simplement **différent de nous**.
- Je précise que pour une meilleure compréhension, j'utilise parfois le mot « propriétaire ». Ceci est un terme juridique que j'emploie sans aucune connotation de supériorité de l'humain par rapport à l'animal. N'hésitez pas à **adopter le mot qui vous convient** si ce terme vous choque. Personnellement, je préfère utiliser les mots « responsable » ou « partenaire » plutôt que « gardien ». Ce dernier terme me renvoie personnellement une connotation d'incarcération. L'humain est un leader responsable. Il pose des règles pour la cohabitation harmonieuse du groupe d'humains et d'animaux dont il a la charge.
- Notre motivation doit avant tout être le désir d'aider les créatures de toutes les espèces à mieux se comprendre. Aussi, je vous invite à conserver **une écoute bienveillante** envers les humains et leurs animaux.
- Je vous recommande de respecter **le libre arbitre de l'animal**. En particulier sa volonté de communiquer ou pas, mais également son refus éventuel d'adhérer à ce que vous lui proposez ou d'opérer les changements

que vous lui soumettez. Parfois ce n'est pas de la mauvaise volonté. Il n'en a tout simplement pas la capacité émotionnelle ou physique. Il convient, à mon sens, de demander à l'animal s'il accepte de collaborer. Il est également possible de négocier avec respect pour trouver des solutions acceptables et lui remettre un marché entre les pattes. Il saura montrer quel est son choix. Pour exemple, j'ai eu ce genre de marché à proposer au cheval d'une amie. Dans son passé, ce hongre camarguais avait été cheval de randonnée. Il promenait les touristes durant de longues heures tous les jours, sans que lui soient accordés de moments de détente ni de jours de repos. Son humaine s'inquiétait du fait que dès qu'elle l'emmenait pour une petite promenade tranquille, il faisait mine de s'arrêter pour faire un crottin tous les trois pas. Les vétérinaires consultés n'avaient trouvé aucune anomalie. Elle souhaitait connaître les raisons de cet étrange comportement et me demanda de communiquer avec lui. Le cheval me montra que sa nouvelle vie lui plaisait, mais qu'il conservait d'horribles souvenirs du travail qu'il avait fourni précédemment. Il ne voulait tout bonnement plus revivre cela. Je lui ai alors demandé s'il accepterait de faire uniquement deux ou trois balades par semaine avec sa cavalière, et durant une heure ou deux seulement. Je lui suggérai de se montrer plus coopératif si cette proposition lui convenait. Le cheval a donné son accord et n'a plus jamais rechigné à sortir en promenade.

- Engagez-vous à **ne pas dénaturer la parole de l'animal**, même lorsqu'elle paraît inadéquate, absurde ou contraire à vos propres valeurs. Par souci d'objectivité, il est également essentiel de s'abstenir de juger ou de transformer les informations en projetant nos propres émotions ou en les mentalisant pour les rendre « politiquement correctes ». Pour cela, il convient de garder un certain recul et d'agir avec respect et intégrité.

- Je vous recommande de ne pas vous engager envers l'animal concernant les changements dont il ferait la demande. Ce serait lui laisser de faux espoirs si son humain ne souhaite pas s'investir ou n'a pas la possibilité de réaliser ses désirs, même les plus simples. En tant que communicateur, nous intervenons pour **traduire les demandes de l'animal**, en aucun cas pour nous engager sur leur concrétisation. Cela revient à son responsable de les mettre en place s'il le souhaite.

- **Évitez de condamner ou de porter des jugements** sur les erreurs d'appréciation ou les incompréhensions des humains et de leurs animaux. Indiquez simplement les clés vers le changement et l'harmonie en offrant à chacun la possibilité de faire évoluer ses relations avec les êtres des autres espèces.

- On parle souvent de « bien » et de « mal », de « positivité » et de « négativité ». Nous avons tous tendance à défendre les idéaux auxquels nous tenons et à condamner ou combattre ceux auxquels nous n'adhérons pas. L'être humain a beaucoup de difficulté à sortir du concept de dualité. Il considère généralement des principes en les opposant les uns aux autres. Pourtant, si l'on considère la planète Terre, elle a un pôle Nord et un pôle Sud géographiquement aux antipodes, qui ne sont ni l'un ni l'autre bon ou mauvais. Ce sont seulement deux facettes d'un même élément. Dans un autre registre, on oppose souvent l'ombre à la lumière. Pourtant, comme les couleurs noire et blanche, il s'agit d'une même énergie qui se manifeste de façon différente. Le noir (l'ombre) est la somme de toutes les couleurs de la gamme chromatique. Il absorbe toutes les couleurs car il n'y a pas de lumière pour les révéler. Le blanc (la lumière) est le reflet de toutes les fréquences de lumière de ces mêmes couleurs (dont l'arc-en-ciel est la décomposition). **Évitez de juger ceux qui ne partagent pas vos valeurs.** Chacun explore et fait ses propres expériences avant de s'engager dans une voie. Avant de savoir si vous aimiez ou pas les navets, vous les avez goûtés n'est-ce pas ? Eh bien il en va de même pour les choix que nous faisons dans la vie. J'ai été amenée à comprendre ceci lors d'une communication avec un chat. Il était très agressif, griffait tous les fauteuils et faisait pipi partout. Lors de la communication, je lui ai demandé s'il connaissait l'Amour. À ma grande surprise, il m'a fait comprendre que cela ne l'intéressait pas et qu'il se nourrissait uniquement de haine et de colère. Pour cela, il cherchait continuellement à les susciter chez son humaine. Bien que cela m'ait coûté, j'ai eu le respect de le laisser faire ses expériences sans l'obliger à ressentir cet amour dont il ne voulait vraisemblablement pas à ce moment-là. Pour conclure, voici ce message reçu en rêve : *« L'ombre est aussi pure que la lumière. À ce titre, elle mérite le même respect. »*

- En transmettant les informations reçues, nous donnons aux personnes qui ont demandé de communiquer avec leur animal la latitude nécessaire pour décider de la meilleure façon d'aider leur compagnon. Il convient de respecter leur volonté de suivre ou pas les indications données, quoi qu'il puisse parfois nous en coûter. Il me paraît fondamental de **respecter les choix et le libre arbitre de chacun**, qu'il s'agisse d'un humain ou d'un animal. Gardez à l'esprit que, quoi qu'il arrive, il est impossible de faire boire celui qui n'a pas soif.

Animal maltraité...

Il se peut que vous ayez l'occasion de vous trouver face à un animal vraisemblablement maltraité par son humain. Motivé par un sentiment légitime d'impuissance face à la brutalité humaine, provoquant la souffrance évidente de l'animal, vous aurez très probablement envie de communiquer avec lui pour savoir de quelle façon l'aider. Dans ce cas, je vous incite malgré tout à ne pas vous immiscer dans ce conflit sans avoir la compréhension de ce qui se déroule sous vos yeux. Sachez vous contenter de prévenir les services appropriés (gendarmerie, SPA, vétérinaire, etc.). Ils se chargeront d'intervenir si cela leur semble nécessaire. En effet, même si vous vous trouvez en présence d'un animal maltraité ou battu, vous n'êtes pas habilité à vous substituer aux instances légitimes et compétentes. Dans des cas comme celui-là, vous pouvez quoi qu'il en soit envoyer beaucoup d'amour aux protagonistes. C'est un remède universel à la plupart des maux. Pour cela, imaginez que vous enveloppez l'animal et son humain de lumière rose d'amour. L'animal recevra du réconfort, il se sentira soutenu et aimé. Cela aura également peut-être pour effet de calmer la colère de son responsable humain.

- Étant donné que nous pouvons avoir accès à des informations parfois très personnelles relatives à un animal et à son humain, je vous recommande de **respecter la confidentialité et la vie privée de chacun**, et de ne pas faire de communication lorsque vous n'en avez pas reçu la demande de la part du responsable de l'animal. En effet, imaginez si je venais vous donner mon avis sur votre mode de vie, la façon dont vous devriez prendre soin de votre animal ou ce qui lui conviendrait comme nourriture. Si je vous transmettais spontanément les indications émises intuitivement par votre animal sans connaître le contexte ni ce qui a motivé vos choix, vous pourriez tout d'abord rejeter l'idée que je puisse être entré en communication avec votre compagnon. Puis vous me remettriez très certainement à ma place en me disant que vous ne m'avez pas demandé mon avis. Même si les recommandations que vous transmettez pourraient améliorer la relation entre un humain et son compagnon, se connecter sans en avoir reçu la demande préalable peut être perçue comme une intrusion dans la vie privée.

« *Rien ne se perd, rien ne se crée : tout se transforme.* »

CITATION APOCRYPHE INSPIRÉE PAR LES ÉCRITS D'ANTOINE
LAURENT DE LAVOISIER

- Il m'est arrivé d'avoir une compréhension particulière du **rapport de force** qui existe parfois entre un humain et son animal lors d'une communication avec le jeune cheval d'une très bonne amie. Celle-ci avait fait l'acquisition d'un poulain de 1 an et se réjouissait de pouvoir l'éduquer et tisser des liens profonds avec lui dès son plus jeune âge. Malheureusement, en grandissant, le poulain se montrait ombrageux et

parfois violent. Malgré tout l'amour qu'elle lui portait et le tact dont elle faisait preuve, « ça ne collait pas » entre eux. Elle l'avait fait castrer et avait pris les conseils d'un éthologue, mais la situation empirait malgré tout de jour en jour. Mon amie commençait à avoir peur des réactions dangereuses de son cheval. Il risquait de provoquer à tout moment un accident qui pouvait engendrer de graves répercussions pour lui comme pour elle. Lors de la communication qu'elle me demanda pour trouver une issue à cette spirale infernale, le cheval m'a clairement fait sentir qu'il était très dominant et ne respecterait l'humain qu'à la condition qu'il sache se positionner en leader incontestable. Il faut savoir que, dans la nature, l'étalon en chef gagne sa place dans la hiérarchie à coups de dent et de sabots lors de combats parfois mortels. Évidemment, mon amie était dévastée car elle n'envisageait en aucun cas d'utiliser la force et la contrainte. Elle dut se résoudre à vendre son cheval à une personne suffisamment ferme et déterminée pour s'imposer face à ce frondeur. Aujourd'hui il est heureux avec son humain car ils ont su trouver un terrain d'entente pour collaborer. Mon amie, quant à elle, a trouvé le cheval qui lui convenait pour vivre une belle relation dans la sérénité.

- Il y a par ailleurs le cas des animaux détenus dans **les cirques ou les zoos**. Ceux-ci n'ont pas d'humain responsable spécifiquement attribué. Par conséquent, réaliser une communication intuitive n'est pas intrusif puisque l'on ne s'immisce pas dans la vie d'une personne en particulier. Cependant, imaginez par exemple que les girafes soient dérangées par la proximité des singes et préfèrent la compagnie des zèbres. Vous n'auriez malheureusement pas la possibilité de réaménager le zoo pour améliorer leur condition de vie...

Toutefois, j'ai imaginé la solution suivante qui me paraît être une alternative intéressante. Lors d'une formation individuelle, l'une de mes stagiaires me fit part de son désarroi devant l'un des phoques du parc aquatique où elle travaillait. Ce phoque femelle avait l'air déprimé et ne jouait pas avec ses congénères. Elle tournait en rond, malheureuse, toujours dans le même coin de l'aquarium. Ma stagiaire souhaitait trouver un moyen pour lui apporter du réconfort. Évidemment, nous n'avions pas la possibilité de la relâcher en mer. Nous n'avions pas non plus les moyens de modifier son mode de vie

ou son environnement. Si elle faisait une demande dans ces domaines, nous risquions de culpabiliser face à notre impuissance et la communication n'aurait aucun résultat positif. J'ai alors eu l'idée de demander une communication avec ce phoque pour « l'aider dans la mesure des moyens concrets dont nous disposons ». Ayant posé ce principe, le phoque m'a fait comprendre qu'elle était malheureuse car séparée de son bébé (les zoos et les aquariums déplacent de façon péremptoire les animaux lorsqu'ils sont en surnombre ou pour éviter la consanguinité). J'ai alors eu l'intuition de créer un fil de lumière imaginaire les reliant de cœur à cœur, elle et son petit. Je lui ai expliqué que ce lien les unissait désormais malgré la séparation de la matière. Les soigneurs ont observé un changement de comportement incroyable : elle s'est mise à interagir et à jouer spontanément avec les autres phoques alors qu'elle ne l'avait jamais fait auparavant. Elle n'a plus jamais manifesté de signe de déprime. Aujourd'hui, elle est même l'une des mascottes de ce parc.

- La communication animale n'est pas une science exacte, l'erreur est possible. Aussi, vous devez toujours veiller à émettre des **suppositions sur les informations** que vous recevez et non des certitudes. Ce, avec humilité, respect et bienveillance.
- La communication avec les animaux a bien évidemment ses limites. L'intervention d'un **autre professionnel** est parfois nécessaire. Dans le domaine de la santé, cette forme de communication permet d'exprimer les émotions de l'animal, ses ressentis physiques, ou de localiser les endroits douloureux tels que communiqués par lui. Cela peut être une aide précieuse pour procurer des informations sur les origines possibles des pathologies – génétique, psychosomatique, etc. – et ainsi contribuer à leur guérison. Ces informations peuvent être utilisées ou non par un thérapeute, à sa discrétion. En aucun cas le communicateur animalier n'est habilité à se substituer à un docteur diplômé en médecine vétérinaire, à poser un diagnostic, à apporter des soins médicaux ou à prescrire des médicaments pour tenter de guérir un animal s'il n'est pas lui-même vétérinaire.
- **Il arrive que d'autres communicateurs** interviennent en parallèle et leurs ressentis peuvent être différents des nôtres. Parfois, nous avons

connaissance uniquement de certaines facettes d'une problématique. Nous n'avons pas toujours la possibilité de la considérer dans son ensemble. Aussi, il ne nous appartient pas de juger des capacités d'autres communicateurs, ni de l'exactitude de leurs ressentis.

- Je vous recommande de veiller à **être dans le partage** lorsque l'on vous demande une communication avec un animal. À vous d'être lucide sur l'aide que vous pouvez apporter aux responsables d'animaux. Il ne s'agit en aucune façon de tout monnayer, mais simplement de mettre en place une contrepartie équitable avec une valeur juste qui peut se traduire par un échange de compétences ou un don en nature, par exemple, lorsqu'il n'y a pas de rétribution financière. Contrairement à ce que peuvent avancer certaines personnes, la communication animale n'est pas un « don ». Vous avez travaillé pour arriver au niveau où vous en êtes, vous avez passé du temps, vous avez acheté des livres, peut-être effectué des stages, etc. Tout cela a une valeur. Un échange équilibré permet d'instaurer respect et crédibilité, pour vous-même comme pour les personnes qui font appel à vos services. Chacun est libre d'accepter ou pas cette réciprocité. Sachez que si vous ne donnez aucune valeur à votre travail, alors il ne vaut rien. J'ai été amenée à faire cet apprentissage, il y a quelques années, lorsque j'ai souhaité faire un cadeau de Noël aux animaux en offrant des communications. Pour cela, j'avais organisé un jeu-concours sur les réseaux sociaux. Trois gagnants avaient été sélectionnés par tirage au sort. J'ai réalisé et restitué les communications, puis j'ai demandé des retours sur l'évolution de chacun des animaux afin de m'assurer des apports concrets de mon travail. Cela représentait en quelque sorte ma « rémunération ». Eh bien je n'ai eu aucun retour spontané, ni d'ailleurs aucun remerciement ! J'ai alors pris l'initiative de recontacter chaque gagnant pour lui demander si mes préconisations – élixirs, alimentation, soins divers, etc. – avaient été mises en place et s'ils avaient pu constater une amélioration dans leur relation à leur animal. À ma grande tristesse, personne n'avait fait grand cas des informations que j'avais délivrées. Il faut croire que malgré tout le temps passé et le soin apporté à réaliser ces communications, elles n'avaient aucune valeur. Malheureusement les animaux n'ont jamais reçu les bénéfices de ce qui était pourtant leur cadeau.

- Enfin, je vous conseille d'éviter de cultiver la dépendance. Préférez plutôt **stimuler la curiosité et encourager l'autonomie de chacun** en offrant aux personnes qui vous consultent la possibilité de développer par eux-mêmes leur relation avec les animaux et tous les êtres des autres espèces.

« L'éthique que je vous propose ici n'est en rien une règle morale immuable. Il vous appartient de faire évoluer ces principes si vous le souhaitez, en fonction de vos expériences, de vos valeurs et de vos croyances. »







LE POINT DE VUE SCIENTIFIQUE

LES « CHAMPS MORPHIQUES »

De nombreux scientifiques apportent régulièrement des preuves de communication sensorielle. Le Docteur Rupert Sheldrake, biochimiste, diplômé de l'université de Cambridge, a mené des travaux de recherche sur les thèmes du développement et du comportement des animaux et des végétaux, sur la télépathie, les perceptions extrasensorielles, la métaphysique et sur ce qu'il appelle les « champs morphiques »¹⁶. Il a mené notamment une étude décrite dans son livre *Les pouvoirs inexplicables des animaux* (J'ai lu), dans lequel il décrit les facultés hors du commun que peuvent manifester les animaux, ainsi que l'existence d'un lien invisible les unissant avec d'autres animaux, les êtres humains et leur environnement. Ces travaux tendent à démontrer comment tous les êtres vivants sont inconsciemment reliés les uns aux autres par ce qu'il appelle les « champs morphiques ou morphogéniques », **sorte d'inconscient collectif** qui nous influence à chaque instant et que nous-mêmes influençons et alimentons avec chacun de nos actes, de nos pensées, chacune de nos émotions et de nos comportements. D'après le Docteur Sheldrake, « les champs morphiques » relient entre eux les membres d'un même groupe social, même distants dans l'espace. Ces liens invisibles sont les voies empruntées par la communication intuitive d'animal à animal, d'homme à animal ou inversement, et enfin d'homme à homme.

LES THÉORIES QUANTIQUES

Par ailleurs, la physique quantique commence à découvrir aujourd'hui ce que les grandes traditions spirituelles ont toujours enseigné, à savoir **l'illusion de la matière et de la séparation**. Selon ces théories, au-delà des apparences, tout n'est qu'énergie, information, mouvement et vibration. Nous sommes des éléments vivants d'un seul et unique ensemble, que nous soyons humains, animaux, plantes, eau, montagnes, cailloux, rochers, etc. Nous sommes énergie, et tout dans l'Univers est formé de cette même énergie. Tout est relié et connecté dans et avec ce grand champ énergétique universel. Ce que l'on nomme la « nouvelle biologie », en accord avec ces théories quantiques, affirme que nous émanons d'une énergie universelle au-delà de l'illusion de l'espace, du temps et de la matière. Cette énergie serait omniprésente dans tout ce qui existe et nous relierait intimement. Ce serait en quelque sorte notre essence, notre substance vitale, notre conscience collective.

« *En tant qu'homme ayant dédié toute sa vie à la science la plus pure, à l'étude de la matière, je peux vous dire ceci, d'après le résultat de mes recherches sur l'atome : il n'y a pas de matière à proprement parler. Toute matière tient son origine et son existence d'une force qui amène les particules d'un atome à vibrer et à maintenir*

*leur fonctionnement cohérent
pendant un temps imparti. Nous
devons accepter derrière cette force
l'existence d'un esprit conscient et
intelligent. Cet esprit est la matrice
de toute matière. »*

MAX PLANCK

Pour vous permettre de mieux comprendre ces théories quantiques, prenons un organisme vivant, par exemple : nous le percevons généralement comme un seul bloc de chair et de sang. Il est pourtant composé de cellules, elles-mêmes formées de molécules, qui à leur tour sont faites d'atomes et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on arrive, dans l'infiniment petit, aux particules quantiques. Le corps humain est composé par ces particules dont l'énergie interconnectée forme l'apparence d'un volume unique. À l'échelle de la planète, ce concept peut se comparer à l'eau d'un océan dont nous serions tous une des gouttes reliées aux autres pour composer une vaste mer d'énergie vibratoire.

Les recherches concernant la communication quantique ont énormément avancé. Il est aujourd'hui démontré par les physiciens la possibilité de transmettre des informations de façon instantanée et sans aucun contact entre l'émetteur et le récepteur. L'état quantique d'un objet ne serait déterminé qu'en considérant l'état d'un autre objet. En d'autres termes, ces deux objets partageraient le même état quantique. L'état du premier objet modifierait instantanément l'état du second par la transmission des nouvelles données quelle que soit la distance qui les sépare. Les physiciens nomment cela « l'intrication quantique ».



Science et spiritualité

Certains scientifiques proposent une vision d'avenir et créent des ponts entre la science et la spiritualité. Parmi eux, citons :

- Dr Bruce Lipton¹⁷ : pionnier de la nouvelle biologie¹⁸.
- Dr Candace Pert¹⁹ : cette pharmacologiste américaine a mené des études sur le rôle des neuropeptides – nommées également « molécules de l'émotion » – réputés jouer le rôle de transmetteurs chimiques des sentiments et des pensées dans le corps humain.
- Dr William Tiller : ce physicien et psychogénéticien a étudié comment la conscience humaine pourrait être utilisée pour influencer de manière significative la matière physique via une intention mentale déterminée.
- Pr Gary Schwartz : pour ce Docteur en psychologie, Professeur de psychiatrie et de psychologie à l'Université Yale, la conscience ne serait pas produite par le cerveau et son origine ne serait pas matérielle.

Elle persisterait donc après la mort cérébrale et pourrait être captée par des perceptions médiumniques.

Leurs recherches ouvrent des perspectives sur les facultés infinies et fabuleuses de l'esprit humain qui serait intrinsèquement lié à une intelligence ou à une conscience universelle.

LA TÉLÉPATHIE

Dans un autre registre, durant la guerre froide, **la télépathie** a fait rêver les gouvernements : la CIA et le KGB se sont pris à tenter des expériences télépathiques en vue d'espionner leurs voisins grâce à cette lecture des pensées. Pour le grand public, les films d'espionnages tels *James Bond* ou *Chapeau melon et bottes de cuir* ont maintes fois mis en scène cette pratique.

Aujourd'hui, les multiples potentiels offerts par **l'intuition** semblent sérieusement d'actualité. Il existe notamment un programme pour permettre aux militaires de l'armée américaine de la développer. En effet, la Navy a lancé en 2013 *The Enhancing Intuitive Decision Making Through Implicit Learning*²⁰ – amélioration de la prise de décision intuitive grâce à l'apprentissage implicite. Ce programme dirigé par des neuroscientifiques permet de tester et d'améliorer les capacités intuitives des militaires en mission. L'idée en est venue au gouvernement après avoir pris connaissance de multiples témoignages de soldats basés en Irak et en Afghanistan. Ils rapportaient avoir eu des sensations inexplicables, confirmées sur le terrain, à l'approche de dangers imminents.

LA VISION À DISTANCE

Il existe également une pratique qui fait de plus en plus d'émules actuellement. Il s'agit du **remote viewing** ou vision à distance. Le *remote viewing* a vu le jour aux États-Unis dès les années 1970, au Stanford Research Institute et dans les laboratoires du Princeton Engineering Anomalies Research, grâce aux recherches menées par les Docteurs Hall Puthoff et Russell Targ, tous deux physiciens. Leurs travaux éveillèrent l'intérêt de la CIA et de la DIA – Defense Intelligence Agency – qui ont financé leurs travaux en secret durant plus de vingt ans. L'idée était d'utiliser cette discipline dans la collecte d'informations sur les puissances militaires adverses et lors de missions sur le terrain²¹. Ces informations ont été portées à la connaissance du grand public car ces dossiers ont été récemment déclassifiés.

Le *remote viewing* permet de développer les capacités intuitives dans le but d'obtenir des informations objectives et valides sans recourir à l'utilisation de nos cinq sens. Il est pratiqué selon un protocole scientifique rigoureux qui doit respecter les conditions suivantes :

- ◆ Définir ce que l'on cherche de façon précise et sans ambiguïté afin que la réponse intuitive soit la plus claire possible.
- ◆ Réaliser la séance en aveugle, c'est-à-dire que le *viewer* reçoit uniquement la demande de façon neutre, avec un minimum d'informations pour éviter de mentaliser la réponse.
- ◆ Analyser les informations transmises par le *viewer* afin de les trier pour les traiter en vue de les utiliser selon le ciblage défini au point 1.

Malheureusement, la science matérialiste est trop souvent érigée au rang de vérité irrévocable et absolue, alors même que les recherches scientifiques reposent sur l'interrogation et le doute. De nouvelles découvertes sont faites en permanence. Rien n'est immuable en ce domaine. Un esprit scientifique bien tourné constate tout d'abord qu'un événement peut représenter un intérêt. Il ne perd pas son temps à essayer de prouver s'il s'est réellement produit. Il cherche simplement comment le reproduire afin d'en récolter à nouveau les bénéfices.

EXISTE-T-IL DES PREUVES SCIENTIFIQUES D'UNE COMMUNICATION INTUITIVE ?

Dans le domaine de la communication intuitive, il est quasi impossible de répéter des expériences avec un protocole identique en laboratoire. Il est donc très compliqué d'apporter des résultats probants, scientifiquement établis. Pourtant, des faits tangibles sont constatés en permanence par un grand nombre de personnes après avoir fait faire des communications avec leur animal. En l'état actuel des choses, seuls ces témoignages de faits vérifiés constituent un début de preuve.

Mon propos n'est pas de vous convaincre de la réalité d'une communication subtile avec toute forme de vie. Je souhaite simplement vous inviter à oser sortir du jugement, à **être curieux** pour tenter l'expérience et vous faire votre propre idée. La communication intuitive n'est pas une croyance. Seule l'expérience permet d'y adhérer ou pas.

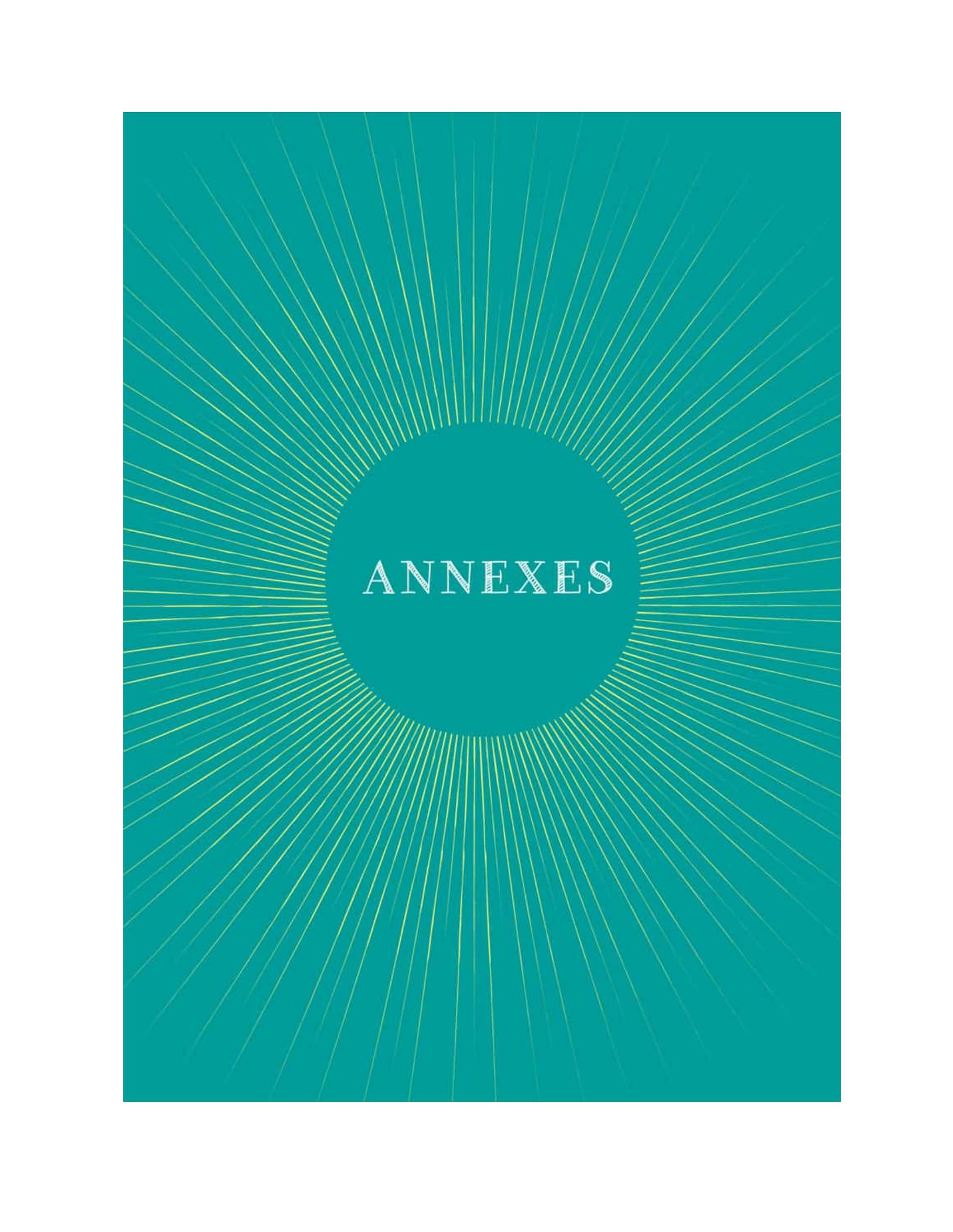
En faisant tomber les nombreuses barrières créées par notre mental, il devient possible d'accepter l'existence d'une **conscience unique** présente dans toute forme de vie. Nous pouvons alors concevoir que cette conscience universelle s'exprime à travers une multitude d'êtres et de manifestations différentes. Les êtres humains ne sont séparés ni de la nature, ni des animaux, puisque nous sommes tous les composantes d'une même Vie. La communication non verbale avec toute forme d'énergie devient alors une évidence puisqu'il n'y a plus ni espace, ni temps séparant les êtres : une seule et unique énergie est à la source de tout ce qui existe. **Constamment en interaction avec l'Univers, nous ne faisons qu'UN.**



Tout ce que nous entendons est une opinion, pas un fait. Tout

*ce que nous voyons est une
perspective et non la vérité. »*

MARC AURÈLE



ANNEXES

QUELQUES EXERCICES ET CONSEILS

Voici quelques exercices que vous pourrez mettre en pratique lors de vos séances de communication intuitive.

TECHNIQUE D'ANCRAGE

Cet exercice est très utile lorsque l'on se sent dispersé, que l'on commence mille choses sans en terminer aucune, que l'on rêve ou que l'on a du mal à se concentrer. Inutile de le faire très longtemps, les effets sont immédiats. Vous pouvez pratiquer l'ancrage assis ou debout, l'essentiel est d'avoir les pieds posés bien à plat au sol.

- 1.** Respirez profondément trois ou quatre fois pour vous détendre et trouver le calme intérieur.
- 2.** Les yeux fermés, imaginez que des racines commencent à pousser sous vos pieds. À chaque inspiration, visualisez l'énergie terrestre qui remonte en vous pour vous maintenir bien ancré dans le moment présent. À chaque expiration, imaginez que vos racines pénètrent encore plus profondément sous terre.
- 3.** Progressivement, ressentez-les s'enfoncer jusqu'à rejoindre le cœur de la Terre. Vous pourrez peut-être sentir que vos pieds sont plus lourds, comme maintenus fermement au sol. De petits picotements seront également le signe que l'énergie de la terre circule en vous. Si vous remarquez une différence de sensation entre les deux côtés, cela peut témoigner d'un déséquilibre. Focalisez alors votre attention sous le pied qui semble le moins ancré et poursuivez l'exercice jusqu'à retrouver une sensation de symétrie.

CENTRAGE

Voici également un exercice pour vous aider à vous centrer :

- 1.** Visualisez-vous debout (vous pouvez rester debout, assis ou allongé).
- 2.** Inspirez et expirez profondément plusieurs fois.
- 3.** Imaginez qu'à partir de votre coccyx des vertèbres s'ajoutent les unes aux autres pour former une queue, comme la queue d'un chat, par exemple. Visualisez cette queue qui pousse, qui pousse, jusqu'à toucher le sol. Imaginez ensuite qu'elle s'enfonce progressivement sous la terre, chemine profondément jusqu'à rejoindre le cœur de la Terre Mère, notre mère spirituelle à tous. Visualisez cette queue de chat comme la main d'un enfant que la Terre Mère accueille dans la sienne délicatement. Ressentez ce lien qui vous unit. Voilà, vous êtes à présent connecté à elle et ancré.
- 4.** Remontez cette énergie de la Terre tout le long de votre queue de chat jusqu'à votre coccyx, puis encore et encore, tout le long de votre colonne vertébrale : le long des reins, au milieu du dos, le long de la nuque, puis à l'arrière du crâne jusqu'à son sommet. Imaginez alors que le haut de votre crâne s'ouvre pour vous permettre de continuer à monter vers le ciel. Montez aussi haut que possible jusqu'à rejoindre le Père Ciel, notre père spirituel à tous. Vous lui tendez votre main pour qu'il la reçoive entre les siennes et vous êtes ainsi connecté à lui.
- 5.** Vous redescendrez alors la lumière de Père Ciel tout le long de votre colonne vertébrale, comme vous l'avez fait avec l'énergie de la Terre Mère. Vous aurez peut-être l'impression que vos vertèbres s'illuminent les unes après les autres comme une guirlande de Noël.
- 6.** Lorsque toute votre colonne vertébrale sera éclairée par cette lumière, imaginez la connecter, la « brancher » comme une prise, avec l'énergie de la Terre Mère. Quand vous ressentirez que le branchement est effectué,

vous serez connecté avec la Terre et le Ciel. Votre centre se situe au niveau de la jonction des deux.

À volonté, et suivant vos besoins, vous pouvez monter ou descendre le long de ce câble virtuel, ressentir les énergies de la Terre et du Ciel en vous.

MÉDITATION DU LIEU DE RENCONTRE POUR COMMUNIQUER AVEC UN ANIMAL

Si vous souhaitez définir un lieu de rencontre pour communiquer intuitivement avec un animal, voici la petite méditation que je vous propose. Ce n'est en aucun cas une nécessité de définir un lieu de rencontre pour communiquer avec un animal. L'objectif de cette méditation est simplement de vous permettre de créer des repères familiers. Ceci peut vous donner plus d'assurance lorsque vous débutez en communication intuitive. Avec l'expérience, vous n'y attacherez peut-être plus aucune importance. Pour ma part, je ne vois pas l'environnement de l'animal lorsque je me connecte à lui. Le décor m'apparaît uniquement si une information intéressante s'y trouve.

1. Prenez conscience du contact de votre corps avec le support sur lequel vous êtes installé assis ou allongé. Imaginez fusionner avec lui jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune barrière physique.

2. Portez ensuite votre attention sur vos pieds, sentez-les se détendre. Laissez cette sensation de bien-être remonter progressivement et se propager dans tout votre corps. Laissez-vous aller, décontractez-vous.

3. Lorsque vous aurez la sensation d'être totalement détendu, portez votre regard intérieur sur le lieu imaginaire dans lequel vous vous trouvez. Ressentez que vous vous y trouvez bien, en paix et en sécurité. Ce peut être une couleur qui vous enveloppe, la nature, un paysage que vous aimez et qui vous fait du bien, un endroit fermé de votre choix où vous vous sentez serein, ou tout simplement votre cœur.

4. Visualisez-vous dans cet espace et familiarisez-vous avec lui en écoutant intérieurement les bruits éventuels, en respirant les odeurs, en touchant intuitivement ce qui peut s'y trouver, etc. Ressentez-le mentalement avec toutes vos perceptions. Cet espace est VOTRE espace de rencontre avec les animaux. C'est ici que vous les inviterez à venir dialoguer avec vous.

5. Lorsque ce lieu sera suffisamment clair et que vous vous en serez totalement imprégné, reprenez doucement conscience de votre respiration, de votre poids sur le support sur lequel vous vous trouvez. Vous pouvez ensuite commencer à bouger lentement pour reprendre conscience dans l'ici et maintenant, et ouvrir les yeux.



Ne vous posez pas trop de questions

Évitez de vous poser des questions sur le lieu de rencontre qui vous apparaît. Surtout ne cherchez pas d'explication logique et ne mentalisez pas car il se peut que vous perceviez un lieu qui vous paraisse incongru ou illogique. C'est ce qui est arrivé à l'un de mes stagiaires qui s'est retrouvé sous l'eau, dans la mer. Il s'y trouvait merveilleusement bien. Malheureusement, lorsqu'il a tenté une communication intuitive avec un animal dans ce lieu, il a interrompu l'expérience, pris de panique à l'idée qu'il ne pouvait pas respirer sous l'eau. C'était son mental qui tentait de reprendre le contrôle. Je lui ai alors proposé d'imaginer se mettre dans une

bulle d'air ou de se munir de bouteilles d'oxygène. Le problème a ainsi été résolu.

DÉCONNEXION

Ce petit exercice mental permet de se libérer des liens énergétiques tissés pour effectuer une communication intuitive. Il est également très utile lorsque l'on ressent le besoin de se détacher de personnes ou de situations qui ne nous conviennent pas ou nous semblent toxiques.

- 1.** Imaginez-vous entouré d'une bulle de lumière. Imaginez également l'animal, ou ce avec quoi vous souhaitez mettre de la distance, entouré d'une bulle de lumière identique. Ce sont vos espaces personnels à chacun.
- 2.** Visualisez mentalement ces deux bulles se touchant et reliées par un fil de lumière or formant une lemniscate – il s'agit du symbole de l'infini (∞) – autour d'elles.
- 3.** Imaginez un objet tranchant de votre choix, ou simplement vos mains, et coupez le fil pour libérer les deux bulles en repoussant celle qui contient ce dont vous souhaitez vous déconnecter ou ce que vous souhaitez mettre à distance. Vous pouvez prononcer en même temps cette phrase : « *Je me déconnecte ici et maintenant de "Kiki", l'animal de Madame Michu .* »

Cet exercice, à réaliser en toute bienveillance, permet de retrouver votre intégrité. Il offre également la possibilité de prendre du recul par rapport à certaines personnes ou situations.

NETTOYAGE ÉNERGÉTIQUE

De la même façon que nous prenons une douche quotidienne ou passons l'aspirateur dans notre maison, il convient de se « nettoyer » de façon régulière si nous ne souhaitons pas être envahis pas des énergies ou émotions qui ne sont pas les nôtres. Je ne cherche pas à vous effrayer par ces propos, mais simplement à attirer votre attention sur les énergies invisibles que nous côtoyons en permanence. Les médecins se prémunissent des microbes et des virus invisibles à nos yeux grâce à une hygiène méticuleuse afin d'éviter de contaminer leurs nombreux patients et de contracter eux-mêmes des maladies.

Suivant le même principe, je vous invite à purifier régulièrement votre lieu de vie, votre cabinet de consultation et vous-même. Plusieurs moyens simples sont à votre disposition.



La Nature

L'air frais et le soleil ont des pouvoirs purifiants incroyables. L'énergie de la nature nettoie et revitalise. On se sent souvent plus « propre » après une bouffée d'air frais ou un bain de soleil.

- ◆ Prenez conscience de l'air purifiant qui pénètre dans vos poumons lorsque vous inspirez. Puis expirez en imaginant que vous expulsez l'énergie toxique. Répétez jusqu'à vous sentir parfaitement bien.
- ◆ Étreignez un arbre et demandez-lui son aide pour vous régénérer.
- ◆ Plantez vos pieds ou vos mains dans la terre humide et demandez à la Terre Mère de récupérer toutes les énergies toxiques pour les recycler.



La pulvérisation d'eau bénite

L'eau est un solvant universel pour le nettoyage énergétique. Que vous soyez croyant ou non, l'eau bénite est reconnue depuis des siècles pour dissiper les énergies négatives. Il ne s'agit pas de considérer cela comme une pratique religieuse, mais plutôt comme un rituel spirituel au sens large. Pour obtenir de l'eau bénite, vous pouvez vous rendre dans une église et en récolter au bénitier, situé généralement à l'entrée, ou demander au prêtre de bénir l'eau que vous aurez apportée dans une bouteille.

Vous pouvez également fabriquer votre eau bénite. Pour cela, mettez de l'eau de source dans un vaporisateur, puis laissez-la reposer au soleil durant quelques heures. Vous pouvez y infuser des feuilles de basilic sacré, des élixirs floraux : une vingtaine de gouttes d'*Angelsword*, *Fringed violet*, *Lichen* et *Boab* – élixirs du bush australiens –, ou des huiles essentielles.

Si vous êtes convaincu de la puissance de la prière, apposez vos mains sur un récipient contenant de l'eau et transmettez-lui une intention spirituelle universelle telle que l'amour, la paix, le pardon, etc. Vous pouvez également imaginer envoyer de la lumière à cette eau pour augmenter son taux vibratoire.

Une fois que votre eau bénite est prête, pulvérisez-en sur vous, dans et autour de la maison, partout où vous ressentez le besoin de purifier l'énergie.



Le sel

Le sel de mer placé sur le bord des fenêtres, des portes et dans chaque pièce de la maison est connu pour purifier et repousser les énergies négatives. Un bain de gros sel est également un bon moyen de se purifier. Si vous le prenez dans la soirée, cela permet également bien souvent d'avoir une bonne nuit de sommeil réparateur. Pour cela, remplissez votre baignoire d'eau à la température souhaitée, versez 250 g de bicarbonate de soude, quelques gouttes d'huile essentielle de lavande et 250 g de sel de mer. Quelles que soient vos croyances en ce domaine, ce bain vous sera de toute

façon très bénéfique car il permet d'évacuer les toxines du corps. De plus, l'eau étant très alcaline grâce au bicarbonate de soude, et reminéralisante grâce au sel marin, ce bain vous revitalisera.



La purification à la sauge

Pour une purification à la sauge, allumez un charbon ardent dans un récipient qui ne craint pas la chaleur. Une fois le charbon bien rougi, posez dessus quelques feuilles de sauge blanche.

Si vous utilisez un bouquet de sauge, nul besoin de le poser sur un charbon. Allumez-le simplement et soufflez dessus pour conserver les braises. Afin que la fumée se diffuse partout, faites le tour de chaque pièce et de chaque recoin en posant l'intention de nettoyer le lieu. Ouvrez les fenêtres et faites éventuellement une prière pour que toutes les énergies qui ne vous conviennent pas retournent à la lumière. Je vous propose celle-ci à titre d'exemple, elle est tirée du livre *Les esprits de la nature et les mystères de Gaia* de Yann Lipnick :

« Je remercie le Père Céleste, la Mère Divine, les Anges et les Maîtres ascensionnés, de bien vouloir guider les âmes errantes présentes en ce lieu vers les royaumes de lumière où elles doivent se rendre. » Si vous ne souhaitez pas faire de prière ayant une connotation religieuse, vous pouvez déclarer ceci, par exemple : « Je demande que toutes les énergies négatives, miasmes, larves, déchets, toxines et embûches présents à l'intérieur et à l'extérieur de mon corps, de mon âme, et de mon être tout entier, soient nettoyés de moi, coupés de moi, séparés, éloignés de moi ou ramenés en un lieu adéquat avec leur état de conscience ; ou bien renvoyés à la Terre qui, dans son accueil généreux d'amour, transformera, transmutera, compostera et recyclera les éléments impropres pour les rendre en toute justice à l'Univers. Je remercie l'Univers qui permet tout cela. Je demande que la Terre transforme en énergie de lumière tout ce que je lui renvoie, maintenant ! »

Vous pouvez agrémenter cette purification de benjoin, de camphre, d'encens pontifical, de Palo Santo ou de toute autre résine de votre choix.

Il existe également des sprays de sauge blanche ou de Palo Santo que vous pouvez vaporiser lorsque vous êtes en déplacement. Cela permet de purifier votre chambre d'hôtel, par exemple, pour passer une nuit sereine sans dormir dans les cauchemars éventuels des précédents clients.

L'ALIMENTATION, UN FACTEUR PRIMORDIAL POUR LA SANTÉ

POUR LES ANIMAUX

Dans la majorité des communications que je réalise avec des animaux de compagnie ou d'élevage, l'alimentation est un sujet récurrent. Une mauvaise alimentation peut être à l'origine, ou renforcer, certains problèmes de santé ou de comportement.



Le régime alimentaire

Pour mémoire, je vous rappelle que les vaches et les chevaux sont biologiquement conçus pour manger de l'herbe, les chats sont exclusivement **carnivores** et les chiens sont **carnivores à tendance omnivore**. Ce sont des principes de base, scientifiquement démontrés.

Il n'y a pas si longtemps, les vaches paissaient dans les prés une bonne herbe riche et savoureuse. Nos chiens et nos chats étaient nourris exclusivement des produits de leur chasse et des restes de nos repas, composés majoritairement de produits frais : c'est ce que l'on nomme la ration ménagère. À cette époque, qui n'est pas très lointaine, nos chiens vivaient facilement jusqu'à 18 ans et les chats jusqu'à plus de 20 ans.

Reprenant le principe, établi depuis fort longtemps de donner les restes de nos repas à nos animaux, les industriels de l'agroalimentaire ont conçu des aliments promettant aux propriétaires de se faciliter la vie tout en offrant aux chiens et aux chats une alimentation saine et équilibrée. Ainsi, l'on trouve des croquettes en fonction des problèmes de santé, de l'activité ou de la race de notre animal. D'autres aliments naissent selon les tendances du moment comme les croquettes bio ou celles contenant des ingrédients

parfois surprenants : yucca, caroube, canneberge, gingembre, aloé vera, papaye, etc.

La nourriture végétarienne ou végane

Ce type d'alimentation n'est absolument pas approprié à des carnivores car il ne respecte pas leur nature. Aussi, si votre choix personnel est de ne plus manger de viande, n'oubliez pas qu'il vous faudra tout de même en consommer indirectement pour en fournir à vos chiens et à vos chats.

En tant que consommateur pour le compte de vos animaux, il vous appartient de vous interroger sur la qualité de la nourriture que vous offrez à votre compagnon.



Que contiennent les croquettes ?

Il faut tout d'abord savoir que les fabricants d'aliments pour animaux utilisent le plus souvent des déchets provenant des abattoirs ainsi que des sous-produits, parfois de mauvaise qualité, contenant éventuellement des produits toxiques (traces de pesticides ou de mycotoxines, par exemple). Pour comprendre ce que j'avance, voici la composition de deux types de croquettes réputées pour être de qualité supérieure²² :

◆ **Composition A** : poulet séché* 19,9 %, avoine brun entier*, maïs jaune*, grain de blé complet*, gousse de soja*, graisse de poulet*, pois*, baobab*, hareng sauvage séché MSC**, foie hydrolysé*, graine de tournesol*, minéraux et levure de bière.

Valeurs nutritionnelles : protéines 26 %, cellulose 4,5 %, matières grasses 12,5 % cendres brutes 6,5 %, humidité 8 %, glucides 42,5 %.

* Issu de l'agriculture biologique.

** Pêche durable selon le référentiel www.msc.org/fr

◆ **Composition B** : céréales, sous-produits d'origine végétale, huiles et graisses, œufs et produits d'œufs, substances minérales, viandes et sous-produits animaux, graines. Substances alcalinisantes de l'urine : citrate de potassium, carbonate de calcium. Source de protéines : œuf entier en poudre.

Valeurs nutritionnelles : protéines 10,8 %, cellulose 2,5 %, matières grasses 20,8 %, cendres brutes 3,6 %, glucides 62,3 %.

À la lecture de ces compositions, vous constaterez que ces deux aliments contiennent des sources d'amidon en grande quantité et très peu de protéines animales – généralement des sous-produits : carcasses, plumes, becs, pattes, etc. L'amidon est indispensable au procédé industriel de cuisson-extrusion permettant la fabrication des croquettes. Cette méthode permet de former de petites boulettes qui ne s'effritent pas. L'amidon est un glucide dit « complexe », mais il n'est pas le seul glucide présent dans les croquettes. Voici la liste des principaux ingrédients en contenant :

- ◆ Céréales (blé, maïs, avoine, millet, orge, riz, etc.).
- ◆ Légumes : betteraves, pommes de terre, patates douces, carottes, etc.
- ◆ Légumineuses (lentilles, petits pois, pois chiches, soja, etc.).
- ◆ Fruits : pommes, poires, etc.
- ◆ Sucres.



L'impact des glucides

Il faut savoir que les chiens et les chats synthétisent leurs propres glucides grâce à un processus physiologique appelé la **néoglucogenèse**. Par ailleurs, ils peuvent rencontrer des difficultés à digérer les glucides présents dans les croquettes car ils ne produisent pas d'**amylase** – enzyme chargée de prédigérer l'amidon. Enfin, les glucides ont un pH acide qui peut mettre à mal l'équilibre acido-basique de leur organisme. Si l'organisme est trop acide, cela peut favoriser le développement des maladies. Enfin, il a été scientifiquement établi que le sucre est tout aussi addictif que la cocaïne. Une personne m'a même raconté que son chat, en manque de sa « dose », s'était rué sur un pot de confiture pour l'avalier avec avidité !

Les conséquences des glucides sur la santé et le comportement de nos animaux peuvent être les suivantes : surpoids/obésité, problèmes cardiovasculaires (athérosclérose, hypertension artérielle, etc.), insuffisance rénale, inflammation chronique, notamment des démangeaisons et pelades, dégénérescences neurologiques, diabète de type 2 (et toutes ses conséquences), cancers, vieillissement prématuré, stéatose hépatique (foie gras), sédentarité, dérégulation de la sensation de faim (boulimie ou anorexie), pancréatite, addiction au sucre, agressivité, etc.

Calcul du taux de glucide

Voici comment calculer le taux de glucide :

(protéines brutes + matières grasses + cendres + fibres ou cellulose + humidité) - 100 = taux de glucides.

Il est possible que certains taux ne soient pas indiqués. Il convient alors d'effectuer ce calcul avec le taux moyen observé, à savoir : 8 % pour les cendres, 3 % pour les fibres ou cellulose et 8 % pour l'humidité.

N'oublions pas que la nourriture est censée apporter l'énergie dont nos animaux ont besoin pour vivre. Or, l'ingestion d'un aliment inapproprié **prend plus d'énergie** qu'il n'en fournit. Cela contribue à l'affaiblir et engendre un vieillissement prématuré. D'autre part, ne sachant que faire des nutriments dont il n'a pas besoin, le corps les stocke, d'où les problèmes de surpoids. En résumé, donner une alimentation pauvre en viande et riche en céréales ou autres sources de glucides revient à donner du *fast-food* à nos animaux. J'ajoute que chiens et chats ont besoin de protéines d'origine animale et non pas végétale (tel le soja, par exemple) car ils ne les métabolisent pas tout aussi bien. Les animaux mal alimentés ont réellement faim. Ceci peut engendrer des troubles du comportement : se goinfrer, réclamer de plus en plus souvent ou voler et faire les poubelles, etc. Ils deviennent même parfois agressifs envers les humains ou leurs congénères

afin de protéger leur maigre pitance. Par ailleurs, selon une idée reçue, les croquettes favoriseraient la mastication et donc l'hygiène bucco-dentaire en évitant la formation de tartre. Ceci n'est pas tout à fait vrai car chiens et chats mastiquent uniquement avec les molaires. Ce sont elles qui broient les aliments. Ils avalent également parfois les croquettes « tout rond » sans les mastiquer.

J'ajoute que si les croquettes nous facilitent la vie cela revient à faire ingérer à nos animaux l'équivalent d'une nourriture lyophilisée sans la réhydrater. Ce type d'alimentation, en régime unique, peut ainsi favoriser les **risques de déshydratation**. Il est donc nécessaire de veiller à laisser de l'eau claire à disposition en permanence. D'autre part, le fait de boire beaucoup et très fréquemment peut affaiblir le système rénal. J'aurais donc tendance à vous recommander de préférer les aliments humides – pâtées, ration ménagère ou régime BARF²³ – ou d'alterner repas de croquettes et repas d'aliments humides. Ainsi, votre animal pourra s'hydrater tout en mangeant.

La première fois que j'ai constaté l'impact de la nourriture sur la santé, c'est avec un chat de race norvégienne : Harvey. Son humaine m'avait demandé une communication avec lui car il était déprimé, souvent grognon, ne jouait plus et passait son temps à dormir. Par ailleurs, elle s'inquiétait beaucoup pour son chat car une insuffisance rénale avait été diagnostiquée. Le vétérinaire avait prescrit des médicaments et préconisé de faire une échographie tous les trimestres pour vérifier la progression de la maladie. Cet examen nécessitait une anesthésie totale – non sans risque et effet secondaire – qui contraignait Harvey à rester 24 heures à la clinique, ce qui était particulièrement stressant pour lui. Tout cela était par ailleurs extrêmement coûteux. Lors de la communication, Harvey me montra sa gamelle avec insistance. Je ressentis qu'il préférerait manger autre chose que sa nourriture habituelle dont je n'avais pas connaissance. J'eus également l'intuition que son humaine lui donnait probablement un autre aliment qu'il adorait. Celle-ci me confirma que pour lui redonner un peu le moral elle lui donnait parfois des crevettes en plus des croquettes recommandées par l'éleveuse. Son chat en raffolait. Je demandai alors quelle était la composition de cet aliment « spécial chat norvégien ». Celui-

ci contenait beaucoup de céréales et le taux de glucides était très élevé : plus de 40 %. Elle me précisa que le vétérinaire avait recommandé un autre aliment, spécifique pour les chats ayant des problèmes rénaux afin de réguler son insuffisance rénale. Elle me lut la composition qui était à peu de chose près la même que la précédente, avec cependant des sels minéraux en moindre quantité mais un taux de glucides quasi identique. Je proposai alors à l'humaine d'Harvey d'essayer d'autres croquettes, sans céréales et plus riches en protéines animales, et de continuer à lui donner des crevettes et les médicaments prescrits jusqu'à sa prochaine visite chez le vétérinaire. Trop heureux, le chat s'est tout d'abord jeté sur le nouvel aliment en se goinfrant. Puis, rapidement, il s'est calé et s'est mis à manger raisonnablement. Environ un mois après, lors de la visite de contrôle, les analyses sanguines ont démontré que le taux d'urée s'était stabilisé. Il n'y avait donc pas lieu de faire une échographie.

En peu de temps, le moral d'Harvey est remonté en flèche. Il est redevenu le chat câlin et joueur qu'il était auparavant et ses problèmes de santé se sont stabilisés.

L'anecdote suivante concerne un chien nommé Vegan. L'humaine de Vegan m'avait contactée car son chien avait des problèmes de locomotion. Il tremblait des pattes arrière et se déplaçait avec difficulté. Ce monsieur avait peur que Vegan ne soit dysplasique ou risque une paralysie de l'arrière-train. Lors de la communication, j'ai ressenti une douleur d'origine inflammatoire au niveau du dos, provenant de la présence possible de parasites. Il me montra également qu'il aimerait bien manger de la viande fraîche. Je demandai alors quand Vegan avait été vermifugé pour la dernière fois. Son humain me répondit qu'il ne l'avait jamais fait. Je lui expliquai que la présence de parasites pouvait créer ce type d'inflammation et avoir un impact sur la locomotion de son chien, et qu'il était important de le vermifuger régulièrement. Je lui rapportai ensuite que Vegan semblait désirer un régime à base de viande fraîche. Or, son humain m'expliqua qu'il était hors de question pour lui d'acheter de la viande pour nourrir son chien car cela allait à l'encontre de ses convictions étant donné qu'il était végétarien – il est vrai qu'avec un tel nom, j'aurais pu imaginer que ce chien était... végétarien. Il me demanda si je pouvais ressentir de quelle façon son chien avait pu attraper des parasites car il n'était en contact avec aucun autre animal. Je

lui expliquai que cela était possible lors des promenades, s'il reniflait par exemple des endroits sur lesquels étaient déposées des larves. C'est alors qu'il me dit avoir déjà vu son chien manger des excréments d'autres animaux, et même des excréments humains. Je réalisai tout à coup que le pauvre Vegan, privé de protéines animales, avait pour seule solution d'en ingérer par ce biais-là afin de combler les carences de son régime alimentaire.



Pour les chevaux

Le sujet de l'alimentation concerne généralement tous les types d'animaux, notamment les chevaux, auxquels l'on donne bien souvent des aliments riches en glucides alors que leur organisme d'herbivore est conçu pour digérer exclusivement de l'herbe – tout comme celui des vaches. Ces glucides sont présents notamment dans la mélasse qui sert de liant aux granulés, ou dans les céréales qui sont ajoutées aux rations. Ils sont censés apporter de l'énergie et visent à améliorer les performances, que ce soit dans les activités de loisir ou de compétition.

J'ai ainsi rencontré un cheval addict au sucre. Il en avait été sevré en 15 jours durant lesquels il avait refusé de s'alimenter, maigrissant à vue d'œil. Sa cavalière avait tenu bon et désintoxiqué sa monture qui m'avait tout de même fait la demande de sa précieuse drogue de façon très insistante lors d'une communication. J'ai également eu le cas d'une jument devenue allergique à la mélasse et au sucre sous toutes ses formes. Or, le sucre se cache partout : il est très souvent utilisé pour rendre appétent les compléments alimentaires, que ce soient les électrolytes, boosters d'énergie ou autres vitamines. Cette jument faisait des éruptions de boutons suintants dès qu'elle en absorbait la moindre particule. La lecture des compositions de tout ce qu'elle consommait était devenue essentielle pour sa santé.



Pour les lapins

Pour finir, j'évoquerai le problème concernant l'alimentation des animaux d'élevage avec le cas de lapins élevés pour leur viande et leur fourrure.

Une éleveuse m'avait contactée car elle relevait chez ses animaux un taux de mortalité dépassant largement la moyenne. Elle avait deux bâtiments : l'un accueillait les lapines reproductrices, l'autre les lapins à engraisser pour la production de viande. Lors de la communication, j'ai senti que pour chaque groupe de lapins, et bien que pour des raisons différentes, la nourriture ne convenait pas. Ne connaissant rien à l'élevage des lapins, je demandai à l'éleveuse de quoi ils étaient nourris. Elle m'expliqua que l'abattoir donnait les directives concernant le poids à atteindre et les délais à respecter pour les livrer, et que le vétérinaire recommandait les aliments spécifiques à chaque groupe pour atteindre cet objectif. L'éleveuse n'avait donc qu'à surveiller ses lapins en suivant les consignes données. Elle m'indiqua que la composition de l'aliment spécifique à chacun des groupes pouvait changer du tout au tout de façon aléatoire, selon la fluctuation des prix des matières premières. Sans se soucier de l'impact sur la santé des animaux, le fabricant d'aliments achetait simplement les ingrédients les moins chers, quitte à modifier les recettes. Évidemment, les vétérinaires nutritionnistes élaborent des aliments composés avec tous les éléments nécessaires aux besoins des lapins, dans des proportions parfaitement équilibrées. Mais du moment que le pourcentage de chaque composant est respecté, ils accordent peu d'importance à son origine. Or, les lapins sont des animaux extrêmement sensibles et nerveux. Un changement de nourriture radical peut générer un stress physique important pouvant entraîner la mort.

Si vous souhaitez aller plus loin, plusieurs publications existent sur ce sujet. Je vous recommande *Pour en finir avec les croquettes pour chats* de Pascal Corlay (Atlante), *Un vétérinaire en colère* du Docteur Charles Danten (VLB) ou *Toxic Croquettes* du Docteur Jutta Ziegler (téléchargeable gratuitement en PDF sur internet), l'article rédigé par Édouard Nébias dans le magazine *Marianne*, le samedi 27 mars 2010 : « La malbouffe expliquée à mon chien » et le documentaire *Quelles croquettes pour nos bêtes ?* diffusé sur France 5 en octobre 2017.

La page Facebook *Alerte croquettes toxiques* vous fournira par ailleurs des analyses détaillées des différentes marques de croquettes pour vous

permettre de faire votre choix.

« En conclusion, je ne peux que vous conseiller de lire avec attention la composition des aliments que vous donnez à vos animaux et de calculer le taux de glucides qu'ils contiennent. Si vous optez pour un régime BARF ou pour la ration ménagère, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre vétérinaire qui saura vous conseiller au mieux. »

POUR LES HUMAINS

Chacun fait comme il peut selon ses croyances ou ses besoins. Ce point de vue est très personnel et il ne convient absolument pas de porter un jugement. Cependant, je vous propose de réfléchir à l'idée suivante : en choisissant de nous incarner sur Terre dans le corps d'un être humain omnivore, nous en avons accepté les contraintes. Nous vivons avec cette enveloppe charnelle limitée dans ses capacités physiques et dans sa durée d'existence. Mais n'est-ce pas formidable de pouvoir vivre les expériences de nos cinq sens ? Partager un bon repas, prendre un bain de mer, fusionner d'un amour charnel avec l'être aimé, etc. Sans ce corps, notre esprit seul ne pourrait pas vivre tous ces incroyables plaisirs.

Pour rester en vie, nous nous trouvons face à la nécessité de nourrir correctement notre organisme. Si certaines personnes arrivent à s'alimenter uniquement de lumière – alimentation pranique –, nous sommes généralement contraints d'ingérer de la matière solide et des organismes vivants. L'être humain, tout comme les grands singes, les poules ou les peuples dits « premiers » par exemple, est conçu pour pouvoir digérer de la viande, ou au moins des **protéines animales** sous différentes formes : insectes, œufs, larves, vers de terre, etc.

Si vous consommez de la chair animale, il me paraît cependant important de vous recommander de choisir avec discernement la viande en fonction de sa **qualité**, conséquence directe de la méthode d'élevage et du respect offert à l'animal au moment où l'homme lui a donné la mort. Cette considération est primordiale. Il s'agit simplement d'élever les animaux de façon respectueuse et raisonnée en fonction de leurs besoins naturels, et de prendre un instant pour remercier l'animal qui fait don de sa chair au moment de l'abattage afin de permettre à son esprit de quitter son corps sereinement avant de mourir – ceci est valable également dans le cas d'une euthanasie réalisée pour abrégé les souffrances de nos compagnons. Lorsque ce respect est absent, l'esprit et la chair emmagasinent la peur, la souffrance, voire la cruauté. Nous ingérons alors avec cette viande toute l'acidité générée par la toxicité de ces états émotionnels très lourds. Le

végétarisme et le véganisme proposent une alternative, mais je vous invite à mener une réflexion identique sur la provenance des végétaux : les cultures intensives, les pesticides, engrais et autres produits chimiques déversés sur des terres surexploitées, ou encore les cultures hors sol, peuvent parfois aller totalement à l'encontre d'une alimentation saine.

Nous ingérons en permanence de la matière vivante. Dans l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons se trouvent des bactéries, enzymes ou microbes qui sont des organismes vivants. La mort nourrit la vie. C'est le principe du compost par exemple : un organisme mort se décompose, devient un engrais fertilisant pour nourrir des êtres vivants et contribuer à entretenir la vie.

Posez-vous la question : cesserez-vous de vous nourrir afin de préserver la vie de ces particules vivantes, ou ferez-vous le choix de participer au cycle de la Vie ?

Avant toute chose, n'oublions pas que notre alimentation est destinée à nous apporter l'énergie qui nous permet de mener nos vies merveilleuses.

La question essentielle ne serait-elle pas : quels sont les aliments « vivants » qui peuvent nous convenir, à chacun en fonction de nos besoins ?

De façon générale, apprenez à écouter votre corps. Il est d'une grande intelligence et sait exactement de quoi il a besoin pour rester en bonne santé.

CONCLUSION

Lors d'une connexion avec le règne animal au sens large, voici le message que j'ai reçu :

« Nous, les animaux, vivons à vos côtés depuis la naissance de la Terre. Tout comme vous, elle nous a accueillis pour nous y matérialiser et y vivre. Nous sommes essentiels à l'équilibre de votre incarnation dans la matière car notre présence vous permet de préserver la connexion avec votre conscience, votre âme. Même si la distance entre nous n'a jamais été aussi grande, nous sommes semblables, Humains. Le lien subtil qui nous unit est toujours bien présent. En tant que manifestations de l'esprit de pure lumière dont nous sommes tous issus, nous sommes vos frères. Nous cheminons à vos côtés pour vous rassurer, vous accompagner, partager vos expériences et vous guider afin de vous permettre de renouer avec l'Unité de votre Être de lumière originel et l'Univers tout entier, dans la perfection merveilleuse et absolue de ce que vous êtes, Humains. »

En recevant intuitivement ce message, j'ai pris conscience que les humains, tout comme la nature et les animaux, font partie des êtres maltraités par certains autres humains. Aujourd'hui, la race humaine est également, de mon point de vue, une espèce en danger, en raison de certaines dérives écologiques. Aussi, j'ai proposé aux animaux et à tous les êtres vivants de collaborer, de nous serrer les coudes pour retrouver l'harmonie et la paix sur notre belle planète. C'est cet objectif que je poursuis désormais et qui m'anime. Voilà pourquoi je m'engage avec conviction dans ma mission de communicatrice animalière et du Grand Vivant au sens large pour révéler, valoriser et conjuguer les talents de chacun, et pour inviter l'Être Humain à retrouver sa juste place en interconnexion avec tous les règnes de la Nature sur Terre.

Pour finir, je vous invite à relire ce texte particulièrement émouvant que l'on attribue généralement à Nelson Mandela, mais qui est tiré d'un livre de Marianne Williamson édité chez HarperCollins en 1992, *A Return to Love : Reflections on the Principles of a Course in Miracles* :

« Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur.

Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute limite.

C'est notre propre lumière – et non pas notre obscurité – qui nous effraie le plus.

Nous nous posons la question :

“Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ?”

En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ? [...]

Vous restreindre, vivre petit ne rend pas service au monde.

L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres. [...]

Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus ;

Elle est en chacun de nous et, au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière,

Nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même.

En nous libérant de notre propre peur,

Notre présence libère automatiquement les autres. »



RÉFÉRENCES UTILES



Livres

- ◆ J. Allen Boone, *Des bêtes et des hommes*, éditions Dangles.
- ◆ Cleve Backster, *L'intelligence émotionnelle des plantes*, éditions Trédaniel.
- ◆ Hazel M. Denning, *De vraies histoires de fantômes*, éditions Ada.
- ◆ Anna Evans, *Rencontre avec le monde animal. Communication intuitive®*, éditions ALMP.
- ◆ Intuiteurs sans Frontières, *Dialogues avec l'animal et le vivant*, éditions Le Souffle d'Or.
- ◆ Jean-Luc Janiszewski, *L'effet Mowgli ou comment dialoguer avec les animaux*, éditions Temps Présent.
- ◆ Yann Lipnick, *Les esprits de la nature. Les mystères de Gaïa*, éditions Ôvilorôï.
- ◆ Laïla del Monte, *Communiquer avec les animaux*, éditions Véga.
- ◆ Lauriane Moretto, *Apprenez à communiquer avec les animaux*, Bookelis.
- ◆ Erik Pigani, *La communication animale*, éditions JC Lattès.
- ◆ Rupert Sheldrake, *Les pouvoirs inexplicables des animaux*, éditions J'ai Lu.
- ◆ Pénélope Smith, *Parlez aux animaux*, éditions Vivez Soleil.
- ◆ Marta Williams, *La connexion perdue*, éditions Jouvence.
- ◆ Ernst Zürcher, *Les arbres, entre visible et invisible*, éditions Actes Sud.



Documentaires et émissions télévisées

- ◆ En France, Arte a diffusé en 2001 un documentaire sur les tentatives de l'homme pour communiquer avec les animaux, dans lequel sont interviewés des biologistes et des scientifiques reconnus tels que Jane Goodall et Boris Cyrulnik.
- ◆ En 2009, TF1 a diffusé, dans le cadre de son émission La soirée de l'étrange présentée par Christophe Dechavanne, un reportage consacré à l'interprète animalière Ariane Troubat et à son travail auprès de la jument de la cavalière Constance Ménard.
- ◆ En 2010, dans le cadre de ses Enquêtes extraordinaires, M6 a diffusé le reportage « Ils parlent aux animaux ! », consacré notamment au travail d'Anna Evans, de Laïla del Monte et de Marta Williams.
- ◆ En 2014, France 5 a diffusé le documentaire Dans la peau des animaux, consacré au travail de Laïla del Monte.
- ◆ Fin novembre 2016, Equidia et Planète ont proposé un documentaire sur la communication intuitive, Parler avec les animaux, réalisé par Dominique Filhol, dans lequel j'apparais aux côtés d'Ariane Troubat, Aurore Mortet, le Docteur Ruppert Sheldrake et Bernard Werber.
- ◆ Si vous souhaitez en apprendre davantage sur les mondes subtils, je vous invite à visualiser les vidéos Essence et Partage d'Anne-Solenn – Âme Soleil, femme médecine, révélatrice de l'être, sur sa chaîne Youtube.

REMERCIEMENTS

Rien ne me destinait à rédiger un livre au sujet de la communication animale, car je vous avoue que l'écriture n'est pas mon mode d'expression favori. Pourtant, j'ai relevé ce défi en répondant à l'invitation lancée par les Éditions Rustica que je remercie chaleureusement pour leur confiance.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude envers Monsieur Jacques Perrin qui m'a fait l'honneur de rédiger la préface de ce livre. J'éprouve une sincère admiration envers cet artiste talentueux qui a su sensibiliser le grand public en rendant hommage à la beauté de la nature et des animaux à travers ses œuvres cinématographiques.

Merci à mes relecteurs attentionnés pour leur soutien, leurs remarques, les corrections suggérées et références scientifiques apportées : Docteur Johanna Ballé, Docteur Marie-Lise Frandemiche, Monsieur Patrick Kersalé, Monsieur James Neveu, Madame Hortense Ozmu.

Merci à vous, chers lecteurs, de me lire pour vous ouvrir à la possibilité d'un dialogue subtil avec les animaux. Vous collaborez ainsi à l'éveil des consciences et participez à renouer ce lien intime qui nous unit, nous humains, aux animaux, à la nature tout entière et à notre Terre.

Mais, par-dessus tout, je remercie du fond du cœur Berlioz, Gypsie, Mimi, Tolando, Nesty, Zwico et l'ensemble du Peuple Animal, la Nature et la Vie au sens large, de m'avoir guidée vers la communication intuitive. Ils m'ont inspirée et nourrie de toutes ces expériences extrêmement riches que je vous partage dans cet ouvrage.

Toute ma gratitude également envers les animaux, pour leur spontanéité, leur humour, leur audace, leur patience, leur générosité et leur amour. Ces grands maîtres nous offrent leurs enseignements chaque jour lorsque nous prenons le temps de les observer et entrons en communion avec eux grâce à la communication intuitive.



NOTES

1 La kinésiologie est une discipline non scientifique destinée à favoriser un état d'équilibre et de bien-être physique, mental et social. Elle utilise la réaction musculaire au stress pour répondre aux questions posées selon un protocole précis.

2 En 1988, Anna Evans, Docteur vétérinaire, a découvert qu'elle était capable de communiquer avec les animaux de manière psychique. En 1995, elle a créé l'expression « Communication Intuitive » ainsi qu'un outil pédagogique lui permettant de transmettre cette pratique.

3 D'origine franco-américaine, Laïla del Monte est l'une des pionnières de la communication animale en Europe.

4 Ce calcul a été établi d'après les travaux d'Albert Mehrabian – professeur émérite de psychologie de l'Université de Californie – qui a conduit deux études, publiées en 1967 : 7 % de la communication est verbale (par la signification des mots), 38 % de la communication est vocale (intonation et son de la voix), 55 % de la communication est visuelle (expressions du visage et du langage corporel).

5 Source Wikipédia.

6 L'âme des animaux, éditions Robert Laffont.

7 Les activités électriques cérébrales rythmiques sont classées selon leur fréquence : les ondes Alpha correspondent aux fréquences comprises entre 8,5 et 12 Hz ; les ondes Bêta aux fréquences supérieures à 12 Hz.

8 Alexandru Gheban et al., « The morphological and functional characteristics of the pineal gland », Med Pharm Rep., 2019, 92 (3), pp. 226-234.

9 Source Wikipédia.

10 Simon Baconnier et al., « Calcite microcrystals in the pineal gland of the human brain : first physical and chemical studies », Bioelectromagnetics. 2002 Oct ; 23(7) : pp. 488-495. Giancarlo Bocchi, Giovanni Valdre, « Physical, chemical, and mineralogical characterization of carbonate-hydroxyapatite concretions of the human pineal gland », Journal of Inorganic Biochemistry, 1993, 49(3), pp. 209-220.

11 La communication intuitive est souvent considérée comme une pratique spirituelle sans pour autant être rattachée à une quelconque religion. Elle s'apparente également à des pratiques chamaniques ancestrales ou certains rites des peuples dits « premiers ». Dans ces cosmographies, il est souvent fait référence aux guides spirituels ou aux animaux de pouvoir et animaux totems qui sont réputés pour accompagner chacun d'entre nous afin de nous protéger, apporter des réponses à nos questionnements et nous faire évoluer spirituellement.

12 Certains communicateurs ont pu établir que les animaux (tout comme les humains d'ailleurs) pouvaient se trouver en « état de dissociation », c'est-à-dire que leur esprit se sépare de leur corps pour leur éviter d'enregistrer la douleur psychique lorsqu'ils sont sur le point de mourir suite à l'attaque d'un prédateur, par exemple.

13 Il est généralement convenu que le pourcentage moyen de réussite se situe autour de 25 %.

14 Concept désignant un esprit de groupe constitué par l'agrégation des intentions, des énergies et des désirs de plusieurs individus unis dans un but bien défini. Source Wikipédia.

15 S'expanser : se développer, s'étendre, croître, grandir. Source L'Internaute.

16 Un champ morphique ou morphogénique, encore appelé champ de forme ou résonance morphique, définit un champ hypothétique qui contiendrait de l'énergie et par là même serait source d'informations. Les champs morphiques seraient en interaction permanente et s'influenceraient grâce à un processus de résonance morphique.

17 The New updated 10th Anniversary Edition of The Biology of Belief (Hay House) ; Spontaneous Evolution, Our Positive Future and a Way to Get From Here. (Hay House) ; The Honeymoon Effect, The Science of Creating Heaven on Earth. (Hay House).

18 La nouvelle biologie a émergé dans les années 1930-1960 ; elle tente d'expliquer les phénomènes du vivant à partir des propriétés des macromolécules – dont fait partie l'ADN – qui participent à leur réalisation.

19 Molecules Of Emotion : The Science Between Mind-Body Medicine (Scribner). Everything You Need to Know to Feel Go(o)d, avec Nancy Marriott (Hay House).

20 Conférence de décembre 2014 : The Interservice/Industry Training, Simulation and Education Conference (IITSEC), Orlando.

21 Stanley Krippner et al., « Remote Viewing of Concealed Target Pictures Under Light and Dark Conditions », EXPLORE, volume 15 (1), 2019, pp. 27-37.

22 Les compositions et les valeurs nutritionnelles sont celles trouvées sur les sites des fabricants.

23 BARF : Biologically Appropriate Raw Food, qui signifie nourriture crue biologiquement appropriée.

PAGE DE COPYRIGHT

Crédits photographiques

Couverture : plat I, Sébastien Anfray (haut) ; Shutterstock (bas). Plat IV, Corinne Dupeyrat.

Intérieur : pp. 12 : ___ drz ___/Unsplash ; 20 : Sam Loyd/Unsplash ; 30 : Karina Vorozheeva/Unsplash ; 54 : iStockphoto ; 84 : Corinne Dupeyrat ; 85 : Hortense Ozmu ; 86 : Hortense Ozmu ; 98 : Aaron Burden/Unsplash ; 122 : Roman Kraft/Unsplash ; 134 : Chewy/Unsplash ; 167 : Vladimir Kudinov/Unsplash.

Illustrations : Shutterstock.

Direction : Guillaume Pô

Direction éditoriale : Élisabeth Pegeon

Édition : Frédérique Chavance

Préparation de copie : Aurélie Lacombe

Direction artistique : Julie Mathieu

Création graphique et mise en pages : Stéphanie Boulay

ISBN : 978-2-8153-1806-8

ISBN numérique : 9782815319478

© 2021, Éditions Rustica, Paris

Dépôt légal : mai 2021

www.rusticaeditions.com